

SHD

GR 10 H

1113

TRANSFERT
ÉCOLE DE DALAT

(1955 - 1956)

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

/ LISTE NOMINATIVE

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE DALAT

DES ENFANTS DE TROUPE AYANT LA QUALITE
DE FRANCAIS ET DONT LE TRANSFERT EN METROPOLE
PEUT ETRE EFFECTUE DE PLEIN DROIT.

N°
SECRET/CONFIDENTIEL

NOMS & PRENOMS	Date de naissance	Date d'entrée à l'Ecole	Observations
Jacob	:16.6.41.	: I.10.53.	:
Ibrahim	:23.1. 44.	: 20.9. 54.	:
Antoine	: 9.7. 41.	: I.1. 53.	:
Laurent	:11. 8.37.	: 19.9. 49	:
Jean	:24.4. 41	: I.10.51.	:
Henri	:19.5. 41	: I.10.53	:
Jean	: 8.10.44	: 20.9. 54.	:
Henri	: 2. 3. 42	: I.10.53	:
René	: 5.11.40	: I.10.52	:
Robert	:15.6.38	: 30.9. 51	:
Gilbert	:19.12.42	: I.10.52	:
Christian	: 6.3. 41	: 20.9.54	:
Michel	: 30.10.43	: 20.9. 54	:
Robert	:26.5. 42	: I.1. 53	:
Charles	:23.5.45	: 20.9.54	:
Roger	:26.7. 38	: I.10.51	:
Pierre	:20. 2.40	: I.10.51	:
Jean	: 7. 7.37	: 26. 9.49	:
Marie	:12. 8.39	: 20. 9.54	:
Siovani	: 9. 9.37	: 19. 9.49	:
René	:27.3. 42	: I.10.51	:
Lucien	: 2. 2.41	: 2.10.50	:
Alexandre	:15.12.38	: 20.9. 54	:
Albert	:17.10.41	: 20. 9.54	:
Marcel	: 6. 2.39	: I.10.51	:
Albert	:14. 4.43	: I.10.52	:
Jean	:24.9. 39	: I.10.52	:
Jean	: 8.11.36	: 22.8. 49	:
Robert	:14.12.41	: 20. 9.54	:
Marcel	:16. 4.41	: I.10.53	:

- 9 -

ALODY
IVIN

Félix : 20.II.42 : I. I.53 :
Pierre : en 1938 : 19. 9.49 :
: : : :

S.P. 84.752, le 10 Août 1955.

P. Le Capitaine MORGAND, Commandant
l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat,
en mission

PO Le Lieutenant LELOUP Officier Adjoint,



SA/AC
Saigon, le

30 JUIL 1955

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

3ème BUREAU

Téléphone : Olivier 189

N° 552 /EMCEC/3/I/FT/sc

Clt. VI 1 2

SECRET CONFIDENTIEL

Le Général de Corps d'Armée Pierre JACQUOT
Commissaire Général de France et Commandant en Chef
des Forces Terrestres Navales et Aériennes en Indochine
par intérim

à

Monsieur le Chef d'Escadrons
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine

O B J E T : - Transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat.-

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint des extraits
d'une lettre émanant du Commissariat Général de France en Indochine,
relative au transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat.

Vous voudrez bien, compte tenu des renseignements que
contient cette lettre et dont le caractère officieux et confidentiel
est souligné, déterminer dès maintenant le nombre d'enfants de cette
Ecole entrant dans l'une des quatre catégories indiquées ci-dessous :

1°) Enfants ayant la qualité de français et dont le transfert en
Métropole peut être effectué de plein droit.

2°) Enfants de nationalité vietnamienne, à la charge des Oeuvres
de l'Enfance Française, dont le transfert peut être effectué en exécution
de la contre lettre annexée à la Convention.

./.

3°) Enfants de nationalité vietnamienne, ne pouvant légalement suivre le sort de l'Ecole mais pourtant désireux de le faire et dont le cas devra être soumis à l'examen du Gouvernement Vietnamien.

4°) Enfants non désireux de suivre l'Ecole en France.

Ces données numériques me seront fournis dans les meilleurs délais. Les dossiers des enfants entrant dans la 3° catégorie seront constitués sans retard et tenus prêts à être adressés au Commissariat.

Le Lieutenant Colonel LAVERGNE
Chef du 3ème Bureau



Pièce jointe : 1

117/6000/12/30
1.8.55

gon, le 26 juillet 1955

SECRETARIAT PERMANENT
DE LA DEFENSE

N° 4483 /SPD/AFG

COPIE

- NOTE -

pour

Monsieur le Colonel
Chef d'Etat-Major du Général
Commandant en Chef

O B J E T : Transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe Eurasiens.

REFERENCE : Votre note 473/EMCEC/3/I/FT/SC.

.....

Une convention franco-vietnamienne sur la nationalité, réglant notamment le sort des eurasiens, vient d'être élaborée. Sa publication est actuellement retardée du fait d'un litige de procédure qui ne met pas en cause les dispositions prises au sujet des eurasiens. Les indications suivantes peuvent donc vous être fournies à titre officieux et confidentiel.

A - Majeurs au jour de la Convention

I.- Les eurasiens ayant fait l'objet, avant le 8 mars 1949, d'une mesure administrative ou judiciaire d'accession à la citoyenneté française, conservent la nationalité française avec faculté d'option pour la nationalité vietnamienne.

II.- Les eurasiens dont la filiation établie, légitime ou naturelle, fait apparaître qu'ils sont :

- soit nés d'un père vietnamien et d'une mère française,
- soit nés d'un père français et d'une mère vietnamienne,
- soit nés de parents tous deux eurasiens,
- soit nés de père inconnu mais d'une mère vietnamienne ayant fait l'objet d'une décision judiciaire (présomption de race ou de nationalité française),

conservent la nationalité française avec faculté d'option pour la nationalité vietnamienne.

./.

B - Mineurs le jour de la Convention

I.- Dont la filiation légitime est établie

- a) père français : nationalité française
- b) père vietnamien : nationalité vietnamienne quel que soit le lieu de naissance et avec, dans les deux cas, faculté d'option pour l'autre nationalité à l'âge de dix huit ans.

II.- Dont la filiation n'est pas établie : nationalité vietnamienne

Ces éléments peuvent vous permettre dès maintenant de déterminer le nombre d'enfants de troupe eurasiens ayant la qualité de français et dont le transfert en Métropole peut être effectué de plein droit par les autorités militaires françaises.

En ce qui concerne les eurasiens de nationalité vietnamienne, ceux d'entre eux qui seraient à charge des oeuvres de l'Enfance Française pourront également être transférés dans les mêmes conditions en exécution d'une contre-lettre annexée à la Convention et seront naturalisés à l'âge de 18 ans.

*

S'il s'avérait que quelques enfants ne puissent légalement suivre le sort de l'école et qu'ils en expriment pourtant le désir, leur cas pourrait être soumis, par mon intermédiaire, à l'examen du Gouvernement Vietnamien.

*

Je ne manquerai pas de vous confirmer les dispositions qui précèdent dès l'entrée en vigueur de la Convention franco-vietnamienne sur la nationalité.

Le Colonel VALLIER
Secrétaire Permanent de la Défense
signé : VALLIER

S.P. 84.7

1, S.P. 84.752, le 5 Août 1955.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE
ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N°/II7/CEET/13/SC

SECRET - CONFIDENTIEL

Attention

Rectification aux chiffres fournis

1°)	non changement	
2°)	4	(au lieu de 2)
3°)	4	(au lieu de 6)
4°)	non changement	

Commissaire
en chef des
Indochine, par intérim

France de l'Ecole d'Enfant
De DALAT

N° 552/EMCEC/3/1/FT/SC en
Juillet 1955.

ur de vous adresser

numériques demandés

ce :

la qualité de Français et
ort en métropole peut être
in droit :

(trois cent deux)

.../...

34.7

1, S.P. 34.752, le 5 Août 1955.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N°/II7/CEET/I3/SC

SECRET/CONFIDENTIELLe Chef d'Escadrons P. PROTHIN,
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine,

à

Monsieur le Général de Corps d'Armée, Commissaire
Général de France et Commandant en Chef des
Forces Terrestres Navales et Aériennes en Indochine, par intérimETAT - MAJOR - 3ème BUREAUO B J E T : Transfert en France de l'Ecole d'Enfants
de Troupe De DALATREFERENCE : Votre lettre N° 552/EMCEC/3/I/FT/SC en
date du 30 Juillet 1955.J'ai l'honneur de vous adresser
ci-après les renseignements numériques demandés
par votre lettre de référence :- 1°/ Enfants ayant la qualité de Français et
dont le transfert en métropole peut être
effectué de plein droit :

= 302 (Trois cent deux)

.../...

- 2°/ Enfants de Nationalité Vietnamiennne,
à la charge des Oeuvres de l'Enfance
Française en Indochine, dont le transfert
peut être effectué en exécution de la
contre-lettre annexée à la convention :

= 2 (Deux)

- 3°/ Enfants de Nationalité Vietnamiennne, ne
pouvant légalement suivre le sort de
l'Ecole mais pourtant désireux de le
faire et dont le cas devra être soumis
à l'examen du Gouvernement Vietnamien :

= 6 (Six)

- 4°/ Enfants non désireux de suivre l'Ecole
en France :

= 1 (Un)

TOTAL = 311 (Trois cent onze)

Les six dossiers concernant les élèves
de Nationalité Vietnamiennne (3° Catégorie ci-dessus),
sont en cours de constitution, ils comprendront :

- a) - Une déclaration de la famille ou du
responsable autorisant l'élève à demander
son transfert.
- b) - Une demande de l'élève exprimant son désir
de suivre l'Ecole dans la métropole et
d'opter à l'âge de 18 ans pour la Nationa-
lité Française.
- c) - Une fiche de renseignements de filiation
détaillée.



My Koring

NOTE DE SERVICE

I.- L'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat s'embarquera le JEUDI 2 FEVRIER 1956 sur le Henri POINCARE, de la Compagnie des Chargeurs Réunis.

Les Cadres et les Elèves embarquant par mer quitteront le CAP SAINT JACQUES pour SAIGON, le 1er Février, dans la matinée, par L.C.T. fourni par la Marine.

Il est possible que l'embarquement se fasse directement du L.C.T. sur le Henri POINCARE. Si la demande en cours est refusée, tout le personnel sera pris en subsistance par la Base Militaire, jusqu'au jour de l'embarquement.

II.- Un détachement comprenant :

- Lieutenant LELOUP
- M.D.L. Chef JEANNERET
- Sergent DESCOUT

1 Jeep - 1 chauffeur

se présentera le 25 Janvier 1956 avant midi au Commandant de la B.M.S. de SAIGON. Il restera en place jusqu'au jour de l'embarquement.

Le Lieutenant LELOUP remplira les fonctions d'Officier chargé de l'embarquement (O.C.E.M.). Il sera porteur des documents prévus par l'Instruction N° 2.070/BMS/TP du 7 Juin 1955.

Il sera chargé du change. Le M.D.L. Chef JEANNERET lui sera adjoint pour cette opération. (Liaison à prendre avec l'Officier de change de la C.P. I qui indiquera les pièces à établir).

D r o i t s : Officiers - Sous-Officiers - Hommes de Troupe
Enfants de Troupe : 15.000 Francs
ou : 12.000 Francs et 3 livres, pour les Officiers
et Sous-Officiers -

L'argent échangé sera distribué aux Cadres seulement après le passage du navire au CAP SAINT JACQUES, lorsque ce dernier sera hors des eaux territoriales.

L'argent des élèves sera conservé dans le coffre du bord. Suivant leurs besoins, les enfants de troupe pourront retirer de l'argent de leur compte pendant la traversée.

Les accreditifs de bord sont supprimés.

.../...

III.- H É B E R G E M E N T -

En cas de transit à la B.M.S., l'Officier O.C.E.M. règlera directement avec le Commandant de la C.P.I., toutes les questions concernant la nourriture et le couchage.

En principe, le repas de midi du 1er Février sera pris à la Base.

IV.- M A T É R I E L -

Le matériel à emporter sera mis en caisse.

Les caisses devront être maniables et ne pas dépasser 80 Kilogs.

Au fur et à mesure, elles seront remises à l'Adjudant BAR, qui les stockera dans la salle du théâtre. Il leur attribuera un numéro, et fera peindre l'adresse sur chaque caisse.

L'inventaire sera établi en 5 exemplaires.

- un à l'intérieur de la caisse
- un pour l'Officier O.L.E.M.
- un à l'Adjudant BAR pour le débarquement
- un à l'O.D. en ce qui concerne le matériel en compte à l'Intendance.

Les caisses seront déposées le 26 Janvier au transit matériel du port de commerce de SAIGON, pour être embarquées sur le Henri POINCARE (Arrivée du bateau à SAIGON le 28.I.1956)

Le Lieutenant LELOUP prendra à cet effet contact avec le Capitaine PIERREUX, Quai des Chargeurs Réunis, Boulevard des Douanes, vers le 20 Janvier, en vue du déchargement, des formalités de douanes, et du stockage jusqu'à l'embarquement.

Les camions pour le transport sont demandés à la Ière D.I.E.O. Le chargement aura lieu à l'Ecole sous la responsabilité de l'Adjudant BAR, le 25 Janvier après-midi.

Confection des caisses terminée pour le 24, au soir.

V.- BAGAGES A MAIN OU DE CABINE -

- Officier et Sous-Officier
- Troupe et Enfants de Troupe

I cantine

I sac marin et une petite valise d'un poids total de 25 Kilogs.

.../...

Le complément des bagages individuels doit être considéré comme bagage de cale et embarqué par le service des bagages de la B.M.S.

Les bagages de cales seront acheminés au port le 26, en même temps que les caisses de l'Ecole.

Les Enfants de Troupe n'ont pas droit à la cantine -

VI.- CONTROLE DES BAGAGES

Indépendamment du contrôle militaire et douanier pouvant être effectué à l'embarquement et au débarquement, les Commandants de Compagnie passeront, avant le départ, l'inspection du contenu des bagages de tout le personnel de leur Unité.

Ils rendront compte verbalement à l'Officier O.C.E.M., qui remettra un C.R. écrit d'exécution de ces visites à la B.M.S. au moment de l'embarquement (Note N° I.631/EMIFT/3/EG en date du 14 Octobre 1955).

VII.- ESCALES -

Les escales du Henri POINCARE sont les suivantes :

		<u>Adresse pour le courrier</u>
- 4 FEVRIER	SINGAPOUR (Malaisie)	Messageries Maritimes 66 The Arcade P O BOX 385
- 9 FEVRIER	COLOMBO (Ceylan)	Messageries Maritimes 12 Prince Street P O BOX 99
- 15 FEVRIER	DJIBOUTI (Côte Française des Somalis)	Compagnie de l'Afrique Orientale (Maritime et Commerciale)
- 19 FEVRIER	PORT SAID (Egypte)	MM. WORMS et Cie 3 Boulevard Fouard Ier
- 23 FEVRIER	<u>MARSEILLE</u>	MM. WORMS et Cie 30 Boulevard de la Major

Une escale supplémentaire aura vraisemblablement lieu à Port Swettenhan (Malaisie).

Le courrier à destination de ces ports doit être posté en France au moins six jours avant la date d'arrivée du bateau.

.../...

VIII.- DETACHEMENT PRECURSEUR -

Il comprendra :

- Lieutenant DEFOY
- Adjudant-chef SANCHIS
- Major KELLNER
- Major PHILIBERT

Ce détachement se présentera à la B.M.S.
(Sous-Lieutenant BROSSET) au plus tard le Lundi 30 Janvier 1956.

Ces gradés seront porteurs :

- de leur passeport ou de deux photos d'identité en tenue civile
- de leur carnet de vaccination, mis à jour en ce qui concerne variole et choléra.

Le départ aura lieu :

I.- en ce qui concerne le Lieutenant DEFOY et l'Adjudant-chef SANCHIS

-le Vendredi 3.2.1956 à 15 H.30 par Avion U.A.T.

Arrivée à PARIS - Le Bourget le 4 à 19 Heures

2.- En ce qui concerne le Major KELLNER et le Major PHILIBERT

-à compter du 6 FEVRIER 1956

Ce détachement voyagera en tenue civile.

IX.- L'arrivée du bateau à MARSEILLE est prévue pour
le 23 FEVRIER 1956.

L'Ecole sera ensuite dirigée sur FREJUS.

X.- ORGANE LIQUIDATEUR -

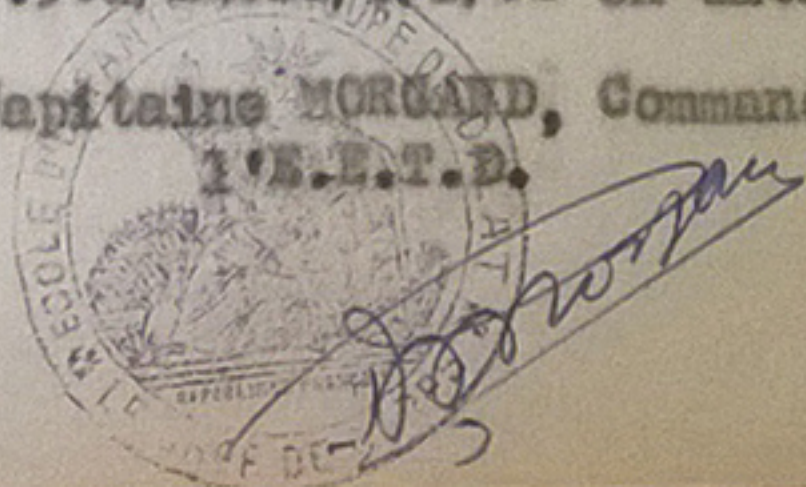
Il comprendra :

- Chef d'Escadrons P. PROTHIN
- Adjudant-chef BARANDON
- Sergent-chef DUPUY
- d° AUSSENAC
- d° LECLERC

A l'exception du Chef d'Escadrons qui embarquera par mer à compter du 1er Mars; le reste du détachement posteur devra rejoindre la Métropole par voie aérienne à partir du 25 Février 1956 (Note de Service N° 4.502/EMCEG/3/1/PT en date du 16 Décembre 1955).-

Le Capitaine MORGAND, Commandant
I.E.E.T.D.

Destinataires :
FUSION GENERALE -



NR 17/LM

P 12 1124Z

FM GENERAL CHEF EMA 3 PARIS

TO GENERAL DE CORPS D'ARMEE COMMANDANT EN CHEF EN INDOCHINE
par intérim - SAIGON

N° IO590/EMA/3.E

O B J E T : Transfert Ecole Enfants de Troupe Eurasiens
référence D.M. N° 9478/EMA/3.E du 15.10.1955
Lettre n° 4078/EMCEC/3/I/FT du 29.10.1955

PRIMO : En raison état avancement travaux AUTUN et
effectif Ecole enfants de Troupe Eurasiens
dépassant chiffre prévu surseoir transfert
envisagé pour mois Décembre

SECUNDO : Nouvelle date transfert sera communiquée
ultérieurement.

G.C./SB

SAIGON, le 15 NOVEMBRE 1955.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

3ème Bureau

Téléphone : OLIVIER - 307

N° 4 I 7 7 /EMCEC/3/I/FT.

Cl. t. : VI - 1 - 2

COPIE CONFORME NOTIFIEE

"Pour Information et Exécution"

REFERENCE : Note de Service n° 4077/EMCEC/3/I/FT du 28.10.1955

Le Général de Corps d'Armée Pierre JACQUOT
Commandant en Chef en Indochine, par intérim

P.O. Le Lieutenant-Colonel A. LAVERGNE
Chef du 3ème Bureau

DESTINATAIRES :

- M. le Général Commandant
la 1ère D.I.E.O. (3Ex)
- Direction Général de
l'Intendance des FTEO
- Direction des Services
Sanitaires en E.O.
- Direction du Matériel
des F.T.E.O.
- M. le Chef de Cabinet
- E.M.C.E.C. 1er Bureau
- E.M.C.E.C. -4ème Bureau
- E.M.C.E.C. Bureau Transport
- Commandant des Ecoles
d'Enfants de Troupe d'Indochine -
(3Ex)
- Base Militaire de SAIGON
- Capitaine Commandant la
153ème Compagnie de Quartier Général

464
COET/13
18-11-55

[Signature]

COPIE à :

- Secrétariat Militaire du
Haut Commissariat
- Secrétariat Permanent de la Défense

SAIGON, le 28 Octobre 1955

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

3ème BUREAU

NOTE DE SERVICE

N°/4077/EMCEC/3/I/FT

Objet : Transfert de l'Ecole d'Enfants de Troupe Eurasiens.

Référence : Décision Ministérielle N° 9478/EMA/3/E du 15/10/1955
(non diffusée)/

I/ Par D.M. citée en référence, le transfert de l'Ecole d'Enfants de Troupe Eurasiens en Métropole a été prescrit pour le 1er Janvier 1956. Elle fonctionnera à AUTUN, à partir de cette date comme Annexe de l'Ecole Militaire préparatoire.

II/ En conséquence, l'Ecole complète devra être prête à faire mouvement par voie maritime à partir du 1er Décembre 1955.

Un détachement précurseur d'un Officier et de trois Sous-Officiers sera prévu par avion à partir du 7 Décembre 1955.

Un détachement liquidateur composé de :

- 1 Officier
- 3 Sous-Officiers
- la section de servitude

restera en place après le départ de l'Ecole. Il sera rattaché administrativement à l'Ecole d'Enfants de Troupe Indochinois et rejoindra AUTUN sa mission terminée.

A, S.P. 84752, le 4 Novembre 1955.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

EXTRAIT CERTIFIE CONFORME

ECOLES D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N°/401/CEET/13

TRANSMIS à

Monsieur le Capitaine Commandant
l'E.E.T.I

" Pour Attributions "

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine,



[Handwritten signature]

JM/SB

SAIGON, 1^{er} 28 OCTOBRE 1955

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

3^{ème} Bureau

Téléphone : OLIVIER - 306

N° 4 0 7 7 / EMCEC/3/I/FT.

Cl. : VI - 1 - 2

- NOTE DE SERVICE -

O B J E T : Transfert de l'Ecole d'Enfants de Troupe Eurasiens.

REFERENCE : Décision Ministérielle N° 9478/EMA/3.E
du 15.10.1955 (non diffusée)

I/ - Par D.M. citée en référence, le transfert de l'Ecole d'Enfants de Troupe Eurasiens en Métropole a été prescrit pour le 1^{er} Janvier 1956. Elle fonctionnera à AUTUN, à partir de cette date, comme Annexe de l'Ecole Militaire Préparatoire.

II/ - En conséquence, l'Ecole complète devra être prête à faire mouvement par voie maritime à partir du 1^{er} Décembre 1955.

Un détachement précurseur d'un officier et de trois sous-officiers sera prévu par avion à partir du 7 Décembre.

Un détachement liquidateur composé de :

- 1 Officier
- 3 sous-Officiers
- la section de servitude

restera en place après le départ de l'Ecole. Il sera rattaché administrativement à l'Ecole d'Enfants de Troupe Indochinois et rejoindra AUTUN sa mission terminée.

Les effectifs à embarquer par avion et par voie maritime seront fournis sous le timbre du Bureau Transport de l'EMCEC avant le 8 Novembre.

III/ - M. le Médecin Général Inspecteur, Directeur du Service de Santé des F.T.E.O. voudra bien prévoir l'affectation à l'Ecole d'un Médecin Militaire en vue :

- de faire visiter les enfants avant le départ,
- de les suivre au cours du transfert et de l'installation à AUTUN.

.../...

EETI

3^{er}

1 exemplaire
EETI
1 Directeur
1 sous-directeur

440
COST/13
21/11/55

1^{er} KTD
1^{er} COL

IV/ - M. l'Intendant Général, Directeur Général de l'Intendance des F.T.E.O. voudra bien faire mettre en place pour le 15 Novembre les tenues de drap demandées par la lettre n° 9396/EMCEC/4/4/FT du 24 Août 1955.

V/ - Le Commandant de l'Ecole fera avant le départ bénéficier les enfants d'une permission de 8 jours dans leur famille. Celles-ci seront, en outre prévenues par ses soins du déplacement de l'Ecole

DESTINATAIRES :

Le Général de Corps d'Armée Pierre JACQUET
Commandant en Chef en Indochine
par intérim

P.O. Le Colonel du PASSAGE
Chef d'Etat-Major

P. Passage

- M. le Général Commandant la 1ère D.I.E.O. (3Ex)
- Direction Général de l'Intendance des FTEO
- Direction des Services Sanitaires en E.O.
- Direction du Matériel des F.T.E.O.
- M. le Chef de Cabinet
- E.M.C.E.C. 1er Bureau
- E.M.C.E.C. 4ème Bureau
- E.M.C.E.C. Bureau Transport
- Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine (3Ex)
- Base Militaire de SAIGON
- Capitaine, Commandant la 153° Compagnie de Quartier Général

COPIE à :

- Secrétariat Militaire du Haut Commissariat
- Secrétariat Permanent de la Défense

27 OCT 1955

N° 19124 / DSE-EO/ET

N O T E D E S E R V I C E

O B J E T - Aptitude au départ pour France des élèves de l'Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT.

La note n° 9478-EMA/3/E du 15 Octobre 1955, prescrit le transfert sur Autun, de l'Ecole des Enfants de Troupe de Dalat, actuellement stationnée au Cap-Saint-Jacques.

Le Médecin Capitaine P O N S, est proposé pour en assurer les fonctions de Médecin-Chef, pour compter du 4 Novembre 1955 et jusqu'à l'arrivée à Autun.

L'embarquement (dont la date exacte et les modalités seront précisées ultérieurement) aura lieu, en principe, au Cap-Saint-Jacques, sur le "S/S SKAUGUM", début décembre.

Sous la direction technique du Médecin-Chef de la Place du CAP-ST-JACQUES et en accord avec le Commandant de l'Ecole d'Enfants de Troupe, le Médecin-Chef de l'Ecole procédera :

- 1° - entre le 4 et le 15 Novembre, à une visite médicale complète (analogue à une visite d'incorporation) de tout l'effectif.
- 2° - la veille du départ, à une visite de dépistage sommaire des affections, contagieuses ou autres, contre-indiquant l'embarquement.

Les conditions d'aptitude sont celles définies par les règlements : l'élève doit être indemne de toute affection, ou de toute infirmité susceptibles à l'âge de 15 ans, de contre-indiquer un engagement dans l'Armée.

.../...

433
COST/B
24.10.55

Les élèves étant déjà incorporés, il ne sera pas tenu compte (sauf dépistage d'une affection médicale en évolution) de l'indice de robusticité actuel ; celui-ci par les conditions de vie dans la métropole peut en effet, devenir normal au moment de l'engagement, dans quelques années.

Un examen radioscopique pulmonaire sera effectué par un spécialiste qualifié, à moins qu'il n'ait déjà été pratiqué depuis le 1er Octobre 1955. Les examens antérieurs ne sont pas valables.

Au cours de la visite d'aptitude, il sera procédé à un prélèvement systématique des selles, pour examen coprologique (recherche des oeufs de parasites et kystes d'amibes). Les élèves reconnus porteurs de parasites ou de kystes d'amibes seront déparasités ou traités, suivant instructions à donner par le Médecin Lieutenant-Colonel, Professeur Agrégé, Médecin-Consultant des F.T.O. Le personnel de laboratoire nécessaire à ces opérations sera mis en route sur l'Hôpital du Cap-Saint-Jacques par le "L.C.I. LE GALL" le 3 Novembre 1955. Les élèves reconnus inaptes seront dirigés le 17 Novembre sur l'Hôpital GRALL.

Les vaccinations seront mises à jour :

- Variole depuis moins d'un an -
- Choléra depuis moins de 4 mois -
- T.A.B.D.F. (ou rappel) depuis moins d'un an.

SURVEILLANCE MEDICALE ET DE L'HYGIENE

Après traitement le cas échéant des paludéons confirmés, la chimioprophylaxie antipalustre par la nivaquine sera mise en oeuvre et strictement contrôlée jusqu'à l'arrivée à Autun (1 comprimé - 3 fois par semaine - élèves de 8 à 12 ans et 2 comprimés, 3 fois par semaine - élèves de 13 à 16 ans).

Egalement avant le départ ou à bord, le traitement des amibiens dépistés sera poursuivi suivant les directives communiquées.

Le Médecin-Chef de l'Ecole surveillera particulièrement à bord, et de Marseille à Autun, les conditions d'installation, de couchage, l'hygiène corporelle, l'alimentation ; il exigera jusqu'à Port-Saïd, le port du casque ou du chapeau de brousse, jusqu'à Autun le port de la ceinture de flanelle, la nuit, à partir de Port-Saïd, le port de sous-vêtements de coton ou laine et de vêtements de drap.

A noter que la délivrance, à partir de Port-Saïd, si elle pouvait être réalisée de galoches fourrées, serait une mesure appréciée par des enfants qui ne connaissent pas l'usage des chausures de cuir elle aurait aussi un heureux effet préventif des affections pulmonaires ou grippales.

Les livrets sanitaires des élèves, les dossiers ou Fiches médicales le cas échéant, et un exemplaire des rapports sanitaires, du 1er Novembre 1955 à la date d'arrivée à Autun, seront remis au Médecin Chef de cette Ecole.

ETABLISSEMENT DES LIVRETS - FICHES - RAPPORTS -

Le Médecin Capitaine P O N S :

- fera porter sur les livrets médicaux, les résultats détaillés de la visite d'aptitude - de l'examen radioscopique pulmonaire - des examens de laboratoire - des indisponibilités éventuelles et des traitements mis en oeuvre -
- vérifiera l'inscription des vaccinations réglementaires -
- adressera en 2 exemplaires à la Direction des Services Sanitaires et des F.T.E.O. Bureau Technique - S.P. 50.652
- pour le 20 Novembre, un compte-rendu succinct précisant à la date du 15, l'effectif examiné, les résultats de la visite effectuée et des examens pratiqués, et donnant une liste nominative des élèves reconnus inaptes (avec motifs) évacués pour décision, sur l'Hôpital Grall -
- le jour de l'embarquement - un état (néant le cas échéant) des élèves classés inaptes à l'embarquement entre le 16 Novembre et ce jour -
- à l'arrivée à Autun, un rapport (modèle rapport de traversée) sur l'état sanitaire de l'Ecole entre le Cap-Saint-Jacques et Autun, les indisponibilités ou hospitalisations à bord, les hospitalisations à terre pendant la traversée, ou au débarquement.-

Le Médecin Général G O U R V I L
Directeur des Services Sanitaires
en Extrême-Orient
et du Service de Santé des F.T.E.O.,

DESTINATAIRES :

- M. le Général de Corps d'Armée, Commandant en Chef en Indochine p.i.
- E.M.G.E.C. - 3ème Bureau Instruction.
- M. le Médecin Général Inspecteur, Directeur de la P.O.M. - P A R I S -
"Pour Compte-Rendu"
- M. le Médecin-Colonel, Médecin-Chef de l'Hôpital du CAP-SAINT-JACQUES.
- M. le Commandant de l'Ecole des Enfants de Troupe CAP-ST-JACQUES.
- M. le Médecin-Capitaine PONS.
- Archives.
- Chrono.-

cc/p. / Exécution
396/0005/15



27 Octobre 1955.

EE-EO/ET

NOTE DE SERVICE

O B J E T : Aptitude au départ pour la France des Elèves de 1^{re} Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT.

La Note N° 9478/EMA/3/E du 15 Octobre 1955, prescrit le transfert sur AUTUM, de 1^{re} Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT, actuellement stationnée au CAP SAINT-JACQUES.

Le Médecin-Capitaine P O N S, est proposé pour en assurer les fonctions de Médecin-Chef, pour compter du 4 Novembre 1955 et jusqu'à l'arrivée à AUTUM.

L'embarquement (dont la date exacte et les modalités seront précisées ultérieurement) aura lieu, en principe, au CAP SAINT-JACQUES, sur le S/S SKAUGUM, début Décembre.

Sous la direction technique du Médecin-Chef de la Place du CAP SAINT-JACQUES et en accord avec le Commandant de 1^{re} Ecole d'Enfants de Troupe, le Médecin-Chef de 1^{re} Ecole procédera :

- 1° - entre le 4 et le 15 Novembre, à une visite médicale complète (analogue à une visite d'incorporation) de tout l'effectif.
- 2° - la veille du départ, à une visite de dépistage sommaire des affections, contagieuses ou autres, contre-indiquant l'embarquement.

Les conditions d'aptitude sont celles définies par les règlements : l'élève doit être indemne de toute affection, ou de toute infirmité susceptibles à l'âge de 18 ans, de contre-indiquer un engagement dans l'Armée.

Les élèves étant déjà incorporés, il ne sera pas tenu compte (sauf dépistage d'une affection médicale en évolution) de l'indice de robusticité actuel; celui-ci par les conditions de vie dans la métropole peut en effet, devenir normal au moment de l'engagement dans quelques années.

Un examen radioscopique pulmonaire sera effectué par un spécialiste qualifié, à moins qu'il n'ait déjà été pratiqué depuis le 1er Octobre 1955. Les examens antérieurs ne sont pas valables.

Au cours de la visite d'aptitude, il sera procédé à un prélèvement systématique des selles, pour examen coprologique (recherche des oeufs de parasites et kystes d'amibes). Les élèves reconnus porteurs de parasites ou de kystes d'amibes seront déparasités ou traités, suivant instructions à donner par le

...../.....

Médecin Lieutenant-Colonel, Professeur Agrégé, Médecin-Consultant des F.T.E.O. Le personnel de laboratoire nécessaire à ces opérations sera mis en route sur l'Hôpital du CAP SAINT-JACQUES par le "L.C.I." "LE GALL" le 3 Novembre 1955. Les élèves reconnus inaptes seront dirigés le 17 Novembre sur l'hôpital GRALL.

Les vaccinations seront mises à jour :

- Variole depuis moins d'un an -
- Choléra depuis moins de 4 mois -
- T.A.B.D.T. (ou rappel) depuis moins d'un an.

SURVEILLANCE MEDICALE ET DE L'HYGIENE.

Après traitement le cas échéant des paludéens confirmés, la chimio-prophylaxie antipalustre par la nivaquine sera mise en oeuvre et strictement contrôlée jusqu'à l'arrivée à AUTUN (1 comprimé - 3 fois par semaine - élèves de 8 à 12 ans et 2 comprimés 3 fois par semaine - élèves de 13 à 16 ans).

Egalement avant le départ ou à bord, le traitement des amibiens dépistés sera poursuivi suivant les directives communiquées.

Le Médecin-Chef de l'Ecole surveillera particulièrement à bord, et de Marseille à Autun, les conditions d'installation, de couchage, l'hygiène corporelle, l'alimentation; il exigera jusqu'à Port-Saïd, le port du casque ou du chapeau de brousse, jusqu'à Autun le port de la ceinture de flanelle, la nuit, à partir de Port-Saïd, le port de sous-vêtements de coton ou laine et de vêtements de drap.

A noter que la délivrance, à Port-Saïd, si elle pouvait être réalisée, de galoches fourrées, serait une mesure appréciée par des enfants qui ne connaissent pas l'usage des chaussures de cuir, elle aurait aussi un heureux effet préventif des affections pulmonaires ou grippales.

Les livrets sanitaires des élèves, les dossiers ou fiches médicales le cas échéant, et un exemplaire des rapports sanitaires, du 1er Novembre 1955 à la date d'arrivée à Autun, seront remis au Médecin-Chef de cette Ecole.

ETABLISSEMENT DES LIVRETS - FICHES - RAPPORTS -

Le Médecin Capitaine P O N S :

- fera porter sur les livrets médicaux, les résultats détaillés de la visite d'aptitude - de l'examen radioscopique pulmonaire - des examens de laboratoire - des indisponibilités éventuelles et des traitements mis en oeuvre -
- vérifiera l'inscription des vaccinations réglementaires -
- adressera en 2 exemplaires à la Direction des Services Sanitaires et des F.T.E.O. Bureau Technique - S.P. 50.652

- pour le 20 Novembre, un compte-rendu succinct précisant à la date du 15, l'effectif examiné, les résultats de la visite effectuée et des examens pratiqués, et donnant une liste nominative des élèves reconnus inaptes (avec motifs) évacués pour décision, sur l'Hôpital GRALL. -
- Le jour de l'embarquement - un état (néant le cas échéant) des élèves classés inaptes à l'embarquement entre le 16 Novembre et ce jour -
- à l'arrivée à Autun, un rapport (modèle rapport de traversée) sur l'état sanitaire de l'Ecole entre le Cap-Saint-Jacques et Autun, les indisponibilités ou hospitalisations à bord, les hospitalisations à terre pendant la traversée, ou au débarquement.

DESTINATAIRES :

- M. le Général de Corps d'Armée Cdt en Chef en Indochine p.i
E.M.C.E.C. 3^e Bureau Instruction.
- M. le Médecin Général Inspecteur,
Directeur de la F.O.M. PARIS
"Pour Compte-rendu"
- M. le Médecin-Colonel Médecin-Chef de
l'Hôpital du CAP SAINT-JACQUES.
- M. le Commandant de l'Ecole des Enfants
de Troupe du CAP SAINT-JACQUES.
- M. le Médecin-Capitaine PONS.
- Archives - Chrono.

Le Médecin Général GOURVIL
Directeur des Services Sanitaires
en Extrême-Orient
et du Service de Santé des F.T.E.O.

SIGNE : GOURVIL

A, S.P. 84752, le 31 Octobre 1955.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

STAT - MAJOR

ECOLES D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N°/396/CHET/13

COPIE CONFORME TRANSMISE

" POUR EXECUTION "

DESTINAIRE :

- M. le Capitaine Commandant
l'E.E.T.D. (4ex)

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN,
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine,

[Signature]

60.235, le 2 Novembre 1955,

1ère D. I. E. O.

ZONE LOGISTIQUE

DU

CAP SAINT-JACQUES

N° 2112 / 321

Le Colonel ESQUILAT,
Adjoint pour le Commandement de la Zone Logistique
Commandant d'Armes de la Place du Cap Saint-Jacques

à

Monsieur le Général Commandant en Chef
en Indochine par intérim
- Etat-Major - 3° Bureau -
- S.P. 50.650 -

O B J E T : Départ Ecole Enfants de Troupe de DALAT.

J'ai appris par le Chef d'Escadrons Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe en Indochine que l'Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT quittait la garnison pour s'embarquer le 3 Décembre 1955 à destination de la FRANCE.

Ce départ pose deux problèmes :

- l'occupation de la caserne qu'elle laisse disponible où, par fiche n° 342/80 en date du 3.10.1955, adressée au Colonel Adjoint Logistique en Chef de 1° E.M.C.E.C., je proposais l'installation de la Compagnie de Garnison, afin de libérer les locaux occupés par cette Unité à 1° A.R.E.A. de BEN-DINH.
- la réaffectation des logements du personnel enseignant.

En ce qui concerne ce dernier point, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir faire muter pour le 1er décembre au plus tard le personnel ci-dessus ne suivant pas l'Ecole en FRANCE et qui resterait à la disposition de la Mission Culturelle.

Il ne serait alors possible de disposer à cette date des villas qu'il occupe.

COPIE A :

- M. le Général Commandant en Chef en Indochine par intérim (Etat-Major - 4° Bureau)
- M. le Général Commandant la 1ère D.I.E.O. (Etat-Major - 4° Bureau)
- M. le Chef d'Escadrons Commandant les Ecoles d'Enfants de troupe d'Indochine.



443
02/11
4-11-55

JB/SB

SAIGON, le

29 OCT 1955

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES, NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

3ème Bureau

Téléphone : CLIVIER - 306

N° 41078 /EMCEC/3/I/FT

Clt. : VI - 1 - 2

Le Général de Corps d'Armée Pierre JACQUOT
Commandant en Chef en Indochine, par intérim

Monsieur le Ministre de la Défense Nationale
et des Forces Armées
ETAT-MAJOR DE L'ARMEE - 3ème BUREAU
P A R I S

O B J E T : Repliement en Métropole de l'Ecole
d'Enfants de Troupe Eurasiens.

REFERENCE : D.M. N° 9478/EMA/3/E du 15 Octobre 1955.

Conformément aux prescriptions de la D.M.
citée en référence, j'ai l'honneur de vous adresser
ci-joint les trois (3) états demandés, concernant
l'encadrement, les élèves et leur paquetage.

Il m'est possible d'embarquer l'école le
3 Décembre 1955 à bord du "SKAUGUN". Ce bâtiment arrivera
à destination en FRANCE aux environs du 22 Décembre. Un
détachement précurseur composé de : 1 Officier et
3 sous-Officiers serait mis en route par voie aérienne
afin de précéder les enfants d'une dizaine de jours.

.../...

Je vous demande de me donner de toute urgence votre accord sur ces modalités de transport.

Je tiens en outre à attirer votre attention sur les précautions à prendre du point de vue matériel et médical au cours de la période d'hiver qui marque le début de l'implantation à AUTUN.

J'affecte à l'Ecole un Médecin dont le séjour est en voie d'expiration. Il accompagnera les enfants durant leur voyage, et, devrait être maintenu au moins trois mois à AUTUN pour suivre l'état sanitaire de ces enfants.

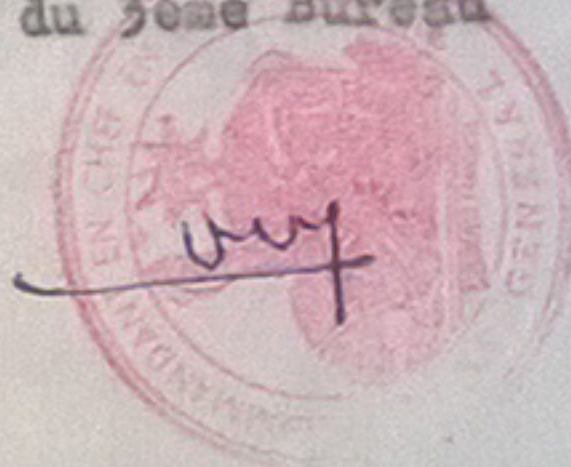
Enfin, il serait souhaitable qu'à leur arrivée en Métropole ceux-ci soient dirigés sur un Centre de vacances dans le Midi ou sur la Côte d'Azur pour y passer deux ou trois semaines d'acclimatement avant de rejoindre AUTUN pour débiter le 2ème trimestre de leurs études.

signé : JACQUOT.

P.A. Le Lieutenant-Colonel A. LAVERGNE
Chef du 3ème Bureau

COPIES à :

- Commandant de l'Ecole d'Enfants de Troupe à AUTUN
s/couvert de M. le Général
Commandant la 7ème Région Militaire
- Direction des Services Sanitaires en E.O.
- Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine (2Ex)
- E.M.C.E.C./4ème Bureau
- E.M.C.E.C./ Bureau "Transports"



SON, le 1er OCTOBRE 1955.-

E.M.C.E.C. - 3ème Bureau

"Instruction"

N° 7 I 6 /EMCEC/3/I/FT/SC

F I C H E

SECRET/CONFIDENTIEL

à l'attention du Colonel NOLDE

(A traiter à l'E.M.A. - 3 - "Section Ecoles"

-:-:-:-:-

O B J E T : Transfert en Métropole de l'Ecole d'Enfants de Troupe Eurasien.

REFERENCE : Lettre N° 02009/RAP du 25 AOUT 1955, du Secrétariat d'Etat aux Relations avec les Etats Associés (Service des Affaires politiques et Culturelles).-

I.- Il serait souhaitable qu'une décision soit prise aussi rapidement que possible au sujet du transfert en FRANCE de l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat.

II.- B/3 a pris contact avec Monsieur le Général Directeur du Service de Santé en E.O. au sujet de ce transfert, afin d'en connaître les incidences du point de vue santé des enfants.

Le Service de santé estime que si ce transfert a lieu au printemps 1956, il n'y a aucun accident à redouter du fait du changement de climat à condition que les mesures suivantes soient prises :

- a)- Examen médical complet de chaque enfant avant le départ.
- b)- Voyage par voie maritime dans le courant du mois d'Avril.
- c)- Prise en charge des enfants durant les premiers mois de leur arrivée par un Médecin Colonial, habitué à traiter les accidents qui pourraient survenir.

III.- AVIS DE B.3 : B3 partage entièrement cet avis et propose :

a)- Transfert de l'Ecole au moment des vacances de PAQUES. Les enfants auront ainsi accompli leur deuxième trimestre d'instruction, et recevront en FRANCE l'instruction prévue pour le 3° trimestre.

b)- Préavis d'au moins de 2 mois avant la date du transfert, afin de permettre au service de Santé d'organiser la visite médicale détaillée précitée.

c)- Détachement en FRANCE en précurseur au moins d'un mois à l'avance du Capitaine, Commandant l'Ecole, afin de permettre à cet

Officier de régler sur place les détails d'installation et l'accueil des élèves.

d)- REMARQUE :

Les élèves arriveront en FRANCE sans aucun document scolaire. Les livres qu'ils détiennent actuellement sont en trop mauvais état pour mériter d'être emportés. Il convient donc qu'à leur arrivée la collection des documents nécessaires puisse être mise à leur disposition pour la reprise des cours du 3ème trimestre.-

-:-:-:-

.752, le 13 AOUT 1955.-

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N° 122/CEET/13/SC

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN,
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine,

SECRET/CONFIDENTIEL

à

Monsieur le Général de Corps d'Armée, Commissaire
Général et Commandant en Chef des Forces
Terrestres Navales et Aériennes en Indochine, par intérim

ETAT-MAJOR - 3^e Bureau

S.P. 50.630

O B J E T : Transfert de l'Ecole d'Enfants de Troupe
de Dalat dans la Métropole.-

REFERENCE : Lettre N° 548/EMCEC/3/I/FT/SC en date du
30 Juillet 1955 de Monsieur le Général Com-
mandant en Chef, adressée à Monsieur le Minis-
tre de la Défense Nationale et des Forces
Armées.-

Le transfert le plus tôt possible dans la
Métropole, de l'ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE DALAT,
présente un intérêt connu du Commandement. Il y a lieu
de le réaliser dans les plus courts délais.

Cependant, j'ai l'honneur d'attirer respec-
tueusement votre attention sur les perturbations qu'un
mouvement exécuté en cours de trimestre, ne manquerait
pas de provoquer, sur le plan des études, chez des élèves
de niveau scolaire très bas et en général très en retard.

... / ...

Aucune date précise n'ayant encore été fixée concernant le transfert envisagé, l'Ecole reprendra, sauf ordre contraire, ses activités normales au CAP SAINT JACQUES le 15 Septembre 1955. Toutes dispositions ont été prises à cet effet. Les élèves sont en permission jusqu'au 12 Septembre 1955 et ceux qui suivent l'enseignement secondaire ont été réinscrits au Lycée CHASSELOUP-LAUBAT à SAIGON.

Les cours recommençant le 15 Septembre, le programme du premier trimestre pourra, sans aucune difficulté, être entièrement vu pour le 1er Décembre 1955.

A partir de cette date l'Ecole serait prête à faire mouvement, et pourrait se trouver en France, dans ses nouvelles installations, pour y reprendre le cycle normal d'enseignement après les vacances de fin d'année, à la même époque que les autres Etablissements de la Métropole.--



Ma leong

Pièce n° 1.

S.P. 84.752, le 9 mai 1955

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N° 118/CSET/13/SC

P R O J E T

SECRET/CONFIDENTIEL

de TABLEAU D'EFFECTIFS DE L'ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE
DE DALAT

transférée dans la Métropole

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN,
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine :



Antoine

a) - voir dernière page

EMPLOIS

Officiers	S/Officiers	Troupe	Pers. Civil	Armement	Véhicules	OBSERVATIONS														
Supérieurs	Subalternes	Adjts-chefs	Adjutants	Sgts-Majors	Sgt-C./Sgts	Cap.C/ Cap.	H. de T.	Prof. ou Instructeur	Dir. Etudes	Inst. titulaires	P.A.	P.M.	Fusil	Vélo	Jeep	Camionnette	G.M.C.	Ambulance	Car 40 places	Car 20/30 Pl.
I	I	I	I					(I)			I	I		I						
	I										I									
	I																			
	I																			
		I																		
			I																	
				I																

a)- voir dernière page

.../...

EMPLOIS

II-SERVICES ADMINISTRATIFS

[illegible]

A, S.P. 84752, 10 II Août 1955.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N° I 2 0 /CEET/I3/SC

RECOMMANDÉ

SECRET/CONFIDENTIEL

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN, Commandant
les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine

à

Monsieur le Général de Corps d'Armée, Commissaire
Général et Commandant en Chef des Forces
Terrestres Navales et Aériennes en Indochine, par intérim


ETAT - MAJOR -- 3^{ème} BUREAU

O B J E T : Transfert en Métropole de l'Ecole
de DALAT

REFERENCE : Communication téléphonique de la
Section Instruction du 3^o Bureau
de l'EMCEC en date du 9/8/1955.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, les documents que vous m'avez demandés et de vous rendre compte de ce que pour établir le projet de Tableau d'Effectifs (Pièce N°I), je me suis basé plus particulièrement sur celui de l'Ecole des ANDELYS où l'effectif des Elèves est, à quelques unités près, le même que celui de l'Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT.

Par ailleurs, j'ai considéré que la mission de l'Ecole ne changerait pas à son arrivée en France, et que les Enfants de Troupe admis à suivre l'enseignement secondaire feraient leurs études comme externes, dans un lycée de la ville où serait repliée l'Ecole, ou seraient détachés, à cet effet, dans une autre Ecole Militaire Préparatoire.


My working

T A T NUMERIQUE PAR GRADE ET PAR
SPECIALITE DES PERSONNELS NECESSAIRES POUR COMPLETER
LES EFFECTIFS DE L'ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE
DALAT EN CAS DE TRANSFERT DANS LA METROPOLE

COMPTE-TENU :

- 1°) du projet de Tableau d'Effectifs proposé
(voir pièce N° 1.)
2°) des propositions faites à la suite des dési-
dérats exprimés par les cadres en service à
l'Ecole (voir pièces N° 2 a-b-c.)

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES AERIENNES ET NAVALES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N° 119 /CSET/13/SC.

SECRET/CONFIDENTIEL

	OFFICIERS		SOUS-OFFICIERS		TROUPE		PERSONNEL		OBSERVATIONS						
	Off. Supérieur Commandant	Off. Ecole	Capitaines	Lieutenants	Adjudant-Chefs	Adjudants	Sergents-Majors	Sergents-Chefs et Sergents	Caporaux-Chefs et Caporaux	Hommes de Troupe	P. E. A. T.	Directeur des Etudes	Instituteurs	Personnel Civil	
EFFECTIF THEORIQUE PROPOSE	1	6	5	10	20	1	9	42	51	4	1	9	27		(1) se répartissant comme suit :
EFFECTIF A EMENER (1) (Suffisant pour encadrement au départ)		1	2	2			8								1 - Capitaine Officier des Sports 2 - Lieutenants Cdt. de Cie 1 - Adj. C. Chef Secrétariat 1 - Adj. C. Surveillant Gnl. 1 - Sgt. C. Effectif 1 - Sgt. C. Moniteur E. P. 1 - Sgt. C. Section Servitude 2 - Sgt. C. Chef Section (Non brevetés éducateurs). 1 - Sergent Vague-mestre 1 - Sergent Section Servitude 1 - Sergent Moniteur E. P. (Non breveté).
DEFICIT A COMBLER	1	5	3	8	20	1	1	42	51	4	1	9	27		(2) dont :
															1 ouvrier en bois moniteur 1 ouvrier en fer-moniteur 1 électricien moniteur 1 maçon moniteur 1 électricien moniteur.
															(2) dont :
Commandant de l'Ecole	1														1 ouvrier en bois moniteur
Capitaine Adjoint		1													1 ouvrier en fer-moniteur
Aumônier Catholique		1													1 électricien moniteur
Adjoint Administratif		1	2												1 maçon moniteur
Commandant de Compagnie		1													1 électricien moniteur.
Médecin Chef		1													(2) dont :
Chef de Peloton d'Elèves grades			1												1 ouvrier en bois moniteur
Maître d'Armes					1										1 ouvrier en fer-moniteur
Mécaniciens					1				1	2					1 électricien moniteur
Chauffeurs dépanneurs										II (2)					1 maçon moniteur
										(2)					1 électricien moniteur.
										4					(2) dont :
Carcenement															1 ouvrier en bois moniteur
Brevetés Educateurs				1	9										1 ouvrier en fer-moniteur
Agents des Corps de Troupe				1	2	1									1 électricien moniteur
Moniteurs d'E. P. M.					1		1								1 maçon moniteur
Chef de Musique					1										1 électricien moniteur.
Breveté Transmissions					1										(2) dont :
Infirmier					1					1	1				1 ouvrier en bois moniteur
Ordinaire															1 ouvrier en fer-moniteur
Mess-foyer															1 électricien moniteur
Magnésie															1 maçon moniteur
Secrétaires -Dactylos									1	2					1 électricien moniteur.
Assistante Sociale										1					(2) dont :
Personnel Enseignant											1	9			1 ouvrier en bois moniteur
Sans spécialité				4	5			40	33						1 ouvrier en fer-moniteur
TOTAL	1	5	3	8	20	1	1	42	51	4	1	9	27		1 électricien moniteur.

S. P. 84.752, le 10 Août 1955.

Le Chef d'Escadron, P. PROTHIN, Commandant
les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine.

Prothin

Pièce N° 2-a)

S.P. 84.752, le 9 Août 1955

SECRET/CONFIDENTIEL

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE
666666666666
ETAT - MAJOR
66666666

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE
6666

LISTE NOMINATIVE DES OFFICIERS DE
L'ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE DALAT ~~ET~~ COMPORTANT
LES DESIDERATA EXPRIMES PAR LES INTERESSES EN CAS
DE TRANSFERT DE L'ECOLE DANS LA METROPOLE.

N° 263 /CEET/B.

NOM & Prénoms	GRADE	ARME	Date d'arrivée en Indochine	Volontaire ou non pour rentrer en Métropole avec l'Ecole	AVIS du Capitaine Commandant l'E.E.T.D.	AVIS du Chef d'Escadrons Cdt les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine
Capitaine	A.M.		25 Avril 1954	Volontaire		AVIS FAVORABLE
Lieutenant	I.C.		5 Décembre 54	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable
Lieutenant	I.M.		15 Novembre 54	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN,
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine;



[Handwritten signature]

Rec. N° 264
S.P. 84.752, 1e 9 Août 1955.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE INDOCHINE

N° 264 /CEET/B.

/ ISTE NOMINATIVE DES SOUS-OFFICIERS
DE L'ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE DALAT COMPORTANT
LES DESIDERATA EXPRIMES PAR LES INTERESSES EN CAS
DE TRANSFERT DE L'ECOLE DANS LA METROPOLE.

NOM & Prénoms	GRADE	ARME	Date d'arrivée en Indochine	Volontaire ou non pour rentrer en Métropole avec l'Ecole	AVIS du Capitaine Commandant l'E.E.T.D.	AVIS du Chef d'Escadrons Cdt les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine
Adjutant Chef	I.C.		19 Septembre 1954	Non volontaire	Officier des Détails Officier chargé du Matériel - Doit sui- vre l'Ecole.	A ne pas emmener
Adjutant Chef	A.C.		11 Avril 1954	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable (chef volontaire) X
Adjutant Chef	I.C.		5 Décembre 1954	Non volontaire	Secrétaire du Comman- dant de l'Ecole Doit suivre l'Ecole	A ne pas emmener
Adjutant	I.M.		10 Septembre 1954	Non volontaire	A ne pas emmener	A ne pas emmener
Adjutant	I.M.		30 Octobre 54	Volontaire	Avis favorable	<u>A ne pas emmener</u>
Sergent- Major	I.C.		3 Août 1954	Non volontaire	A ne pas emmener	A ne pas emmener

.../...

Sergent-Major	I.C.	25 Août 1954	Non volontaire	A ne pas emmener	A ne pas emmener
Sergent Chef	I.M.	15 Novembre 1954	volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>Secteur Nouvelle</i> X
Sergent-Major	I.M.	24 Novembre 1954	volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>chef section 1^{er} ci</i> X
Sergent-Major	I.C.	24 Septembre 1954	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>chef section 1^{er} ci</i> X
Sergent Chef	I.C.	28 Juillet 1954	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>houlou EP</i> X
Sergent-Major	I.M.	8 Août 1954	Non volontaire	A ne pas emmener Affaire de famille	A ne pas emmener
Margis-Chef	Train	3 Septembre 54	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>volontaire effectif</i> X
Sergent	I.M.	10 Novembre 1954	Non volontaire	Doit suivre l'Ecole	<u>A ne pas emmener</u>
Sergent	I.C.	5 Décembre 1954	Non volontaire	A ne pas emmener	A ne pas emmener
Sergent	I.M.	5 Décembre 1954	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>Secteur Nouvelle</i> X
Sergent	I.M.	3 Août 1954	Non volontaire	A ne pas emmener	A ne pas emmener

BERGER Jean	Sergent	Inf.	1 ^o Mai 1954	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>Moniteur EP</i>	X
1 ^{er}	Sergent	I.C.	23 Avril 1954	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>Vagnemur</i>	X
	Adjudant- Chef	I.M.	26 Mars 1954	Volontaire	Avis favorable	Avis favorable <i>Inspection général</i>	X

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine,



M. Prothin

Page n° 2 c)
S.P. 84.752, le 9 Août 1955.

SECRET/CONFIDENTIEL

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N° 265 /CERT/B.

LISTE NOMINATIVE DES HOMMES DE TROUPE
DE L'ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE DALAT COMPORTANT
LES DESIDERATA EXPRIMES PAR LES INTERESSES EN CAS DE
TRANSFERT DE L'ECOLE DANS LA METROPOLE.

NOM & Prénoms	GRADE	ARME	Date d'arrivée en Indochine	Volontaire ou non pour rentrer en Métropole avec l'Ecole	AVIS du Capitaine Commandant l'E.E.T.D.	AVIS du Chef d'Escadron Cdt les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine
Charles	Caporal- Chef	I.C.	5 Décembre 54	Volontaire	A ne pas emmener	A ne pas emmener
Lain	Caporal Chef	I.M.	19 Décembre 54	Non Volontaire	A ne pas emmener	A ne pas emmener
Georges	Caporal Chef	I.C.	5 Décembre 54	Non Volontaire	A ne pas emmener	A ne pas emmener

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine



Prothin

Pièce n° 1

S.P. 84.752, le 9 Avril 1955

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N° 118/CEET/13/5C

SECRET/CONFIDENTIEL

P R O J E T

de TABLEAU D'EFFECTIFS DE L'ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE
DE DALAT

transférée dans la Métropole

Le Chef d'Escadron P. PROTHIN,
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine :



Amstrong

EMPLOIS

II-SERVICES ADMINISTRATIVES

1/ EITP - MAJOR COMMANDMENT

Commandant de l'Ecole

Capitaine Adjoint

Secretariat

Surveillant Général

Annuaire CatholiqueService des SportsOfficier chargé des sports.

Maître d'Armes

Monteur-chef d'E.P.

Moniteurs d'E.P.

Musique S/Chef de musique

Service Social

Assistente Sociale

Direction des Etudes

TOTAL

a) - voir dernière page

EMPLOIS

II-SERVICES ADMINISTRATIFS

Bureau du Major

Capitaine Major

S/Officier Secrétaire

Dactvlo

Service des Effectifs et
Vaguestre -

Effective

Vaguestro

Service du Trésorier -

Lieutenant Trésorier

S/Officier Secrétaire

Dectylo

Service de la solde

à reporter

Officiers	S/Officiers	Troupe	Pers. Civil	Armement	Véhicules	OBSERVATIONS
Supérieurs						
Subalternes						
Adjts-chefs						
Adjutants						
Sgts-Majors						
Sgt-C./Sgts						
Cap.C/ Cap.						
H. de T.						
PRAT ou Doct/Sec.						
ou Employé civil						
Dir. Etudes						
Instituteurs						
P.A.						
P.M.						
Fusil						
V.L.						
Jeep						
Camionnette						
G.M.C.						
Ambulance						
Car 40 places						
Car 28/30 Pl.						

EMPLOIS

EMPLOIS	Officiers		S/Officiers				Fou- pe		Pers. Civil		Armement		Véhicules						OBSER- VATIONS			
	Supérieurs	Subalternes	Adjts-chefs	Adjutants	Sgts-Majors	Sgt-C./Sgts	Cap.C/ Cap.	H. de T.	PTAT ou Tac/Sec ou Employé civil	Dir. Etudes	Instituteurs	P.A.	P.M.	Fusil	V.L.	Jeep	Camionnette	G.M.C.		Ambulance	Car 40 places	Car 28/30 Pl.
<u>Reports</u>	2	I	I	I	I	2		2	3			6	3		I	I						
Ordinaire																						
S/Officier chargé des cuisines				I								I										
Caporal d'ordinaire							I							I								
Cuisinier									I													
Aides-cuisiniers									4													
Réfectoire								4							4							
<u>Service du Matériel</u>																						
Lieutenant chargé du Matériel	I											I										
S/Officier Secrétaire	(b)			I					2			I										
Dactylo et Secrétaire				(c)																		
Habillement- Campement																						
S/Officier chargé des Magasins				I								I										
Gardes-Magasins							I	I							2							
LINGERES - Dépanneurs									5													
ordonniers									4													
<u>à reporter</u>	3	I	4	I	2	2	7	19				10	3	7	I	I						

EMPLOIS

EMPLOIS

Reports

Casernement- Artisanat -

S/Officier Chef des Ateliers
et chargé de l'Artisanat

Ouvrier en bois-Moniteur

Ouvrier en fer- Moniteur

Electricien- Moniteur

Maçon- Moniteur

TOTAL

SERVICES ADMINISTRATIFS

III- SERVICE AUTO-GARAGE-

S/Officier Chef du Service
Auto

Mécaniciens

Chauffeurs- Dépanneurs

TOTAL SERVICE AUTO

Offi- ciers	S/Officiers	Trou- pe	Pers. Civil	Armement	Véhicules						OBSER- VATIONS										
Supérieurs	Subalternes	Adjts-chefs	Adjutants	Sgts-Majors	Sgt-C./Sgts	Cap.C/ Cap.	H. de T.	Prof. ou Doct/Sec. ou Employé civil	Dir. Etudes	Instituteurs	P.A.	P.M.	Fusil	V.L.	Jeep	Camionnette	C.M.C.	Ambulance	Car 40 places	Car 28/30 Pl.	
3	I	4	I	2	2	7	19				10	3	4	I	I						
	I							I	I		I			I							
								I	I					I							
								I	I					I							
								I	I					I							
3	2	4	I	2	2	II	23				II	3	II	I	I						
									</												

EMPLOIS

	Supérieurs	Subalternes	Adjts-chefs	Adjutants	Sgts-Majors	Sgt-C./Sgts	Cap.C/ Cap.	H. de T.	Trou- pe	Pers. Civil	Armement	Véhicules	OBSER- VATIONS
IV- SERVICE DE SANTE -													
Médecin - Chef		I							I		I		
S/Officier Secrétaire													
Infirmier Major				I									
Infirmier (e)									I	I			
TOTAL SERVICE DE SANTE		I		I					2	I	I		
V- SECTION DE GARDE ET DE SERVITUDE -													
Chef de Section				I							I		
Personnel							2	2	25			2	27
TOTAL SECTION DE GARDE				I			2	2	25		I	2	27
VI- MESS- FOYER DU SOLDAT													
S/Officier Gérant Mess et Foyer				I							I		
Serveurs									3	I		3	
Cuisiniers- Aides cuisiniers										2			
TOTAL MESS ET FOYER				I					3	3	I	3	

EMPLOIS

EMPLOIS	Officiers		S/Officiers		Troupes		Pers. Civil		Armement		Véhicules					OBSERVATIONS					
	Supérieurs	Subalternes	Adjts-chefs	Adjutants	Sgts-Majors	Sgt-C./Sgts	Cap.O/ Cap.	H. de T.	PTAT ou Sect/Sec. ou Employé civil	Dir. Etudes	Instituteurs	P.A.	P.M.	Fusil	V.L.		Jeep	Camionnette	G.M.C.	Ambulance	Car 40 places
VII-I° Cie d'Elèves (135 élèves environ) Capitaine Cdt la Cie S/Officier Adjoint	I		(a)									I	I								
Peloton d'Elèves gradés (60 élèves environ) Lieutenant Chef de peloton Ière Section à 30 élèves	I			I		(a)	3					I	I	I	3						
2ème Section semblable				I		(a)	3					I	I	I	3						
Section technique (Préparation certificat ISI et 25I/Trans) (40 élèves env.) S/Off. Chef de Sect. & Inst.					(e)		3						I			3					
Chefs de Groupe																					
Classe du C.E.P. (35 élèves environ) S/Off. Chef de section					(d)		3						I								
Chef de groupe																					
Instituteurs																					
TOTAL Ière Cie	2	I	4				2	12				I	7	2	12						

EMPLOIS

Supérieurs	Subalternes	Adjts-chefs	Adjutants	Bgts-Majors	Bgt-C./Sgts	Cap.C/ Cap.	H. de T.	PFAT ou Rect/Sec ou Employé Civil	Dir. Etudes	Instituteurs	P.A.	P.M.	Fusil	V.L.	Jeep	Camionnette	G.M.C.	Ambulance	Car 40 places	Car 28/30 Pl.	OBSERVATIONS
Officiers	S/Officiers	Troupe	Pers. Civil	Armement	Véhicules																

VIII- 2° Cie d'ELEVES (125 élèves environ)

Lieutenant Cdt de Cie
S/Officier Adjoint

1° Section- Cours Supérieur

Chef de Section
Chefs de groupe
Instituteur

2° Section- Classe 7° A

Chef de Section
Chefs de groupe
Instituteur

3° Section- Classe 7° B

Chef de Section
Chefs de groupe
Instituteur

4° Section- Classe 8° A

Chef de Section
Chefs de groupe
Instituteur

TOTAL 2ème COMPAGNIE

1																					
	I																				
		(I)																			
			(I)			3									3						
			(I)			3									3						
			(I)			3									3						
			(I)			3									3						
			(I)			3									3						
	I	I	4			12					4	6		12							

EMPLOIS

Officiers	S/Officiers	Troupe	Pers. Civil	Armement	Véhicules										OBSERVATIONS						
Supérieurs	Subalternes	Adjts-chefs	Adjutants	Sgts-Majors	Sgt-C./Sgts	Cap.C/ Cap.	H. de T.	PTAT ou Rect/Sec ou Employé civil	Dir. Etudes	Instituteurs	P.A.	P.M.	Fusil	V.L.	Jeep	Camionnette	G.M.C.	Ambulance	Car 40 places	Car 28/30 Pl.	
I		(a)	(a)	(a)	(a)		3														

EMPLOIS

RECAPITULATION

I-ETAT-MAJOR- COMMANDEMENT	I	3	3	2		3	I	I	4	I	8	4	I	I							
II-SERVICES ADMINISTRATIFS		3	2	4	I	2	2	II	23		II	3	II	I	I						
III-SERVICE AUTO- GARAGE			I				I	9			I	10				2	2	I	2		
IV- SERVICE DE SANTE	I	I		I				2	I		I	I						I			
V- SECTION GARDE- SERVITUDE		I	I			2	2	25			I	2	27								
VI- MESS- FOYER DU SOLDAT			I	I				3	3		I		3								
VII- 1ère COMPAGNIE		2	I	4		2	I	9			I	7	2	I	2						
VIII-2ème COMPAGNIE		I	I	4			I	2			4	6		I	2						
IX-3ème COMPAGNIE		I	I	4			I	2			4	6		I	2						
TOTAL GENERAL	I	II	10	20	I	9	42	51	31	I	9	42	22	78	2	I	2	2	I	I	2

c)- Agent des Corps de Troupe
d)- Titulaire du Brevet d'Edicateur

Pièce N° 1

P. 84.752, le 9 avril 1955

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE

N° 118/CEET/13/SC

SECRET/CONFIDENTIEL

P R O J E T

de TABLEAU D'EFFECTIFS DE L'ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE
DE DALAT

transférées dans la Métropole

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN,
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine :



My Prothin

a) - voir dernière page

original annexé

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES TERRESTRES
NAVALES ET AERIENNES EN INDOCHINE

Saigon, le 30 Juillet 1955.

ETAT - MAJOR

3ème BUREAU

SECRET CONFIDENTIEL

Téléphone : Olivier 189

N° 548 / ENCEC/3/I/FT/SC.

Clt. VI 12

Le Général de Corps d'Armée
Pierre JACQUOT
Commissaire Général de France et
Commandant en Chef des Forces
Terrestres Navales et Aériennes
en Indochine par intérim

à

Monsieur le Ministre de la Défense
Nationale et des Forces Armées
Etat-Major de l'Armée - 3^e Bureau
PARIS.

O B J E T : - Repliement en Métropole de l'Ecole d'Enfants de Troupe de
Dalat.

REFERENCES : - 1) D.M. n° 021.411/DN/EMP du 31.12.1954.
- 2) Ma lettre n° 3872/CAB/MIL du 5.8.1954.

Par décision ministérielle citée en référence, vous me
faisiez connaître que la création en France d'une Ecole d'En-
fants de Troupe destinée à recevoir les élèves de l'Ecole de
Dalat, vous semblait être une solution acceptable.

J'ai l'honneur de vous rendre compte de ce que j'estime
le moment venu de transférer cette Ecole en France, en profi-
tant de la période de vacances scolaires en cours, afin de ne
pas apporter de perturbations dans le cycle d'études.

Au cours de son séjour en Extrême-Orient, le Général
BERTRON Sous-Chef d'Etat-Major de l'Etat-Major de l'Armée a
été officiellement saisi de ce projet, en même temps qu'une
documentation détaillée sur l'Ecole lui était remise.

D'après les sondages effectués, les familles et les
Associations de tutelle seraient très favorables à ce transfert
Il n'y aurait pas non plus de difficultés avec le Gouvernement
Vietnamien; les dernières conventions sur les Eurasiens préci-
sent en effet, que les enfants de père français sont français
de droit à 18 ans et que les eurasiens de père inconnu peuvent
demander leur naturalisation au même âge. C'est donc environ
quatre cents enfants qui pourraient suivre l'Ecole dans son
transfert.

.../...

J'avais proposé, dans ma lettre citée en référence, que l'Ecole soit installée dans la caserne Dugesclin à BEZIERS. Si ces locaux n'étaient pas disponibles, il serait souhaitable que l'Ecole soit implantée au Sud d'une ligne passant approximativement par BORDEAUX, TOULOUSE, AVIGNON? afin que les conséquences d'un changement de climat soient réduites au maximum.

Je vous serais très obligé de me faire connaître votre décision, dans les meilleurs délais possibles, en vous soulignant l'urgence du transfert.

Signé : JACQUOT.

P.A. Le Lieutenant-Colonel LAVERGNE
Chef du 3^e Bureau,

Signé : LAVERGNE.

Copie à :

- M. le Chef d'Escadrons Cdt. les Ecoles
d'Enfants de Troupe d'Indochine.

S.P. 84.752, le 2 Août 1955.

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE
D'INDOCHINE

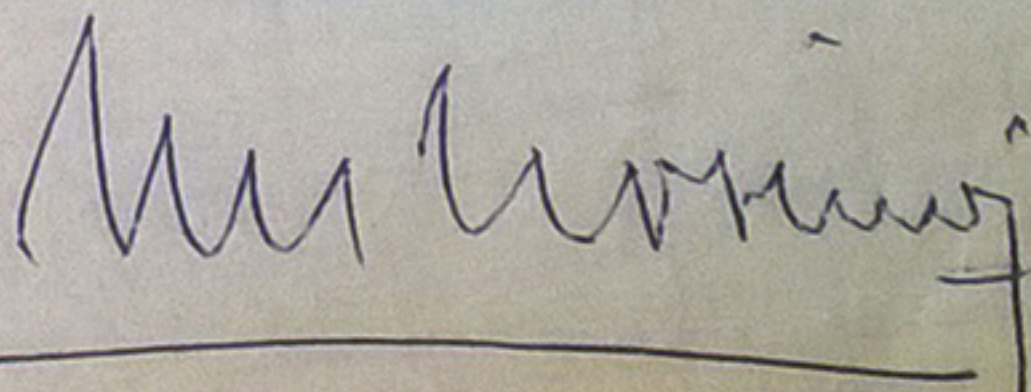
N^o II5 /CEET/B/SC.

- COPIE CONFORME TRANSMISE à
=====

Monsieur le Capitaine Commandant
l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat

" Pour information "

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN,
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine,



A S P 84752 L 2/8/55

ANALYSE : Lettre n° 552/EMCEC/3/I/FT/SC
en date du 30 Juillet 1955 rela-
tive au transfert en France de
l'Ecole d'Enfants de Troupe
de Dalat.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE
D'INDOCHINE

N° 116 /CERT/B/SC

COPIE CONFORME NOTIFIEE

SECRET/CONFIDENTIEL

Monsieur le Capitaine Commandant
l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat,

" POUR EXECUTION "

- 1°) -Les renseignements numériques demandés seront transmis sous le pré-
sent timbre sous forme de listes nominatives du modèle ci-après,
pour le 10 Août 1955.
- 2°) -Les dossiers des enfants entrant dans la 3° catégorie seront consti-
tués dès maintenant,

Ils comprendront :

a) une demande de l'élève exprimant son désir de suivre
l'Ecole dans la métropole et d'opter à l'âge de 18 ans pour la
Nationalité Française.

b) une déclaration de la famille ou du responsable autori-
sant l'élève à demander son transfert

c) une fiche de renseignements de filiation détaillée.

3°) -Modèles des Listes à fournir

a) Enfants ayant la qualité de français et dont le trans-
fert en Métropole peut être effectué de plein droit.

b) Enfants de Nationalité vietnamienne, à la charge des
oeuvres de l'Enfance Française, dont le transfert peut être effec-
tué en exécution de la contre lettre annexée à la convention.

c) Enfants de nationalité vietnamienne désirant suivre le
sort de l'Ecole.

d) Enfants non désireux de suivre l'Ecole en France.

NOMS & PRENOMS	Nationalité	Date de naissance	Date d'entrée à l'Ecole	Observation
----------------	-------------	-------------------	-------------------------	-------------

Le Chef d'Escadron **PROTHIN**
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine

[Signature]

Saigon, le 30 Juillet 1955.

SECRET CONFIDENTIEL

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

3ème BUREAU.

Téléphone : Olivier 189.

N° 552 /EMOEO/3/I/PT/SC.

Clt. VI 1 2

Le Général de Corps d'Armée
Pierre JACQUOT
Commissaire Général de France et
Commandant en Chef des Forces Terrestres
Navales et Aériennes en Indochine
par intérim,

Monsieur le Chef d'Escadrons Commandant
les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine.

O B J E T : -Transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint des extraits
d'une lettre émanant du Commissariat Général de France en Indochi-
ne, relative au transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe
de Dalat.

Vous voudrez bien, compte tenu des renseignements que
contient cette lettre et dont le caractère officieux et confiden-
tiel est souligné, déterminer dès maintenant le nombre d'enfants
de cette Ecole entrant dans l'une des quatre catégories indiquées
ci-dessous :

1°) Enfants ayant la qualité de français et dont le
transfert en Métropole peut être effectué de plein droit.

2°) Enfants de nationalité vietnamienne, à la charge
des Oeuvres de l'Enfance Française, dont le transfert peut être
effectué en exécution de la contre lettre annexée à la Convention

3°) Enfants de nationalité vietnamienne, ne pouvant
légalement suivre le sort de l'Ecole mais pourtant désireux de le
faire et dont le cas devra être soumis à l'examen du Gouvernement
Vietnamien.

4°) Enfants non désireux de suivre l'Ecole en France.

Ces données numériques me seront fournies dans les meil-
leurs délais. Les dossiers des enfants entrant dans la 3° catégo-
rie seront constitués sans retard et tenus prêts à être adressés
au Commissariat.

D.O. Le Lieutenant Colonel LAVERGNE,
Chef du 3ème Bureau,

Signé: LAVERGNE.

Pièce jointe : 1

-COPIE CERTIFIEE CONFORME -

ECOLES D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE
N° 117 /CEET/B/SC.

S.P. 84.752, le 2 Août 1955.

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN, Cdt. les E. E. T. d'Indochine,

Saigon, le 26 Juillet 1955.

COMMISSARIAT GENERAL DE
FRANCE EN INDOCHINE.

SECRETARIAT PERMANENT
DE LA DEFENSE.

N° 4483 /SPD/AFG.

- N O T E -

pour

Monsieur le Colonel
Chef d'Etat-Major du Général
Commandant en Chef

O B J E T : Transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe Eurasiens

REFERENCE : Votre note 473/RMCEG/3/I/FT/SC.

.....
Une convention franco-vietnamienne sur la nationalité, réglant notamment le sort des eurasiens, vient d'être élaborée. Sa publication est actuellement retardée du fait d'un litige de procédure qui ne met pas en cause les dispositions prises au sujet des eurasiens. Les indications suivantes peuvent donc vous être fournies à titre officieux et confidentiel.

A - Majeurs au jour de la Convention

I. - Les eurasiens ayant fait l'objet, avant le 8 mars 1949, d'une mesure administrative ou judiciaire d'accession à la citoyenneté française, conservent la nationalité française avec faculté d'option pour la nationalité vietnamienne.

II. - Les eurasiens dont la filiation établie, légitime ou naturelle, fait apparaître qu'ils sont :

- soit nés d'un père vietnamien et d'une mère française,
- soit nés d'un père français et d'une mère vietnamienne,
- soit nés de parents tous deux eurasiens,
- soit nés de père inconnu mais d'une mère vietnamienne ayant fait l'objet d'une décision judiciaire (présomption de race ou de nationalité française),

conservent la nationalité française avec faculté d'option pour la nationalité vietnamienne.

B - Mineurs le jour de la Convention

I. - Dont la filiation légitime est établie

a) père français : nationalité française

b) père vietnamien : nationalité vietnamienne quel que

.../...

soit le lieu de naissance et avec, dans les deux cas, faculté d'option pour l'autre nationalité à l'âge de dix huit ans.

II. - Dont la filiation n'est pas établie : nationalité vietnamienne.

Ces éléments peuvent vous permettre dès maintenant de déterminer le nombre d'enfants de troupe eurasiens ayant la qualité de français et dont le transfert en Métropole peut être effectué de plein droit par les autorités militaires françaises.

En ce qui concerne les eurasiens de nationalité vietnamienne, ceux d'entre eux qui seraient à charge des œuvres de l'Enfance Française pourront également être transférés dans les mêmes conditions en exécution d'une contre-lettre annexée à la Convention et seront naturalisés à l'âge de 18 ans.

S'il s'avérait que quelques enfants ne puissent légalement suivre le sort de l'école et qu'ils en expriment pourtant le désir, leur pourrait être soumis, par mon intermédiaire, à l'examen du Gouvernement Vietnamien.

Je ne manquerai pas de vous confirmer les dispositions qui précèdent dès l'entrée en vigueur de la Convention franco-vietnamienne sur la nationalité.

Le Colonel VALLIER
Secrétaire permanent de la
Défense,
Signé : VALLIER.

A Sp 84752 4 2/8/55

ANALYSE : Lettre n° 552/EMCEC/3/I/PT/SC
en date du 30 Juillet 1955 rela-
tive au transfert en France de
l'Ecole d'Enfants de Troupe
de Dalat.

COMMANDEMENT EN CHEF DE
TERRESTRES NAVALES ET AER.
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE
D'INDOCHINE

N° 116 /CEET/B/SC

COPIE CONFORME NOTIFIEE

SECRET/CONFIDENTIEL

Monsieur le Capitaine Commandant
l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat,

" POUR EXECUTION "

- 1°) -Les renseignements numériques demandés seront transmis sous le pré-
sent timbre sous forme de listes nominatives du modèle ci-après,
pour le 10 Août 1955.
- 2°) -Les dossiers des enfants entrant dans la 3° catégorie seront consti-
tués dès maintenant,

Ils comprendront :

- a) une demande de l'élève exprimant son désir de suivre
l'Ecole dans la métropole et d'opter à l'âge de 18 ans pour la
Nationalité Française.
- b) une déclaration de la famille ou du responsable autori-
sant l'élève à demander son transfert
- c) une fiche de renseignements de filiation détaillée.
- 3°) -Modèles des Listes à fournir
- a) Enfants ayant la qualité de français et dont le trans-
fert en Métropole peut être effectué de plein droit.
- b) Enfants de Nationalité vietnamienne, à la charge des
oeuvres de l'Enfance Française, dont le transfert peut être effec-
tué en exécution de la contre lettre annexée à la convention.
- c) Enfants de nationalité vietnamienne désirant suivre le
sort de l'Ecole.
- d) Enfants non désireux de suivre l'Ecole en France.

NOMS & PRENOMS	Nationalité	Date de naissance	Date d'entrée à l'Ecole	Observations
----------------	-------------	-------------------	-------------------------	--------------

Le Chef d'Escadron
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe
d'Indochine

[Signature]

Saigon, le 30 Juillet 1955.

SECRET CONFIDENTIEL

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

3ème BUREAU.

Le Général de Corps d'Armée
Pierre JACQUOT

Commissaire Général de France et
Commandant en Chef des Forces Terrestres
Navales et Aériennes en Indochine
par intérim,

Téléphone : Olivier 189.

N° 552 /EMCEC/3/I/PT/SC.

Clt. VI 1 2

à

Monsieur le Chef d'Escadrons Commandant
les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine.

O B J E T : -Transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint des extraits
d'une lettre émanant du Commissariat Général de France en Indochi-
ne, relative au transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe
de Dalat.

Vous voudrez bien, compte tenu des renseignements que
contient cette lettre et dont le caractère officieux et confiden-
tiel est souligné, déterminer dès maintenant le nombre d'enfants
de cette Ecole entrant dans l'une des quatre catégories indiquées
ci-dessous :

- 1°) Enfants ayant la qualité de français et dont le
transfert en Métropole peut être effectué de plein droit.
- 2°) Enfants de nationalité vietnamienne, à la charge
des Oeuvres de l'Enfance Française, dont le transfert peut être
effectué en exécution de la contre lettre annexée à la Convention
- 3°) Enfants de nationalité vietnamienne, ne pouvant
légalement suivre le sort de l'Ecole mais pourtant désireux de le
faire et dont le cas devra être soumis à l'examen du Gouvernement
Vietnamien.
- 4°) Enfants non désireux de suivre l'Ecole en France.

Ces données numériques me seront fournies dans les meil-
leurs délais. Les dossiers des enfants entrant dans la 3° catégo-
rie seront constitués sans retard et tenus prêts à être adressés
au Commissariat.

D.O. Le Lieutenant Colonel LAVERGNE,
Chef du 3ème Bureau,

Signé: LAVERGNE.

Pièce jointe : 1

-COPIE CERTIFIEE CONFORME -

ECOLES D'ENFANTS DE TROUPE D'INDOCHINE
N° 117 /OJET/E/SC.

S.P. 84.752, le 2 Août 1955.

Le Chef d'Escadrons P. PROTHIN, Cdt. les E. E. T. d'Indochine,

Saigon, le 26 Juillet 1955.

COMMISSARIAT GENERAL DE
FRANCE EN INDOCHINE.

SECRETARIAT PERMANENT
DE LA DEFENSE.

N° 4483 /SPD/AFG.

- N O T E -

pour

Monsieur le Colonel
Chef d'Etat-Major du Général
Commandant en Chef

O B J E T : Transfert en France de l'Ecole d'Enfants de Troupe Eurasien

REFERENCE : Votre note 473/EMCEC/3/I/PT/SC.

.....

Une convention franco-vietnamienne sur la nationalité, réglant notamment le sort des eurasiens, vient d'être élaborée. Sa publication est actuellement retardée du fait d'un litige de procédure qui ne met pas en cause les dispositions prises au sujet des eurasiens. Les indications suivantes peuvent donc vous être fournies à titre officieux et confidentiel.

A - Majeurs au jour de la Convention

I. - Les eurasiens ayant fait l'objet, avant le 8 mars 1949, d'une mesure administrative ou judiciaire d'accession à la citoyenneté française, conservent la nationalité française avec faculté d'option pour la nationalité vietnamienne.

II. - Les eurasiens dont la filiation établie, légitime naturelle, fait apparaître qu'ils sont :

- soit nés d'un père vietnamien et d'une mère française,
- soit nés d'un père français et d'une mère vietnamienne,
- soit nés de parents tous deux eurasiens,
- soit nés de père inconnu mais d'une mère vietnamienne ayant fait l'objet d'une décision judiciaire (présomption de race ou de nationalité française),

conservent la nationalité française avec faculté d'option pour la nationalité vietnamienne.

B - Mineurs le jour de la Convention

I. - Dont la filiation légitime est établie

a) père français : nationalité française

b) père vietnamien : nationalité vietnamienne quel

.../...

soit le lieu de naissance et avec, dans les deux cas, l'aptitude d'option pour l'autre nationalité à l'âge de dix huit ans.

II. - Dont la filiation n'est pas établie : nationalité vietnamienne.

Ces éléments peuvent vous permettre dès maintenant de déterminer le nombre d'enfants de troupe eurasiens ayant la qualité de français et dont le transfert en Métropole peut être effectué de plein droit par les autorités militaires françaises.

En ce qui concerne les eurasiens de nationalité vietnamienne, ceux d'entre eux qui seraient à charge des oeuvres de l'Enfance Française pourront également être transférés dans les mêmes conditions en exécution d'une contre-lettre annexée à la Convention et seront naturalisés à l'âge de 18 ans.

S'il s'avérait que quelques enfants ne puissent légalement suivre le sort de l'école et qu'ils en expriment pourtant le désir, leur pourrait être soumis, par mon intermédiaire, à l'examen du Gouvernement Vietnamien.

Je ne manquerai pas de vous confirmer les dispositions qui précèdent dès l'entrée en vigueur de la Convention franco-vietnamienne sur la nationalité.

Le Colonel VALLIER
Secrétaire permanent de la
Défense,
Signé : VALLIER.

SECRET CONFIDENTIEL

/ ISTE NOMINATIVE

DES ENFANTS DE TROUPE DE NATIONALITE
VIETNAMIENNE A LA CHARGE DES OEUVRES DE L'ENFANCE
FRANCAISE DONT LE TRANSFERT PEUT ETRE EFFECTUE EN
EXECUTION DE LA CONTRE-LETRE ANNEXEE A LA CONVENTION
FRANCO VIETNAMIENNE SUR LA NATIONALITE.

NOMS & PRENOMS	:Date de :naissance :	: Date d'entrée: à l'Ecole :	OBSERVATIONS
Roger	: 14. 5.40 :	2.10.50 :	
Alexandre	: 21. 9.40 :	26. 9.49 :	
Louis	: 27. 5.42 :	1.10.51 :	
Yves	: en 1939:	28. 9.50 :	

S.P. 84.752, le 9 Août 1955.

P. Le Capitaine MORGAND, Commandant
l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat

PO Le Lieutenant LELOUP, Officier Adjoint



Morgand

SECRET/CONFIDENTIEL

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE DALAT

/ ISTE NOMINATIVE
DES ENFANTS DE TROUPE NON DESIREUX
DE SUIVRE L'ECOLE EN FRANCE.

NOMS	&	PRENOM	Date de naissance	:	Date d'entrée: à l'Ecole	:	OBSERVATIONS
		Jacques	:28. 4.39	:	I.10.51	::	
			:	:	:	:	

S.P. 84.752, le 9 Août 1955.

P. Le Capitaine MORGAND, Commandant
l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat

Le Lieutenant LELOUP, Officier Adjoint,



[Handwritten signature]

PB.

HAUT COMMISSARIAT DE FRANCE EN INDOCHINE
& COMMANDEMENT EN CHEF EN EXTREME ORIENT

SAIGON, le

18 AOUT 1951

ETAT MAJOR INTER ARMEES
& DES FORCES TERRESTRES

3^e BUREAU

N^o 01966 / SMIFT-3. I

N O T E

O B J E T : Admission à l'Ecole d'Enfants de Troupe de
DALAT pour l'Année Scolaire 1951 - 52.

I.- Les 101 enfants dont les noms figurent à la
liste annexe sont admis à l'Ecole d'Enfants de Troupe
de DALAT, dont la rentrée est fixée au lundi 1er Oc-
tobre.

II.- Ces nouveaux élèves seront dirigés sur le Déta-
chement de Liaison des Forces Terrestres des PLATEAUX
MONTAGNARDS (Camp Pétrusky à SAIGON) par les soins des
Commandants des Territoires de façon à s'y présenter
le 26 Septembre 1951.

Les enfants devront être munis au départ, de
vêtements suffisamment chauds pour qu'ils puissent ef-
fectuer le voyage jusqu'à DALAT dans de bonnes condi-
tions.

Ils seront rassemblés au Camp Pétrusky et placés
sous la responsabilité d'un personnel d'encadrement de
l'Ecole.

(1 Officier - 5 Sous-Officiers - 2 Assistantes
Sociales).

Le départ sur DALAT sera effectué à une date
fixée ultérieurement.

III.- Une admission complémentaire de 36 élèves aura
lieu au cours du deuxième trimestre scolaire dès achève-
ment des pavillons en construction.

IV.- Les dossiers des candidats non retenus seront
renvoyés aux Commandants des Territoires qui préviendront
les familles ou les organisations qui les ont transmis.

.../...

656/SMIFT-3 I du
29.2.52
28-2-52
C'est fini dans le
Commandement de l'Indochine
on ne pourra en faire
usage pour l'avenir
l'Indochine en
Mozambique

Il leur sera précisé que ces demandes devront être renouvelées pour l'admission complémentaire. Une note ultérieure en fixera les modalités.

Le Général de Division S A L A N,
Commandant en Chef par délégation
en Extrême-Orient.

P.O. Le Colonel DEBERNARDY,
F.F. de Chef de l'Etat-Major Interarmées
et des Forces Terrestres.

DESTINATAIRES :

"pour exécution"

- Capitaine Cdt. Ecole Enfants de Troupe
DALAT (ci-joint IOI dossiers)
- C.F.T.S.V. - C.F.T.C.V. -
- C.F.T.N.V. - C.F.T. PLATEAUX MONTAGNARDS
- C.F.T. CAMBODGE - C.F.T. LAOS -
- Détachement de Liaison des Forces Terres-
tres des PLATEAUX MONTAGNARDS (Camp Pétrusky)
- E.M.I.F.T. Bureau Transports

"pour information"

- Service Social des F.T.E.O.
- Fédération des oeuvres de l'Enfance
Française en Indochine -
100, rue Chasseloup Laubat à SAIGON.
- Fédération des Oeuvres de l'Enfance
Française d'Indochine à HANOI.
- Fédération des oeuvres de l'Enfance
Française d'Indochine (Comité local de HUE)
- Fondation Gravelle - 15, Rue Moulié à PHNOM-PENH
- Association des Français d'Outre-Mer
(Section de HAIPHONG)
- Monsieur le Conseiller à l'Education
- Monsieur le Conseiller aux Affaires Sociales
- Monsieur le Commissaire de la République
dans le Sud Vietnam - SAIGON
- Monsieur le Commissaire de la République
dans le Nord Vietnam - HANOI
- Monsieur le Commissaire de la République
dans le Centre Vietnam - H U E.
- Monsieur le Commissaire de la République
pour le LAOS - VIENTIANE
- Monsieur le Commissaire de la République
pour le Cambodge - PHNOM PENH.
- Monsieur le Commissaire de la République
pour les PLATEAUX MONTAGNARDS - DALAT.

Copie à titre de compte-rendu à :

Monsieur le Général de Brigade Directeur du
Cabinet Militaire du Général d'Armée Haut-Commis-
saire de France en Indochine & Commandant en
Chef en Extrême-Orient.

AD.

SAIGON, le 18 AOUT 1951

HAUT COMMISSARIAT DE FRANCE EN INDOCHINE
& COMMANDEMENT EN CHEF EN EXTREME ORIENT

ETAT MAJOR INTER ARMEES
& DES FORCES TERRESTRES

3^e BUREAU

N^o 01966 / EMI FT-3.1.

Annexe à la Note de Service N^o 01966 / EMI FT-3.1
du 18 AOUT 1951

Liste nominative des enfants admis à l'Ecole
d'Enfants de Troupe de DALAT pour l'année
scolaire 1951-1952.

Noms & Prénoms 1	Date de naissance 2	Nom et adresse des parents ou de l'Oeuvre 3	Territoi- re 4
			F.T.S.V.
	10.12.1943	M. [redacted] - Cap St. Jacques	
		1941: Féd ^{on} Oeuvres de l'Enfance	
		: Française en Indochine - 100	
		: rue Chasseloup Laubat - Saïgon	- id -
			- id -
	13. 1.1941	- id -	- id -
	1. 4.1941	Mme. Vve. [redacted] - Insti- tutrice à l'Ecole primaire com- plémentaire indochinoise de Godanha (Tayninh)	- id -
	28.10.1941	S/Lieutenant [redacted] - A- telier Auto de l'E.S.M. des FAVNS à CHIOHA .	- id -
	13. 3.1940	M. [redacted] propriétaire 56: B. Ruelle E. Audouit - Quartier Banco - Saïgon .	- id -
	23. 12.1939	Fédération Oeuvres de l'Enfance : Française en Indochine - 100	- id -
		: rue Chasseloup Laubat - Saïgon	- id -
	10. 5.1939	- id -	- id -
	6. 2.1939	- id -	- id -

	Herbert	1 st Cat.	
	Jacques	en 1943	1-10-53
S	Joseph	en 1941	2-10-50
	André	19-9-38	15-9-49
	Henri	10-1-39	19-9-49
	Joseph	28-8-37	"
	Louis	18-9-37	1-10-51
	Robert	5-1-39	1-10-52
	André	24-1-40	"
	Etienne	2-5-38	19-9-49
	George	28-4-40	1-10-53
	Jean	6-11-43	20-9-54
	Charles	6-11-43	1-10-53
	René	12-2-39	1-10-51
i	Richard	20-5-39	1-10-52
	Nicolas	23-10-44	1-10-53
	Henri	10-1-38	1-10-51
	Maurice	7-2-42	"
	Roger	14-3-41	2-10-50
N	Pierre	4-8-44	20-9-54
	Robert	13-12-37	19-9-49
	Albert	11-3-39	20-9-50
	Charles	9-10-42	1-10-52
	Jean	21-2-42	"
	Marie E.	6-9-38	19-9-49
	Henri	24-8-42	1-10-53
	Raymond	29-1-43	20-9-54
	Lucien	3-10-40	"
	Jean	18-11-39	"
	Roger	13-1-41	1-10-51
	Albert	27-8-37	19-9-49
	Raymond	24-11-40	1-10-53
	Friedric	21-2-38	1-10-53
	Jacques	17-7-39	1-10-51
	André	15-5-41	1-10-52
	Jean	27-11-42	20-9-54
		20-7-42	1-1-53

Liste Nominative

des Enfants de Troupe de Nationalité
Vietnamienne, à la charge des Mères

	1 ^{er} Cat.	
Jean	8-4-41	18-9-49
Roger	30-1-41	1-10-52
Paul	25-1-39	18-9-49
Jean	9-9-42	1-10-51
Marcel	27-7-42	30-9-54
Richard	10-7-39	1-10-52
Jonathan	29-11-42	20-9-54
Irene	26-11-38	20-10-50
Jean	28-10-41	1-10-51
Maurice	25-4-40	1-10-52
Michel	28-11-41	30-9-54
Audré	22-2-44	1-10-53
François	18-6-40	1-10-52
Félix	20-11-42	1-1-53
Pierre	- 1938	19-9-49

300

ASP. 14.752, L 9 Nov 1957
Le capitaine HORGAND, Commandant
Les Enfants de Troupe & Orphelins
10 L Lelone off. Saigon

ASP. 14.752, L 9 Nov 1957

Le capitaine HORGAND.

Ext 20 - - - -
10 L Lelone off. Saigon

Liste Nominative

des Enfants de Truppe de Nationalité
Vietnamienne, à la charge des œuvres
de l'Enfance Française, dont le transfert
peut être effectué en exécution de la
contre-lettre annexée à la convention
franco-vietnamienne sur la Nationalité

Noms et Prénoms	Date de Naissance	Date d'entrée à l'Œuvre	Observations
	14. 5. 40	2. 10. 50	
	21. 9. 1940	26 9. 49	
	27. 5. 1942	1. 10. 51	
	2 1939	28. 9. 50	

A S. P. 752, le 9 Nov 1955

Le capitaine MORGAND.

Contre-lettre annexée à la convention

entre le L. Leloup, Officier Supérieur

Liste Nominative

des Enfants de Troupe de Nationalité
Vietnamienne ne pouvant légalement
recevoir le rub de l'Étoile mais pourtant
devenus de le faire et dont le cas
devra être soumis à l'examen du
gouvernement vietnamien.

Nom et Prénoms	Date de Naissance	Date d'entrée à l'École	Observations
7	1942	1. 10. 52	
	10 4. 41	1. 10. 52	
	31. 12. 38	20. 9. 54	
	15. 12. 39	17. 3. 55	

ASD 84712, le 9 Nov 1955
L cap

P.O. L' VERLOUP
Officier Adjoint

S. Boul

Liste Nominative

des enfants de troupe non désireux
de suivre l'École en France

Noms et Prénoms	Date de naissance	Date d'entrée à l'École	Observations
	28.4.39	1.10.51	

A 88.84 752, le 9 Août 1955

S

P. G. L. LEZOUX
Officier Adjoint

CHRON

Ecoles & Enfants de troupe & Indochine

T S

S

(1955-1956)

S/C

—

Tatassux

Al. Hultén & E. F. Fries
a partir du 1^{er} Mars 1955

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE
INDOCHINOIS

NATURE DES EPREUVES DE L'EXAMEN DU C.A.T. n° 2 (1955)

M A T I E R E S	COEFFICIENTS	OBSERVATIONS
INSTRUCTION GENERALE : D I C T E E (Sujet Militaire) ARITHMETIQUE	5	Fiche n° 1
INSTRUCTION TECHNIQUE : Ecole du soldat - ordre serré Commandement de la section en ordre serré - Instruction de l'école du soldat .	6	Fiche n° 2
Organisation de l'Armée - Notions générales et sommaires sur les différentes armes et services : Organisation : Moyens : Missions .	1	Fiche n° 3
Armement - Armes individuelles : emploi et caractéristiques - Nomenclature Fonctionnement - Incidents de tir - Munitions Etude d'une arme automatique collective (P.M.)	4	Fiche n° 4
Instruction du tir - Rôle du moniteur dans le cadre de l'instruction du tir . Direction d'un atelier d'ins- truction du tir .	3	Fiche n° 5

M A T I E R E S

COEFFICIENTS

OBSERVATIONS

Tir et lancer de grenades -
fusil - P.M. - F.M. -

H et B

10

Fiche n° 6

Règlements du Service dans l'Armée -
Discipline générale
Service Intérieur
Service de Garnison

H

I

Fiche n° 7

Service en Campagne - Transports -
Notions sur l'exécution d'un transport
automobile - ferroviaire - maritime .
Sûreté en campagne (notions)
Devoirs des S/Officiers .

B

I

Fiche n° 8

Observation et topographie -
Règles de l'observation .
Etude et repérage du terrain .
Compte-rendu d'observation .
Orientation à la boussole - Angle de
marche - Notions sommaires sur la carte
Planimétrie - Nivellement .
Exécution d'un croquis sommaire de combat .

H

2

Fiche n° 9

Hygiène - secourisme -
Règles d'hygiène corporelle .
Action des gradés sur leurs hommes .
Premiers soins à donner aux malades et
aux blessés . Hygiène en déplacement et
en station .

C

I

Fiche n° 10

INSTRUCTION TACTIQUE :

C

Instruction individuelle du combattant -
Combat du groupe dans le cadre de la
section type K.Q. -
Missions individuelles du combattant -
Utilisation des armes et des outils de
combat - Conduite d'une patrouille de
reconnaissance - Protection et combat
contre parachutistes - chars - attaques
aériennes - artillerie .

15

Fiche n° 11

M A T I E R E S

COEFFICIENTS

OBSERVATIONS

Mines et pièges - gaz de combat -

Notions sur le fonctionnement des mines et pièges - Conduite à tenir en présence d'une zone minée et piégée -

Gaz de combat : Moyens d'alerte et protection .

4

Fiche n° 12

Liaisons - Transmissions .

Fonctionnement des transmissions au combat - Mise en oeuvre du téléphone branchement - emploi. Emploi d'un appareil radio en phonie .

2

Fiche n° 13

Organisation du terrain et Camouflage -

But de l'organisation du terrain

Outillage - Définitions des emplacements de tir : Tranchée - obstacle - abri .

Camouflage : But et moyen .

Adaptation selon le terrain et le paysage

5

Fiche n° 14

Education physique Militaire -

Epreuves physiques : 100m. - Saut en hauteur - Saut en longueur - poids - corde. Conduite d'une leçon sur plateau

10

Fiche n° 15

NOTE D'APTITUDE DU CHEF DE CORPS .

30

Fiche n° 16

NOTA / Est éliminatoire toute note inférieure à 5/20 dans l'une des épreuves suivantes :

- Tir (aux armes individuelles et collectives)
- Instruction tactique
- Epreuves physiques
- Combat de cellule

La moyenne générale est majorée d'un point pour les candidats titulaires d'une ou plusieurs citations .

С . Л . Т . № 2

D I C T E E (Sujet Militaire)

ARITHMETIQUE

[illegible]

D I C T E E :

Los camarados .

Certains veulent tout gouverner . Ce sont de mauvais camarades , car la camaraderie exige l'égalité et répare les inégalités des conditions par les attentions et les gentillessees . Les camarades se doivent le respect ; pas de mots grossiers , pas de querelles , surtout pour les faibles , des réconciliations sans arrière-pensée . Ils vivent fraternellement , complaisants les uns pour les autres , prêts aux concessions , prodigues de bons conseils et de services .

ARITHMETIQUE :

1°/ Le périmètre d'un triangle est de 14m75 . Deux cotés mesurent respectivement 6 m 40 et 4 m 35 . Quelle est la longueur du troisième coté ?

2°/ La Garnison d'une ville a consommé en 12 jours 49.317 kg de pain ; chaque soldat a une ration journalière de 850 grammes . Combien d'hommes y a-t'il dans cette garnison?

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TECHNIQUE : Ecole du soldat - Ordre serré
Commandement de la section en ordre serré
Coefficient : 6 Instruction de l'école du soldat

-0-0-0-0-0-0-0-

- I°/ Enseigner à une classe : La position de l'arme au pied . Garde à vous et repos
Mettez le groupe en marche dans une direction donnée. Changez de direction en marchant
- 2°/ Enseigner à une classe : Le demi-tour à droite de pied ferme . Rassembler le groupe en ligne l'homme de base à tel endroit
- 3°/ Enseigner à une classe : Le pas de route et le pas cadencé. Rassembler le groupe en colonne par un, face à telle direction l'homme de base à tel endroit .
- 4°/ Enseigner à une classe : Le mouvement de l'arme à la main. Faites déplacer le groupe et rassemblez au coude à coude , face à telle direction l'homme de base à tel endroit
- 5°/ Enseigner à une classe : Le mouvement de l'arme à la bretelle . Faites déplacer le groupe et alignez-le face à telle direction .
- 6°/ Quelles sont les différentes formations de la section en ordre serré ?
- 7°/ Enseigner à une classe : La position du soldat sans arme . Faites prendre les différentes formations en ordre serré .
- 8°/ Enseigner à une classe : Le salut . Rassemblez le groupe en armes colonne par un face à telle direction l'homme de base à tel endroit .
- 9°/ Enseigner à une classe : Le I° temps du mouvement "Présentez armes" en partant de l'arme au pied . Rassemblez le groupe en ligne au coude à coude face à une direction donnée l'homme de base à tel endroit .
- 10°/ Enseigner à une classe : Le "Reposez armes" I° temps en partant du Présentez armes . Faites former les faisceaux .
- 11°/ Enseigner à une classe : Le demi-tour de pied ferme . Mettez le groupe en marche dans une direction donnée. Changez de direction en marchant .
- 12°/ Faites exécuter deux "à gauche" puis deux "à droite" en cours de déplacement l'arme à la hanche .
- 13°/ Faites exécuter quelques rassemblements en colonne par un , deux et trois Terminez par un rassemblement en ligne sur deux rangs et faites rompre les rangs .
- 14°/ Faites exécuter les deux premiers temps de "l'arme sur l'épaule" . Passez devant chaque élève et corrigez les fautes s'il y a lieu .
- Rassemblez la classe en colonne deux . Commandez l'arme à la bretelle , en avant marche. Corrigez les fautes s'il y a lieu

- 6°/ Enseigner à une classe la façon de se présenter à un supérieur
- 17°/ Enseigner à une classe : Tête droite - tête gauche en marchant
Faites exécuter trois demi-tour de pied ferme
Placer le groupe en ligne sur un rang, puis faites-le se déplacer et s'arrêter.
- 18°/ Enseigner à une classe : Le mouvement "à droite" de pied ferme
Faites prendre au groupe les différentes formations en ordre serré.
- 19°/ Enseigner à une classe : Le pas sans cadence, le pas de route
Faites former et rompre les faisceaux
- 20°/ Enseigner à une classe : Le 1^{er} temps de l'arme sur l'épaule
Faites évoluer votre classe en formations en ligne, puis en colonne.

- 1°/ Composition d'un poste de P.C.B.
- 2°/ Quelles sont les missions de l'artillerie ?
- 3°/ Quelles sont les caractéristiques de l'arme blindée ?
- 4°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 5°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 6°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 7°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 8°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 9°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 10°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 11°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 12°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 13°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 14°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 15°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 16°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 17°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 18°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 19°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?
- 20°/ Quelles sont les missions de l'arme blindée ?

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE
INDOCHINOIS

F I C H E n° 3

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TECHNIQUE : Organisation de l'Armée : Notions générales et sommaires sur les différentes armes et services .

Coefficient : 1

Organisation - moyens - missions .

-0-0-0-0-0-0-0-0-

- 1°/ Composition d'un poste de P.C.R.
- 2°/ Combien faut-il de postes pour constituer un peloton
- 3°/ Composition d'un peloton de P.C.R. (personnel)
- 4°/ Quelles sont les caractéristiques de l'Arme Blindée
- 5°/ Quelles sont les missions de l'Arme Blindée
- 6°/ Qu'entend-t-on par servitudes techniques en ce qui concerne les char
- 7°/ Qu'est-ce que le Génie
- 8°/ Quelles sont les missions du Génie dans l'offensive
- 9°/ Quels sont les moyens de destruction du Génie
- 10°/ Quelles sont les propriétés des feux de l'Artillerie
- 11°/ De quoi dépend la puissance des feux de l'Artillerie
- 12°/ Quelles sont les missions de l'Artillerie
- 13°/ Organisation d'une batterie de F.T.A. de 40 bofors
- 14°/ Organisation d'une batterie de F.T.A. de 90
- 15°/ Quelle portion de terrain peut protéger une batterie de 40 bofors
- 16°/ Quelles sont les missions du Train
- 17°/ Quelle est l'articulation d'un peloton de P.C.R.
- 18°/ Dotation en véhicules d'un peloton de P.C.R.
- 19°/ Missions des organes de circulation
- 20°/ De quoi dépend la puissance de l'Arme Blindée .

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TECHNIQUE : Armement - Emploi et caractéristiques
Nomenclature - fonctionnement
Coefficients : 4 incidents de tir - munitions

-0-0-0-0-0-0-

- 1°/ Caractéristiques générales du P.M. MAT 49
Nomenclature du fusil 36
- 2°/ Caractéristiques de la grenade O.F. 37
Fonctionnement du P.A. de 9 m/m Mle 1950
- 3°/ Fonctionnement du B.A. Mle 35
Dites ce que vous savez sur les munitions de 7 m/m 5
- 4°/ Caractéristiques générales du F.M. 24/29
Fonctionnement sommaire du F.M. 24/29
- 5°/ Caractéristique et nomenclature du L.F.A.C. ATM/9 A.I
Fonctionnement sommaire du P.M. MAT 49
- 6°/ Incidents de tir du P.M. MAT 49
Nomenclature sommaire du mortier de 60 m/m
- 7°/ Dites ce que vous savez sur la grenade D.37
Dites ce que vous savez sur l'entretien du fusil 39
- 8°/ Fonctionnement du L.F.A.C. ATM/9 A.I
Plan d'étude d'une arme
- 9°/ Caractéristiques de la grenade à fusil M.48
Quelles sont les particularités d'une grenade lacrymogène
- 10°/ Dites ce que vous savez sur le dispositif de lancement de la
grenade M.48 - Principe de fonctionnement du mortier de 60 m/m
- 11°/ Fonctionnement détaillé du F.M. 24/29 "mouvement arrière"
Description de l'appareil de pointage du mortier de 60 m/m
- 12°/ Quels sont les différents types de grenades que vous connaissez
Démontage et remontage du P.M. MAT 49
- 13°/ Fonctionnement du fusil 36 "mouvement avant"
Que savez-vous sur les munitions de 9 m/m
- 14°/ Caractéristiques du mortier de 60 m/m
Incidents de tir du P.A. de 9m/m Mle 1950
- 15°/ Nomenclature de l'ensemble mobile du F.M. 24/29
Incidents de tir du mortier de 60 m/m
- 16°/ Quelle différence y a-t'il entre l'extraction et l'éjection
Quels sont les différents genres d'obus qui peuvent-être tirés au
mortier de 60 m/m
- 17°/ Quelle différence y a-t'il entre une arme individuelle et une arme
collective ? - Démontage et remontage du F.M. 24/29
- 18°/ Quelle différence faites-vous entre l'approvisionnement et le
chargement ? - Nomenclature détaillée du bipied du mortier de 60m/m
- 19°/ Quelles sont les différentes boîtes chargeurs que vous connaissez ?
Quelle est leur contenance en munitions ?
- 20°/ Démontage et remontage du P.A. de 9 m/m Mle 1950
Description de la culasse mobile du fusil 36 .

Quelle est la C . A . T . n° 2
Enseigner à une classe : _____
Qu'est-ce qu'une dalle béton ? Quelle est sa valeur ?

INSTRUCTION TECHNIQUE : Instruction du tir
Rôle du moniteur en instruction du tir
Coefficient : 3

-0-0-0-0-0-0-0-0-

- I°/ Enseigner à une classe : prendre la ligne de mire
Définition : Origine - trajectoire - ligne de tir - ligne de projection (croquis)
- 2°/ Enseigner à une classe : Viser un point marqué
Définition : Ordonnée - flèche - Vitesse initiale - durée du trajet
- 3°/ Enseigner à une classe : La régularité et la constance du pointage
Définition : Angle de hausse - angle de site - distance topographique distance de tir
- 4°/ Enseigner à une classe : Lancer de grenade, position "à genoux"
Définition : Gerbe - groupement - zone de dispersion.
- 5°/ Enseigner à une classe : La position du tireur à genou (fusil)
Définition : Rectangle total - fourchette en portée.
- 6°/ Enseigner à une classe : La méthode du paletage international
Qu'est-ce qu'un terrain vu rasant ? en glais ? à contre-pente ?
- 7°/ Enseigner à une classe : La position du tireur couché (fusil)
Définition : Rectangle total - point moyen - trajectoire moyenne
- 8°/ Dites ce que vous savez sur les précautions à prendre au pas de tir
Qu'est-ce qu'un tir précis - ~~juste~~ - juste.
- 9°/ Enseigner à une classe : L'inspection des armes après le tir
Définition : Ligne de site - angle d'arrivée - angle d'atteinte
- 10°/ Enseigner à une classe : La position du tireur au F.M. en marchant
Définition : Angle au niveau - point de chute - Angle de chute
- 11°/ Enseigner à une classe : La position du tireur debout (fusil)
Qu'est-ce qu'un point d'impact - Justesse de tir
- 12°/ Enseigner à une classe : L'approvisionnement du fusil M.A.S. 36
Définition : Angle de relèvement - angle de hausse
- 13°/ Enseigner à une classe : Le chargement du fusil M.A.S. 36
Définition : Trajectoire - Origine - flèche - ordonnée (croquis)
- 14°/ Enseigner à une classe : Lancer de grenade, position "debout"
Définition : Gerbe - groupement - zone de dispersion
- 15°/ Enseigner à une classe : Correction de tir par transport du point moyen.
Définition : Angle au niveau - angle de chute - sommet de la trajectoire
- 16°/ Enseigner à une classe : Inspection des armes avant le tir
Qu'est-ce qu'un terrain vu rasant ? en glais ? à contre-pente ?
- 17°/ Enseigner à une classe : Lancer de grenade, position "couchée"
Quelle différence y a-t'il entre le point d'impact et le point de chute
- 18°/ Enseigner à une classe : Les commandements au pas de tir (fusil)
Dites ce que vous savez sur la trajectoire dans l'espace
- 19°/ Enseigner à une classe : Les commandements au pas de tir (F.M.)

20°/ Quelle est la valeur des fourchettes aux différentes hausses ?
Enseigner à une classe : L'action du doigt sur la détente
Qu'est-ce qu'une balle cordon ? Quelle est sa valeur ?

FUSIL		FUSIL-MITRAILLEUR		P.M.		LANCER de GRENADES	
Distance : 100 m.		Distance : 100 m.		Distance : 30 m.		Distance : 20 m.	
Visuel :		Visuel :		Visuel :		Visuel :	
Tir au But		Tir au But		Tir au But		Tir au But	
Nombre de cart. : 8 dont 3 balles d'essai		Nombre de cart. : 20 dont 3 d'essai		Nombre de cart. : 20		Nombre de grenades : 8 dont 3 d'essai	
Points !	Note / 20	Points !	Note / 20	Points !	Note / 20	Points !	Note / 20
4 pts	Note égale	0	0	1 point	Note	4 pts	Note égale
3 pts	au nombre	1	1		égale	3 pts	au nombre
2 pts	de points	2	2		au nbre	2 pts	de points
1 pt.	obtenus	3	3		de pts	1 pt.	obtenus
		4	4		obtenus		
		5	5				
		6	6				
		7	7				
		8	8				
		9	9				
		10	10				
		11	11				
		12	12				
		13	13				
		14	14				
		15	15				
		16	16				
		17	17				
		18	18				
		19	19				
		20	20				

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TECHNIQUE : Service dans l'Armée : Discipline générale
Service intérieur
Service de Garnison

Coefficient : I

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

- 1°/ Dites ce que vous savez sur la nature des récompenses
- 2°/ Composition du service de semaine de la compagnie . Quel est son rôle (succinctement)
- 3°/ Dites ce que vous savez sur les devoirs du Sergent Chef de poste
- 4°/ Quelles sont les punitions qui peuvent-être infligées aux S/Officier subalternes .
- 5°/ Dites ce que vous savez sur la patrouille en ville
- 6°/ Dites ce que vous savez sur le port des décorations
- 7°/ Dites ce que vous savez sur l'avertissement - la réprimande du Chef de Corps - les arrêts
- 8°/ Devoirs du sergent de semaine
- 9°/ Dites ce que vous savez sur les attributions du Sgt/Chief comptable
- 10°/ Devoirs du sergent Chef de groupe
- 11°/ Qu'appelle-t'on bureau de Garnison
- 12°/ Dites ce que vous savez sur les devoirs du sergent d'ordinaire
- 13°/ But des punitions - classification des fautes
- 14°/ Dites ce que vous savez sur les honneurs à rendre par la troupe en armes- sans armes .
- 15°/ Dites ce que vous savez sur les devoirs généraux des sentipelles et plantons
- 16°/ Visite des Officiers dans les locaux occupés par la troupe
- 17°/ Quelle est la punition maximum que peut infliger un S/Officier lorsqu'il est chef de ~~détachement~~ détachement
- 18°/ Quels sont les grades de la hiérarchie militaire
- 19°/ Récitez les premières phrases de " Base de la discipline "
- 20°/ Comment appelle-t'on un militaire appartenant au corps des fonctionnaires de l'Intendance .

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TECHNIQUE : Service en campagne
transports
Coefficient : I

-0-0-0-0-0-0-0-

- 1°/ Dites ce que vous savez sur les marches
- 2°/ Dites sommairement ce que vous savez sur les transports automobiles
- 3°/ Dites ce que vous savez sur les transports par voie ferrée
- 4°/ Dites ce que vous savez sur les transports par voie d'eau
- 5°/ Dites ce que vous savez sur les transports par voie aérienne
- 6°/ Dites ce que vous savez sur les différents modes de stationnement
- 7°/ Qu'est-ce qu'un cantonnement ? un bivouac ?
- 8°/ Dites ce que vous savez sur les haltes horaires et les grandes haltes
- 9°/ Dites ce que vous savez sur les déplacements de nuit
- 10°/ Rôle et organisation du service de jour au cantonnement
- 11°/ Quelles sont les précautions à prendre avant de quitter le cantonnement
- 12°/ Quels sont les modes de déplacement que vous connaissez
- 13°/ Rôle du détachement de police dans une colonne serrée
- 14°/ Quelles sont les précautions à prendre contre l'aviation dans une Unité en marche
- 15°/ Dites ce que vous savez sur la vitesse - liaisons - distance de marche .
- 16°/ Dites ce que vous savez sur la préparation de départ et la mise en route .
- 17°/ Dites ce que vous savez sur l'exécution de marches .
- 18°/ Dites ce que vous savez sur la longueur d'étapes et la discipline de marche .
- 19°/ Dites ce que vous savez sur la sécurité immédiate pour une troupe stationnée .
- 20°/ Dites ce que vous savez sur la garde et le piquet au cantonnement .

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TECHNIQUE : Topographie - Observation : Règles de l'observation
Etude et repérage du terrain

Coefficient : 2

Compte-rendu d'observation
Orientation à la boussole - Angle de
marche - Notions sommaires sur la
carte : planimétrie - Nivellement
Exécution d'un croquis sommaire de
combat

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

- 1°/ Quel est le but de l'orientation - Lecture de la carte au 1/25.000ème
- 2°/ Quels sont les procédés d'orientation que vous connaissez.
Donnez les coordonnées rectangulaires d'un point de la carte
- 3°/ Quelles sont les directions de référence
Convertir des grades en millièmes et des millièmes en degrés
- 4°/ Combien de sortes d'échelles trouve-t-on ? Dites ce que vous savez
sur chacune d'elles
- 5°/ Qu'est-ce que la planimétrie . Comment est-elle représentée sur la
carte .
- 6°/ Qu'est-ce que le nivellement . Comment est-il représenté sur la
carte . Dessinez au tableau : un mamelon - une ligne de faite - un
talweg - une cuvette - un col .
- 7°/ Comment s'oriente-t-on avec la boussole ? Quelles sont les précau-
tions à prendre pour se servir d'une boussole ? Définition de
l'échelle graphique - Echelle numérique .
- 8°/ Définition : Azimut magnétique - gisement - azimut géographique .
Calculez sur la carte une distance à l'aide de l'échelle numérique
- 9°/ Quelle différence y a-t-il entre les Nord magnétique - géographique
et Lambert . Quels sont les angles formés entre les 3 Nord
Définition : Millième - degré - grade
- 10°/ Comment mesure-t-on avec la boussole un angle de marche sur le terrain
Marchez dans une direction donnée . Comment oriente-t-on une carte
avec la boussole .
- 11°/ Comment trouve-t-on le Nord avec l'étoile polaire (croquis)
Qu'est-ce que les signes conventionnels
- 12°/ Définition : Equidistance - altitude - point coté .
Calculez sur la carte un angle de marche à l'aide du rapporteur puis
de la boussole .
- 13°/ Description de la boussole directrice n° 22
Quels sont les procédés d'orientation que vous connaissez
- 14°/ Qu'est-ce qu'une vallée - ligne de changement de pente - mamelon -
cuvette . Comment détermine-t-on un point de station
- 15°/ Dites ce que vous savez sur l'établissement d'un relevé d'itinéraire
Comment s'oriente-t-on avec la montre .

..... /

- 16°/ Dites ce que vous savez sur l'établissement d'un croquis perspectif
Définition : lacarte
- 17°/ Quels sont les différents instruments d'optique que vous connaissez
Définition : croupe - plaine - vallée - falaise - col .
- 18°/ Dites ce que vous savez sur la jumelle prismatique
Qu'appelle-t'on tour d'horizon
- 19°/ A quoi sert le sitomètre
Comment opère-t'on pour le calcul d'une pente
- 20°/ Formule du millièmo
Qu'est-ce que la loi du quart ? .

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TECHNIQUE : Hygiène - Secourisme : Règles d'hygiène corporelle . Action des gradés sur leurs hommes . Premiers soins à donner aux malades et aux blessés . Hygiène en déplacement et en station .

Coefficient : I

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

- 1°/ La dysenterie amibienne { caractéristiques - lutte }
- 2°/ La fièvre typhoïde { caractéristiques - lutte }
- 3°/ Comment peut-on arrêter les saignements
- 4°/ Comment utilise-t'on le paquet de pansement individuel
- 5°/ Le béri-béri { caractéristiques - lutte }
- 6°/ Le paludisme { caractéristiques - lutte }
- 7°/ Comment soigne-t'on une brûlure
- 8°/ Dites ce que vous savez sur les plaies
- 9°/ Le choléra { caractéristiques - lutte }
- 10°/ Les maladies vénériennes
- 11°/ Dites ce que vous savez sur l'hygiène corporelle
- 12°/ Quelles sont les mesures à prendre pour se protéger contre les moustiques
- 13°/ Insolation et noyade (premiers soins à donner)
- 14°/ Où place-t'on le garrot pour une blessure d'un membre supérieur et d'un membre inférieur
- 15°/ Quelles sont les règles d'hygiène concernant les aliments
- 16°/ Luxation et foulure (premiers soins à donner)
- 17°/ Dites ce que vous savez sur les différentes façons de transporter un blessé
- 18°/ Blessure à la poitrine et au ventre (premiers soins à donner)
- 19°/ Composition d'un paquet de pansement individuel
- 20°/ Qu'est-ce qu'une fracture simple - une fracture ouverte .

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TACTIQUE : Instruction individuelle du combattant
Combat du groupe dans le cadre de la section KQ
Missions individuelles du combattant
Utilisation des armes et des outils de combat
Conduite d'une patrouille de reconnaissance
Protection et combat contre les parachutistes
contre les chars, attaques aériennes, artillerie

Coefficient : 15

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

- 1°/ Composition de la section type K.Q. (personnel)
Donnez les ordres à votre groupe en vue d'une préparation de patrouille
- 2°/ Dotation en armement du groupe de feu
Formez un groupe mixte en essaim et faites le évoluer
- 3°/ Dotation en munitions du groupe de mouvement
Préparation et mise en place d'une embuscade de jour
- 4°/ Dotation en armement de groupe de commandement et de l'équipe lance-
grenades . Que savez-vous sur le coup de main
- 5°/ Composition de la pièce de mortier de 60 m/m
Vous êtes chef de pièce au mortier de 60 m/m , faites exécuter une
mise en batterie .
- 6°/ Dotation en armement et munitions des servants de la pièce de mortier
de 60 m/m . Faites exécuter un réglage de tir jusqu'au tir d'efficacité
- 7°/ Formez un groupe de mouvement et faites-le évoluer dans la formation
correspondant aux formes du terrain sur lequel vous vous trouvez
- 8°/ Le groupe mixte dans l'assaut
Dotation en munitions du groupe de feu
- 9°/ Dotation en munitions du groupe de mouvement
- XXXX Le groupe dans la défensive (point d'appui)
- 10°/ Dotation en munitions et en matériel optique du groupe de commandement
Le groupe dans l'ouverture de route
- 11°/ Consignes générales et particulières du guetteur
Rôle et missions de l'éclaireur
- 12°/ Rôle et place de l'adjoint au chef de section dans la progression
normale . Le groupe dans l'attaque
- 13°/ Que font les servants de la pièce de F.M. au commandement " Dispositio
de combat ? " Le groupe dans la recherche de l'ennemi
- 14°/ Conduite à tenir sous les feux de l'artillerie
Faites prendre à votre groupe la formation en ligne . Dans quelle
situation cette formation est-elle adoptée ?
- 15°/ Donnez un exemple de compte-rendu d'observation
Le groupe dans la reconnaissance d'un point suspect .

- 16°/ Sur quels objectifs peut-on tirer efficacement avec une arme individuelle . La patrouille (ordres préparatoires)
- 17°/ Rôle et missions de l'agent de transmission
Faites prendre à votre groupe la formation en colonne . Dans quelle situation cette formation est-elle adoptée ?
- 18°/ Consignes du poste
Faites exécuter une mise en batterie à votre pièce de F.M.
- 19°/ Quel est le rôle du tireur aumortier de 60 m/m
Le groupe dans la poursuite
- 20°/ Construction d'un poste au Viet-Nam
Le groupe dans la contre-attaque .

- 1°/ Qu'appelle-t-on mine - Composition - Fonctionnement d'une mine
- 2°/ Expliquez le fonctionnement de l'A.B.F. VI
- 3°/ Expliquez à l'aide d'un schéma le fonctionnement de l'allumeur à pression . Quelle est la vitesse de combustion de la charge lance
- 4°/ Dites ce que vous savez sur les pièges et la protection contre les pièges .
- 5°/ Dites ce que vous savez sur les mines anti-personnelles
- 6°/ Dites ce que vous savez sur les mines anti-char
- 7°/ Qu'appelle-t-on explosif ? Comment caractériser une charge
- 8°/ Définition et classification des gaz de combat
- 9°/ Expliquez à l'aide d'un schéma le fonctionnement d'un allumeur à pression . Vitesse de combustion de la charge d'allumage
- 10°/ Dites ce que vous savez sur les explosifs brisants
- 11°/ Dites ce que vous savez sur la protection des explosifs
- 12°/ Quels sont les effets des gaz de combat
- 13°/ Quelles parties de la charge d'attaque l'ypérite
- 14°/ Qu'appelle-t-on allumeur ?
- 15°/ A l'aide de quel schéma décrivez une mine antichar
- 16°/ Que comprend le dispositif de mise de feu d'une mine
- 17°/ Dites ce que vous savez sur la protection contre les mines
- 18°/ Comment caractériser plusieurs charges pour les faire servir en même temps
- 19°/ Comment sont les mines I.C. 52
- 20°/ Expliquez à l'aide d'un schéma le fonctionnement d'une mine

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TACTIQUE : Mines et pièges - gaz de combat
Notions sur le fonctionnement des mines et
pièges - Conduite à tenir en présence d'une zone
minée et piégée - Moyens d'alerte et protection
contre les gaz de combat

Coefficient : 4

-0-0-0-0-0-0-0-0-

- 1°/ Qu'appelle-t-on mine - Composition - Fonctionnement sommaire d'un allumeur
- 2°/ Expliquez le fonctionnement de l'A.N.P. 31
- 3°/ Expliquez à l'aide d'un schéma le fonctionnement de l'allumeur à pression. Quelle est la vitesse de combustion de la mèche lente
- 4°/ Dites ce que vous savez sur les pièges et la protection contre les pièges.
- 5°/ Dites ce que vous savez sur les mines anti-personnelles
- 6°/ Dites ce que vous savez sur les mines anti-chars
- 7°/ Qu'appelle-t-on explosif ? Comment amorcer une charge
- 8°/ Définition et classification des gaz de combat
- 9°/ Expliquez à l'aide d'un schéma le fonctionnement d'un allumeur à traction. Vitesse de combustion du cordon détonnant
- 10°/ Dites ce que vous savez sur les explosifs brisants
- 11°/ Dites ce que vous savez sur la présentation des explosifs
- 12°/ Quels sont les effets des gaz de combat
- 13°/ Quelles parties du corps s'attaque l'ypérite
- 14°/ Qu'appelle-t-on allumeur ? son rôle
- 15°/ A l'aide de quoi fait-on détonner une amorce fulminante
- 16°/ Que comprend le dispositif de mise de feu d'une mine
- 17°/ Dites ce que vous savez sur la protection contre les mines
- 18°/ Comment amorcer plusieurs charges pour les faire sauter en même temps
- 19°/ COMMENT SONT REPANDUS LES GAZ
- 20°/ Expliquez à l'aide d'un schéma le fonctionnement d'une mine bondissante

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TACTIQUE : Liaisons - Transmissions
Fonctionnement des transmissions au combat
Mise en oeuvre du téléphone - branchement -
emploi . Emploi d'un appareil radio en phonie

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

- 1°/ Description du poste S.C.R. 536
- 2°/ Description du poste S.C.R. 300
- 3°/ Description du téléphone E.E.8
- 4°/ Epelez votre nom à l'aide de l'alphabet phonétique
- 5°/ Qu'est-ce qu'une station
- 6°/ Qu'est-ce qu'un message
- 7°/ Mise en oeuvre du S.C.R. 536 - *En est ce que le W143. Description*
- 8°/ Mise en oeuvre du S.C.R. 300
- 9°/ Degré d'urgence des messages
- 10°/ Qu'est-ce qu'un indicatif
- 11°/ Que connaissez-vous comme cable de campagne et d'assaut
- 12°/ Mise en oeuvre du téléphone E.E.8
- ~~Que connaissez-vous comme cable d'assaut (13°/)~~ *Redaction d'un message*
- 14°/ Qu'est-ce qu'un réseau dit dirigé
- 15°/ Qu'est-ce qu'un réseau dit libre
- 16°/ Qu'est-ce qu'un centre de transmission
- 17°/ Description de la pile B.A. 38 - *Degré des courts*
- 18°/ Que connaissez-vous comme dérouleuses - *En est ce qu'un appareil*
- 19°/ Est-ce qu'un S.C.R. 536 peut correspondre avec un S.C.R. 300
- 20°/ Pourquoi ? *Quels sont les documents qui permettent le camouflage et par qui sont ils établis*
- 20°/ Que connaissez-vous comme moyens de transmission autre que des appareils radio et téléphones - *En est ce qu'un appareil réception*

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TACTIQUE : Organisation du terrain et camouflage
But de l'organisation du terrain
Outillage - Définition des emplacements de tir
Coefficient : 5 Tranchée - obstacle - abri . Camouflage : But et moyen . Adaptation selon le terrain et le paysage

--0-0-0-0-0-0-0-0-0--

- I°/ Quel est le but de l'organisation du terrain
Faites le croquis d'un épaulement de F.M.
- 2°/ Quels sont les outils portatifs que vous connaissez
Quelles sont les règles générales de camouflage
- 3°/ Faites le profil d'un fossé anti-chars (char lourd - char léger)
Comment le combattant fait-il pour creuser un trou individuel
- 4°/ Caractéristiques et définition de la tranchée
Différents tracés de tranchées que vous connaissez (croquis)
- 5°/ Dites ce que vous savez sur les obstacles
Faites le croquis d'un épaulement pour voltigeur
- 6°/ Dites ce que vous savez sur les réseaux de fil de fer : définition - type - usage .
- 7°/ Quelles sont les méthodes de camouflage que vous connaissez
Faites le croquis d'un emplacement pour mitrailleuse légère
- 8°/ Dites ce que vous savez sur la construction des fascinaiges
Faites le profil d'un emplacement pour mortier de 60 m/m
- 9°/ Dites ce que vous savez sur les communications enterrées
Faites le profil normal d'une communication enterrée
- 10°/ Dites ce que vous savez sur les communications souterraines
Faites le profil des différentes sapes que vous connaissez
- 11°/ Dites ce que vous savez sur les revêtements : définition - type - usage .
- 12°/ Comment peut-on camoufler les véhicules
Faites le profil normal d'une tranchée
- 13°/ Quels sont les outils du groupe de combat (mixte)
Quels sont les différents abatis que vous connaissez
- 14°/ Dites ce que vous savez sur l'exécution d'une tranchée
Dites ce que vous savez sur l'exécution de revêtement (fascine - gabion - claie)
- 15°/ Quels sont les outils portatifs de terrasseier que vous connaissez
Quels sont les moyens de franchissement de cours d'eau employés dans l'infanterie .

- 16°/ Quelles sont les différentes phases d'aménagement d'un trou individuel
Qu'entendez-vous par outil de pare
- 17°/ Quels sont les outils de combat en dotation dans une section K.Q.
Faites le profil normal d'un trou cylindrique
- 18°/ Quels sont les indices permettant l'identification des objectifs ennemis.
Quel est l'ennemi du camouflage
- 19°/ But et moyen de camouflage
Qu'entend-t'on par camouflage préventif
- 20°/ Quel est l'inconvénient du camouflage mal fait
Donnez des exemples de méthodes de camouflage

C . A . T . n° 2

INSTRUCTION TACTIQUE : Education/ physique militaire
Epreuves physiques : 100 m. - Saut en hauteur
Saut en longueur - Poids - Corde -
Conduite d'une leçon sur plateau

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

- 1°/ Quel est le but de l'E.P.M.
- 2°/ Quelles sont les familles qui composent une leçon de plateau
- 3°/ Place et rôle du moniteur et du chef de vague dans une leçon de plateau
- 4°/ Déroulement normal d'une leçon de plateau pour une classe moyenne
- 5°/ Qu'entendez-vous par close-combat
- 6°/ Expliquez à votre classe : la parade sur coup de poignard venant d'en haut .
- 7°/ Prenez votre classe en main , faites-lui exécuter la prise en main la mise en train - et trois exercices de la famille " marche "
- 8°/ Commandez sur plateau 3 exercices de la famille " lever-porter "
- 9°/ Quelles sont les dimensions ~~max~~ d'un plateau pour une classe moyenne
- 10°/ Quelles sont les qualités d'une leçon d'E.P.M.
- 11°/ Commandez sur plateau 3 exercices de la famille " quadrupédie "
- 12°/ Faites exécuter un jeu collectif
- 13°/ Qu'est-ce qu'une leçon de parcours
- 14°/ Faites exécuter un cross et un retour au calme
- 15°/ Enseignez à votre classe : la manière d'emmener un prisonnier en close-combat
- 16°/ Commandez sur plateau 3 exercices de la famille "équilibre"
- 17°/ Commandez sur plateau 3 exercices de la famille "attaque-défense"
- 18°/ Quelle est la durée d'une leçon pour élèves moyens et minutage des différentes phases de cette leçon
- 19°/ Commandez sur plateau 3 exercices de la famille " grimper "
- 20°/ Faites exécuter quelques exercices ayant pour propriété de développer la dominante secondaire : vitesse .

Ecole d'Enfants Troupe Indochinois

ROES
NIES

PROGRAMME des EPREUVES

EXAMEN de I. A. II. N° 2 - 1955 -

DATE	HORAIRES	EXAMINATEUR	PERSONNEL ADJOINT	GROUPE EXAMINÉ	EPREUVES	SURSES	FIGURE	LIEU	THÈME DES ELEVES	MOYENS	PERSONNE chargée de la préparation
MERCREDI 22 JUIL 1955	8	A	B	C	Lectures	1. 2. 3	1	Salle de la Bibliothèque	Séance de lecture	M. C.	Personne chargée de la préparation
	9										
	10										
	11										
JUIL 1955	12	A	B	C	Lectures	1. 2. 3	1	Salle de la Bibliothèque	Séance de lecture	M. C.	Personne chargée de la préparation
	13										
	14										
	15										
JUIL 1955	16	A	B	C	Lectures	1. 2. 3	1	Salle de la Bibliothèque	Séance de lecture	M. C.	Personne chargée de la préparation
	17										
	18										
	19										
JUIL 1955	20	A	B	C	Lectures	1. 2. 3	1	Salle de la Bibliothèque	Séance de lecture	M. C.	Personne chargée de la préparation
	21										
	22										
	23										
JUIL 1955	24	A	B	C	Lectures	1. 2. 3	1	Salle de la Bibliothèque	Séance de lecture	M. C.	Personne chargée de la préparation
	25										
	26										
	27										
JUIL 1955	28	A	B	C	Lectures	1. 2. 3	1	Salle de la Bibliothèque	Séance de lecture	M. C.	Personne chargée de la préparation
	29										
	30										
	31										

DESTINATAIRES :

Monsieur le Président de la commission d'examen
Messieurs les Officiers examinateurs
Monsieur le Capitaine Commandant l'Ecole
Monsieur le Lieutenant Directeur du Pétiten
Archives.

Colin à :

Monsieur le Chef d'Etudes
Commandant les Ecoles E.T. d'Indochine

A. S.P. 74.634 le 20 JUIN 1955
Le Capitaine C O U R S A U Commandant
l'Ecole d'Enfants de Troupe Indochinoise.

Maureau

V1129

Radiations

IL. JV. 26.8 - 10 ex.

S.P. 50.630, le 31 AOUT 1955.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

ETAT - MAJOR

1er BUREAU - 1ère SECTION

Le Vice-Amiral JOZAN
Commandant les Forces Maritimes d'Extrême-Orient
Commandant en Chef, par intérim

Téléphone : OLIVIER 101

N° 2 4 7 7/EMOEC/1/FT

Monsieur l'Ambassadeur de France
en mission extraordinaire
Haut Commissaire de la République Française
Chancellerie - 2ème Bureau

COPIE

O B J E T : Convention Franco-Vietnamienne sur la nationalité.

REFERENCE : Votre B.E. N° 7250/CH.2 du 22.8.1955.

1/ - La Convention Franco-Vietnamienne sur la nationalité prévoit en son article 15 que le droit d'option doit être exercé, en ce qui concerne les majeurs de 18 ans, avant le 16 Février 1956

La brièveté du délai impose que soient définies sans retard les modalités pratiques d'application de cet accord (composition et acheminement des dossiers, forme de la déclaration d'option, autorités localement compétentes pour la recevoir, notamment).

Aussi ai-je l'honneur de vous demander de bien vouloir me les faire connaître dès que possible, de façon que je puisse élaborer dans le sens des mesures que vous aurez prévues, une circulaire d'application proprement militaire - et diffuser rapidement d'emblée une documentation complète sur ce problème.

2/ - Je vous serais obligé de bien vouloir également me donner des précisions sur la portée exacte des dispositions suivantes inscrites dans la Convention :

.../...

1) - Champ d'application de l'article 3

Il y est question des "sujets français originaires de la Cochinchine".

Or, à ma connaissance (et c'est l'avis de l'Assemblée de l'Union Française ainsi que des départements de la Justice, de la Défense Nationale et de la France d'Outre-Mer, confirmé par le Conseil d'Etat) il n'y avait plus le 8 Mars 1949, de sujets français en Cochinchine mais uniquement des citoyens français ayant ou non, conservé leur statut civil personnel. (loi du 7 Mai 1946, article 82 de la Constitution).

La question se pose, en conséquence, de savoir si l'article 3 de la Convention :

a) - ou bien consacre le fait que les citoyens français (de statut personnel) de Cochinchine ont perdu la nationalité française et, dans ce cas, à quelle date :

- 8 Mars 1949 ? mais à cette date la Cochinchine qui a été cédée au Vietnam le 4 Juin 1949, était encore partie intégrante de la République Française;
- 4 Juin 1949 ? date de la cession;
- ou 16 Août 1955 ? date d'entrée en vigueur de la Convention.

b) - ou bien dispose que ces citoyens sont censés n'avoir jamais été citoyens français.

2) - Article 4 - Que faut-il entendre par "mesure administrative individuelle ou collective" ?

a) - la loi du 7 Mai 1946, confirmée par la constitution (article 82) a donné la citoyenneté française, notamment à tous les Cochinchinois. Les bénéficiaires de cette mesure collective antérieure au 8 Mars 1949 peuvent-ils prétendre au bénéfice des dispositions du premier alinéa de l'article 4 (ils seraient alors Français, avec possibilité d'option pour la nationalité vietnamienne).

.../...

- b) - Bon nombre de Cochinchinois qui se trouvaient sous les Drapeaux Français le 4 Juin 1949, date de la cession de la Cochinchine au Vietnam, après avoir sollicité leur naturalisation, ont fait l'objet ces derniers mois de dépêches ministérielles constatant qu'ils avaient conservé la qualité de citoyen français.

Ces dépêches ministérielles peuvent elles être considérées comme des mesures administratives individuelles au sens de l'article 4 de la Convention ?

- 3) - Article 20 - Acquisition de nationalité en raison du lieu de naissance et de résidence.

Les dispositions de cet article ne sont pas, apparemment, rétroactives.

Il serait cependant utile de faire connaître explicitement si l'examen des dossiers de naturalisation en cours doit être poursuivi, ou suspendu.

3/ - Il me paraît utile d'appeler votre attention sur le fait que certains Cochinchinois se croient de bonne foi citoyens français, le Ministre de la Justice de la République Française leur ayant fait connaître, après examen de leur dossier de naturalisation, qu'il n'y avait pas lieu de procéder à cette naturalisation puisque, étant nés en Cochinchine et se trouvant sous les Drapeaux Français le 4 Juin 1949, ils étaient d'emblée citoyens français au regard de la Constitution et de la Loi Française.

Or, il semble bien que l'article 3 de la Convention (l'expression "sujets français" étant considérée comme une erreur de terminologie et visant, en réalité, les "citoyens français de statut personnel") leur attribue la nationalité vietnamienne.

Si donc la Dépêche Ministérielle constatant qu'ils sont citoyens français n'est pas considérée comme une des "mesures administratives individuelles" visées à l'article 4, ils devraient être considérés comme ayant perdu la citoyenneté française.

.../...

Ceux d'entre eux qui continuent de servir dans les forces françaises seront vraisemblablement autorisés, s'ils le désirent, à suivre le Corps Expéditionnaire et leur situation pourra être ultérieurement régularisée.

Il n'en est pas de même pour ceux qui, ayant quitté le service, n'ont plus la possibilité d'opter, ni celle de se faire naturaliser tant qu'ils resteront au Vietnam, ou d'accompagner le Corps Expéditionnaire dans son retrait, et deviennent donc ou redeviennent vietnamiens pratiquement sans recours possible.

P.O. Le Colonel du PASSAGE
Chef d'Etat-Major

signé : du PASSAGE.

COPIE à :

- M. le Vice-Amiral, Commandant les Forces Maritimes d'Extrême-Orient
- M. le Général de Division Aérienne, Commandant les Forces Aériennes Françaises en Extrême-Orient
- M. le Chef de Cabinet du Général de C.A. Commandant en Chef en Indochine
- Chef de Bureau "Etudes Générales et Plans"
- Chef du Bureau du Personnel
- Chef de la Mission de Liaison du Commandant en Chef en Indochine,
51, Bd de la Tour Maubourg - PARIS.

SP. 84752, le 25 Mai 1954.

COMMANDEMENT EN CHEF EN INDOCHINE.

E.M.I.F.T. - BUREAU INSTRUCTION

ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE DALAT

N° 383/E.C.

Le Chef d'Escadrons TAVERNIER.
Cat. l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat.

à

Monsieur le Général de C.A.
Commandant en chef
les Forces Terrestres, Navales et Aériennes
en Indochine.

- EMIPT. - Bureau/Instruction -
SP. 50630.

SECRE

ENTIEL

OBJET. - Acquisition de la qualité de citoyen Français
par les élèves de l'EETD.

Dans son article 7. l'Instruction Générale n° 83
sur l'organisation, le fonctionnement et l'administration
de l'Ecole prescrit que l'action de la reconnaissance de la
qualité de Citoyen Français doit être intentée, en cas de
besoin, par le Commandant de l'Ecole.

J'ai l'honneur de vous rendre compte des diffi-
cultés rencontrées pour obtenir cette reconnaissance en ce
qui concerne une certaine catégorie d'élèves : ceux nés
d'un père étranger et reconnus par lui & d'une mère vietna-
mienne.

Il est relativement aisé, en effet, d'obtenir par
jugement la qualité de Français pour les enfants, métis eu-
rasiens ou africasiens, nés sur le territoire de l'Indochine
de parents dont l'un (ou tous deux) demeuré légalement inconnu
est présumé Français ou de race française.

Il n'en est pas de même d'un enfant né d'une
vietnamienne et d'un étranger qui l'a reconnu. En applica-
tion de l'article 2 du décret du 4.12.1930 et de l'art. 13
du Code civil du Centre Vietnam, cet enfant a la nationalité
vietnamienne avec la qualité de sujet ou de protégé français
(cf. copie de la lettre n° 418/PA. du 23.3.54. du Procureur
près le Tribunal mixte de NHATRANG, ci-jointe).

.../...

Le Procureur près le Tribunal mixte de Nhatrang, consulté, estime que pour parvenir à obtenir la qualification de Français à ces enfants (il en existe actuellement 27.) il faudrait qu'un texte, ayant force de loi, rende applicable en Indochine des dispositions analogues à celles de l'article 55 du Code de la Nationalité (loi du 10 Août 1927) et précise que l'Ecole d'Enfants de troupe de Dalat, en tant que personne morale, est qualifiée pour intenter ces actions.

J'ai donc l'honneur de vous demander de bien vouloir intervenir auprès des autorités compétentes pour que, dans les délais les plus courts possible, un Décret soit rendu dans ce sens, permettant ainsi à l'EETD. de poursuivre la mission qui lui est confiée.

*
* *
*

Dans l'immédiat, je signale respectueusement à votre attention le cas de deux élèves :

1) - WINIARSKY Joseph,

né le 6 Septembre 1935 à BAC NINH (Tonkin)
fils de Joseph WINIARSKY né à HUTA (Pologne) le 27.I.98
légionnaire de 1^o cl. au 2^o Bton du 5^o R.E., qui a déclaré reconnaître l'enfant ;
et de NGO THI MUI née à Cao Bang le 28.I2.I895.

2) - EBERT Kurt, Werner,

né le 30 Janvier 1936 à AI MO (Prvce de SONTAY -Tonkin)
fils de Kurt EBERT né à BERLIN (Allemagne) le 13.6.I909
légionnaire de 1^o cl. au 1^o Bton du 5^o R.E., qui a déclaré reconnaître l'enfant ;
et de NGUYEN THI NGHIA.

Ces deux élèves qui ont atteint respectivement l'âge de 18 ans le 6 septembre 1953 et le 30 Janvier 1954, ont contracté à ces dates un engagement de cinq ans au titre de l'Ecole, c'est à dire dans l'Armée Française.

Inscrits au peloton pour l'année 1953/54, ils ont obtenu le CAT/I. "Infanterie" et vont passer dans quelques jours les épreuves du CAT/2. Tous les deux sont d'excellents éléments et se font remarquer par leur bonne tenue, leur bon esprit et leur attachement à la France.

.../...

L'action intentée auprès du tribunal mixte de Nhatrang en vue d'obtenir leur qualification de citoyen Français n'a pas abouti (cf. lettre du Procureur Général près de la Cour d'appel Mixte de Saigon au Procureur près le Tribunal Mixte de Nhatrang en date du 12 avril 1954, dont copie ci-jointe). Ils sont déclarés de nationalité Vietnamiennne.

Pour ces deux jeunes gens, ce serait un effondrement sur le plan moral si le contrat qu'ils ont signé devait être annulé et si ultérieurement ils étaient appelés dans l'Armée Vietnamiennne. Une telle solution ne manquerait pas, par ailleurs, d'avoir une répercussion extrêmement facheuse sur l'ensemble de l'Ecole.

D'autre part il serait regrettable pour notre Armée de perdre deux éléments de cette qualité.

Je me permets donc de proposer la solution suivante :

I) En application des directives de l'instruction provisoire relative aux engagements des Indochinois dans l'Armée française (n° 25062-FTEO-I/P.A.) l'EETD. formant Corps est habilitée à recevoir des engagements d'autochtones.

On peut donc admettre que les engagements souscrits par WINIARSKY et EBERT sont valables ;

II) Mais cette même instruction précise que ces engagements doivent être souscrits au titre de l'Infanterie Coloniale ou de l'Artillerie Coloniale.

Il y aura donc lieu, lorsqu'ils vont quitter l'Ecole dans quelques semaines, de diriger ces élèves sur une unité de l'Infanterie Coloniale. Dès qu'ils auront atteint l'âge de 21 ans, ils pourront, en application du décret du 23 Juillet 1937 publié au JO.RF. n° 73 du 8.9.37, faire leur demande pour obtenir la qualité de citoyen Français. Une note particulière jointe à leurs pièces matricules par les soins de l'Ecole, permettra à leur Commandant d'unité d'entreprendre, le moment venu, les démarches nécessaires.

Il n'en demeure pas moins que pour les élèves qui n'ont pas encore atteint l'âge de 18 ans et qui sont dans des conditions semblables, il serait désirable qu'un texte officiel permette de leur faire acquérir la nationalité française, sans attendre leur majorité.

Il est un point, également, qui mériterait d'être précisé.

Nombreux sont les élèves dont le père est mort pour la France. Certains ont été adoptés comme "Pupille de la Nation". Cette adoption entraîne-t-elle ou, éventuellement, peut-elle faciliter leur qualification de Citoyen Français ? Et, dans l'affirmative, est-ce valable pour les fils d'étrangers, reconnus par leur père, et qui, d'après la loi vietnamienne, sont déclarés Vietnamiens ?

Malgré les recherches effectuées par l'Assistante Sociale de l'Ecole, aucun texte réglementant la situation des Pupilles de la Nation en Indochine n'a pu être trouvé.

J'ai l'honneur de vous demander, au cas où ce texte existerait, de bien vouloir me le faire communiquer et, dans le cas contraire, de bien vouloir intervenir auprès des Pouvoirs Publics en vue de l'élaboration d'un tel texte.

P.J.

- copie lettre n° 418/PA. du 23.3.54. du Procureur près le Tribunal mixte de NHATRANG.
- copie lettre n° 589/PA. du 16.4.54. du Procureur près le Tribunal mixte de NHATRANG.
- copie lettre n° 1924/SGI. du 21.4.54. du Procureur général près la Cour d'Appel de SAIGON.
- copie de l'article 55 de la loi du 10 Avril 1927. sur la Nationalité.



Nha-Trang, le 23 Mars 1954.

Le Procureur près le Tribunal Mixte
de NHATRANG.

à

Mademoiselle l'Assistante Sociale
de l'Ecole d'Enfants de Troupe de
DALAT.

COPIE

REFERENCE. - Votre lettre du 16.I.54.
OBJET. - Acquisition de la nationalité française par des eurasiens en Indochine.

En réponse à votre lettre citée en référence, j'ai l'honneur de vous faire connaître :

- 1°) - que le Code de la Nationalité française (Ordonnance du 19.IO.45.) n'est pas promulgué en Indochine ;
- 2°) - que, par conséquent, la question des métis et des Eurasiens en Indochine est actuellement règlementée par les textes suivants que vous pourrez trouver dans le "Juris classeur de la France d'Outre-Mer" ou dans les journaux officiels de l'Indochine:
 - a) = le décret du 24 Novembre 1943 portant institution des pupilles eurasiens d'Indochine.
 - b) = le décret du 4 Novembre 1928 complété par le Décret du 4 Juin 1944 fixant en Indochine le statut des métis nés de parents légalement inconnus ;
 - c) = le décret du 4 Décembre 1930 (Art. 2, alinéa 4° et 5° modifié par le décret du 12 Novembre 1939) modifié par le décret du 24 Août 33
 - d) = le décret du 23 Juillet 1937 fixant les conditions et modalités de la naturalisation française des Indochinois.

En vertu des dispositions des textes en vigueur précitées, ainsi ne peuvent obtenir la qualité de Français, par jugement, que les individus, métis eurasiens ou africasiens, nés sur le territoire de l'Indochine de parents dont l'un (ou tous deux) demeuré légalement inconnu, est présumé français ou de race française.

Un enfant naturel en Indochine d'une Vietnamiennne et d'un étranger (même européen), qui l'a reconnu, ne pourrait obtenir la reconnaissance avec la qualité de Français ; il doit posséder la nationalité indochinoise l'article 2 du décret du 4.I2.30. et de l'article 13 du code civil du Centre Vietnam (pour le C./Vietnam)

Pour solutionner certains cas spéciaux, dignes d'intérêt, auxquels vous faites allusion dans votre lettre sus-mentionnée, il serait à mentionner des dispositions analogues à celles de l'art. 55 du Code de la Nationalité, ainsi que vous avez suggéré.

.../...

En ce qui concerne les trois dénominations : "qualité de Français", "Nationalité française" et "Citoyenneté française" ; la première englobe les deux autres, et les deux dernières sont différentes au point de vue de l'exercice des droits civils et politiques, tel qu'il apparait entre un Français d'origine et un étranger naturalisé français, ou entre un français et un natif d'un territoire français de l'Inde.

Dans les cas de métis faisant l'objet des jugements rendus en application du Décret du 4.II.28, ils doivent avoir obtenu "la qualité de Français" (art. I^o dudit Décret).

Veillez agréer, Mademoiselle, l'assurance de ma parfaite considération.

LE PROCUREUR:
CACHET & SIGNE.

ETAT DU VIETNAM.
Ministère de la Justice.
Tribunal Mixte de
NHATRANG.

N° 589/PA.

BUREAU INSTRUCTION.
Nhatrang, le 16 Avril 1954.

Le Procureur près le tribunal Mixte
de NHATRANG.

à

Monsieur le Procureur Général
près la Cour d'Appel Mixte de
SAIGON.

COPIE

OBJET. = Demande de jugement attributif de nationalité française à
des métis de l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat.

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, à charge de
retour, quatre dossiers de demande de jugement attributif de la quali-
té française à des métis de l'Ecole d'Enfants de troupe de Dalat, nés
de mère vietnamienne et d'un père soit sénégalais, soit étranger. La
naissance de ces enfants, reconnus par leur père, a été déclarée à
l'Officier d'état-civil dans les formes et délais légaux.

L'Assistante Sociale de l'Ecole d'Enfants de troupe de Dalat
a adressé requête sollicitant des jugements attributifs de la qualité
de Français à ces enfants.

Etant donné que ces enfants ont été reconnus, par leur père,
il ne me paraît pas possible, malgré tout l'intérêt qu'on doit leur
porter, de leur appliquer les dispositions du décret du 4.II.1928 com-
plété par le décret du 8.6.1944 fixant en Indochine le statut des métis
nés de parents inconnus.

En ce qui concerne l'enfant de troupe N'DIAYE Joseph, il
suit de droit la nationalité de son père Léon N'DIAYE, sénégalais
d'origine.

Les autres enfants nés de père étranger et de mère vietna-
mienne demeurent sujets ou protégés français en vertu des dispositions
du décret du 4.II.30., modifié par le décret du 24.8.1933., dispositions
qui sont reproduites dans les codes civils du Centre et du Nord Vietnam.

En conséquence, tant que le code de la nationalité françai-
se (Ordonnance du 19.II.1945. = notamment son article 55) n'est pas
rendu applicable en Indochine, on ne saurait donner une suite favorable
à des requêtes comme celles-ci-jointes.

Le Procureur
Signé : HA XUAN TE.
CACHET.

Saigon, le 21 Avril 1954.

Le Procureur Général
près la Cour d'Appel Mixte de SAIGON.
= (Chevalier de la Légion d'Honneur)

à

Monsieur le Procureur
près le Tribunal Mixte de
NHA TRANG.

COPIE

Comme suite à votre lettre n° 589/PA. du 16 avril 1954, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je partage entièrement les vues qui y sont exprimées.

Je précise que le jeune N'DIAYE Joseph, fils naturel de Léon N'DIAYE, lui-même né à Saint Louis du Sénégal, est français.

Quant aux trois autres enfants de troupe intéressés, étant nés au Vietnam d'un père étranger et d'une mère Vietnamienne, ils sont vietnamiens.

Dans aucun de ces quatre cas, la procédure prévue par le décret de 1928, relatif aux eurasiens nés de père inconnu, n'est applicable.

P. le Procureur Général.
le Substitut général.
(Signature et Cachet.)

Copie certifiée conforme.
le Procureur
Cachet du Tribunal mixte de
NHATRANG
Signé.

COPIE

Loi du 10 Août 1927. (sur la NATIONALITE)

Article 55.

"L'enfant adopté par une personne de nationalité française peut, jusqu'à sa majorité, déclarer, dans les conditions prévues aux articles 101 et suivants, qu'il réclame la qualité de Français, pourvu qu'à l'époque de sa déclaration, il réside en France.

Il en est de même de l'enfant confié depuis cinq années au moins au service de l'assistance à l'enfance ou de celui qui, ayant été recueilli en France, y a été élevé par une personne de nationalité française ou par un étranger ayant eu en France depuis au moins cinq années sa résidence habituelle.

Le mineur est autorisé ou représenté s'il y a lieu, dans les conditions prévues aux articles 53 et 54."

SP. 84752, le 5 Juillet 1954.

COPIE

COMMANDEMENT EN CHEF EN INDOCHINE.
E.M.I.F.T. - BUREAU INSTRUCTION.
ECOLE D'ENFANTS DE TROUPE DE DALAT
N° 543/Ecole.

Le Chef d'Escadrons TAVERNIER.
Cdt. l'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat.

A l'attention
DALAT

à
Monsieur le Général d'Armée,
Commissaire Général de France et
Commandant en chef
les Forces Terrestres, Navales et Aériennes
en Indochine.
- EMIFT. - Bureau Instruction -
SP. 50630.

OBJET. - Mutation des élèves de l'EETD. dans des Ecoles
d'Enfants de troupe de la Métropole.

Depuis le début de l'année j'ai eu l'honneur de
vous transmettre une dizaine de demandes de parents d'élèves
tendant à obtenir pour leurs enfants une mutation dans une
Ecole d'Enfants de troupe de France.

Le motif invoqué est en général le retour définitif
de la famille en France, motif valable s'il en est.

Or dans la plupart des cas, ces demandes n'ont pu
être accueillies favorablement en raison de l'âge et du niveau
scolaire des élèves.

S'il fut une époque où de semblables demandes
avaient un caractère tout à fait exceptionnel, il semble que
dans la situation actuelle, elles tendent à se multiplier,
et le cas des élèves dont la famille s'installe définitivement
en France mérite d'être étudié sur le plan général, et
de trouver une solution au mieux des intérêts des familles
et des Ecoles d'enfants de troupe.

*
* *

Pour l'admission des élèves à l'EETD., il est tenu
compte, dans une certaine mesure, du niveau scolaire des
candidats, mais aussi, pour une large part, de la situation
.../...

sociale de la famille. Et il est certain que l'admission d'un enfant à l'Ecole est, pour les parents, un avantage substantiel.

Que la famille aille s'installer en France du fait de son rapatriement, d'office ou volontaire, et elle perd le bénéfice d'avoir un enfant à l'Ecole, alors que, la vie en France est surement plus difficile qu'en Extrême Orient. L'action sociale cesse au moment où elle serait peut-être le plus nécessaire.

Où alors la famille prend le parti de laisser l'enfant à Dalat, accepte le risque de rester de nombreuses années sans le revoir et impose à l'enfant une séparation dont la durée risque de détruire chez lui tout esprit de famille.

C'est le cas, par exemple, du jeune BARDOCHAN pour lequel une demande vous avait été adressée le 19.3.54. sous le n° 199/Dos.B., et n'a pas obtenu satisfaction. Né le 30 Décembre 1940, il s'engagera pour cinq ans en décembre 1958 et devra encore attendre d'avoir accompli 27 mois de séjour avant de pouvoir être rapatrié, ce qui le portera au mois de mars 1961. Il aura ainsi passé 7 ans séparé de sa famille, à moins que cette dernière ne décide, en définitive, de le reprendre à sa charge.

*
* *

Dans le même temps, l'Armée se prive d'éléments souvent très bons, malgré le retard scolaire qui les caractérise. Et les efforts faits par l'EETD. pour donner à ces jeunes gens une formation purement française et militaire et les préparer à devenir d'excellents petits gradés se trouvent avoir été inutiles, car il n'est pas certain que les enfants qui quittent l'Ecole dans ces conditions continuent à se destiner à la carrière militaire.

D'autre part on peut admettre que vis à vis des élèves admis à l'Ecole, et de leur famille, l'Armée s'est en quelque sorte engagée, s'ils n'ont pas démerité, à les conduire jusqu'au bout de leurs études et à leur donner un bon départ dans la vie militaire.

*
* *

Il semble qu'une solution pourrait être trouvée en désignant, par exemple, une Ecole d'enfants de troupe de France dans laquelle serait créée une section spéciale destinée à recevoir nos jeunes eurasiens, malgré la différence d'âge et de niveau scolaire qu'ils pourraient avoir avec leurs camarades de la métropole.

.../...

Une telle création prolongerait l'action entreprise par l'EETD. d'une manière très utile. Elle aurait en outre l'avantage de provoquer des échanges entre les Français résidant en France et ceux restés à Dalat et de contribuer ainsi à l'une des missions données à l'EETD. qui est de faire des enfants qui lui sont confiés de véritables Français.



Saigon le 22 Novembre 1955

Monsieur le Haut Commissaire de
de la République Française au
Sud Vietnam à
Saigon



Monsieur le Haut Commissaire
Je soussigné Hamade Pol demeurant
à la Cité Lyantey à Cholon, ai l'honneur de
vous exposer ce qui suit:

Par lettre citée en référence, vous avez bien
voulu m'aviser que mon fils Pierre n'ayant
pas été classé à l'examen d'admission du 7 juin
1955 ne pouvait être admis à l'école des enfants
de troupe de Dalat. Or son frère Pascal admis
à l'école le 6-9-55 doit partir sur France
incessamment. En conséquence, j'ai l'honneur
de solliciter de votre haute bienveillance que
mon fils Pierre soit admis, malgré son
échec à l'examen du 7 juin 55, à l'école
des enfants de troupe de Dalat afin de pouvoir
accompagner son frère Pascal en France
où il lui sera possible de travailler dans de
meilleures conditions.

Réfugié du Nord Viêt Nam, ayant cinq
enfants à charge. Etant à l'hôpital grâce
secours par l'Action Sociale, je me trouve
dans le dénuement complet.

De votre haute considération pleine de
bonté si deux de mes enfants pouvaient
un jour servir la Mère-Patrie.

Dans l'espoir Monsieur le Haut
Commissaire que vous voudriez bien
prendre ma requête en considération

M. Hamady

fr

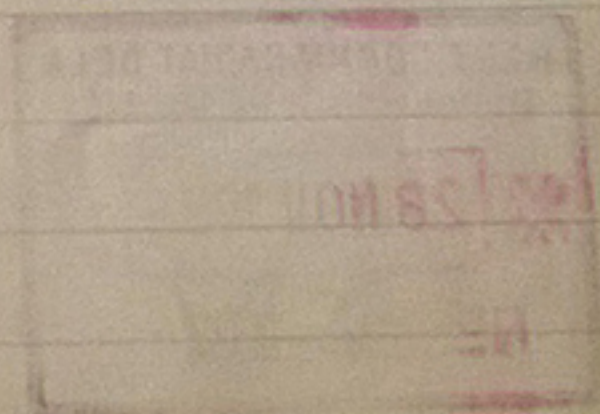


Je vous salue de cette espérance.

Veuillez agréer l'expression de mes
sentiments de reconnaissance.

Hamaid

Référence: votre lettre n° 3640/EMCÉC/3
i/FT/ en date du 21.9.55.



THU-DUC, le 2 Novembre 1955

5112

Commandant
avec archives de ce qui a été
fait pour ce client.

Veuve HILLER, demeurant au N°1 Route Fédérale 1
(En face de l'Annexe de la Sûreté Nationale
Vietnamienne))

à THU-DUC

INSRU TION

ARRIVÉ LE 7 NOV 1955
N° 6662

à Monsieur le Général de Corps d'Armée
Commandant en Chef en Indochine p.i.

à

O B J E T :

S A I G O N

Demande de réadmission
de HILLER Jacques à
l'E.E.T.D.

Mon Général,

En vous adressant la présente, j'ai l'honneur de
vous exposer très respectueusement tout ce qui résul-
tait de mon ignorance, moi étant illettrée) :

Vers fin JUIN 1955, j'ai reçu du Capitaine
MORGAND, Commandant l'E.E.T.D. une lettre qui m'a été
sommairement traduite comme suit :

"L'Ecole d'Enfants de Troupe de Dalat vous de-
mande si vous consentiez ou non à ce que votre fils
HILLER Jacques soit rapatrié en France ? "

Alors, croyant l'Ecole dissoute, et dans la
crainte d'être séparée tout d'un coup du dernier fils
qui me reste (mes 3 autres enfants étant actuellement
en France), j'ai demandé qu'on me fasse une réponse
dans ce sens :

" Je refuse de faire rapatrier mon fils et deman-
de qu'il me soit restitué. "

Une semaine après, le retour de Jacques m'a fait
croire qu'il m'était rendu suivant mon désir et que
l'école d'Enfants de Troupe eurasiens n'existait plus
en Indochine.

Or, vers fin Septembre 1955, j'ai reçu une secon-
de lettre dont la traduction sommaire me fut rendue
comme suit : "Pourquoi n'envoyez plus votre enfant à
l'Ecole? "

J'ai fait répondre que ce n'était pas de ma faute
si je ne savais pas que mon fils devait encore rejoin-
dre l'E.E.T.D qui, d'après moi, aurait déjà été en France
J'ajoutais que je désirais bien que mon enfant pût ..

E.M.C.C. - COURRIER

Arrivé le 7 NOV 1955

112-776

CABINET - GENECHER

DATE - 5 NOV 1955

6177

B3

continuer ses études et que j'attendais une réponse pour pouvoir l'envoyer de nouveau à l'Ecole.

La réponse attendue me fut parvenue. Mais, au lieu de me donner des instructions pour l'envoi de Jacques à l'Ecole, elle m'apprend que ce dernier est rayé des contrôles de l'E.E.T.D. par Décision N°3861/EMCEC/3/I/FT. en date du 13-10-55. Le traducteur de la lettre m'a dit en outre que je devais payer les frais d'entretien de mon enfant pendant son séjour à l'école.

N'y comprenant rien, j'ai montré tous ces papiers à un traducteur qualifié. Ce dernier m'a tout expliqué et m'a donné la lumière.

Aussi, décidé-je d'envoyer de nouveau mon fils à l'Ecole, ce qui me conduit à vous adresser cette requête en sollicitant de votre haute bienveillance l'annulation de la décision N°3861 précitée et la réadmission de HILLER Jacques à l'Ecole d'Enfants de Toupe. Je demande que toutes mes déclarations antérieures soient considérées comme nulles et non avenues. Je m'engage également à ce que mon enfant suive son école partout où elle sera transférée.

Dans l'espoir d'une suite favorable, je vous prie d'agréer, Mon Général, l'expression de mes sentiments respectueux et reconnaissants./.

J^{ve} Hiller

Examens pour l'Obtention
des C.A.T. pour les E.T.

(1955 - 1956)

PP/MP

SAIGON, le 25 JUIN 1954

Le Général de Corps d'Armée SALAN,
Commissaire Général de France et
Commandant en Chef en Indochine, par
interim,

à

Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Guerre
D.P.M.A.T.

4^e BUREAU

-PARIS-

O B J E T : Acquisition de la qualité de citoyen Français par
certains élèves de l'Ecole d'Enfants de Troupe de
DALAT.

L'Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT reçoit :

1^o/ - Des enfants nés sur le Territoire de l'Union
Française de père français et de mère indochinoise, ou de père
indochinois et de mère française.

2^o/ - Des enfants nés sur le Territoire des Etats
Associés de mère indochinoise et de père légalement inconnu mais
présumé français.

- En vue de régler certains cas sociaux parti-
culièrement intéressants, quelques enfants nés sur le Territoire
des Etats Associés de mère indochinoise, et de père étranger,
servant à ce titre dans l'Armée Française, ayant légalement
reconnu leur enfant, y sont également admis.

- En vertu des dispositions des textes ci-après,
insérés dans le "Juris-Classeur de la France d'Outre-Mer :

a) - Décret du 24 Novembre 1943 portant institution
des pupilles eurasiens d'Indochine.

b) - Décret du 4 Novembre 1928, complété par le
décret du 4 Juin 1944, fixant en Indochine le
statut des métis de parents légalement inconnus.

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE.

ETAT-MAJOR INTERARMES
& DES FORCES TERRESTRES.

BUREAU INSTRUCTION.

Téléphone : OLIVIER : 189.

N^o 2298 /E.M.I.F.T./B.INS.

c) - Décret du 4 Décembre 1930 (Article 2, alinéas 4^o et 5^o, modifié par le Décret du 12 Novembre 1939), modifié par le décret du 24 Août 1933.

d) - Décret du 23 Juillet fixant les conditions et modalités de la naturalisation française en Indochine.

Il est relativement aisé d'obtenir par jugement la qualité de français pour les enfants appartenant aux deux premières catégories citées ci-dessus.

Il n'en n'est pas de même pour ceux de la 3^{ème} catégorie. En effet, un enfant naturel, né en Indochine d'une vietnamienne et d'un père étranger (même européen) qui l'a reconnu, possède la nationalité Indochinoise, avec la qualité de sujet ou protégé Français, suivant les dispositions de l'Article 2 du Décret du 4 Décembre 1930, mais ne peut obtenir la reconnaissance de la qualité de Français.

Actuellement, 27 élèves de l'Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT, se trouvent dans cette situation.

Lorsqu'ils atteindront l'âge de 18 ans, ils devront normalement (comme leurs camarades des 1^{ère} et 2^o catégories) contracter un engagement de 5 ans dans l'Armée Française?

Tous, en général, sont d'excellents éléments qui se font remarquer par leur très bon esprit et leur attachement à la France.

Ce serait pour eux un effondrement sur le plan moral, si leur contrat ne pouvait être souscrit dans les FTEO que comme autochtones, avec en plus la perspective d'être appelés un jour dans l'Armée Vietnamienne, ce qui ne manquerait pas, par ailleurs, d'avoir une répercussion d'autant plus fâcheuse, que le père de plusieurs de ces enfants est mort pour la France.

D'autre part, ce n'est que lorsqu'ils auront atteint l'âge de 21 ans qu'ils pourront faire leur demande pour obtenir la qualité de citoyen français, en application du décret du 23 Juillet 1937, publié au Journal Officiel de la République.

En vue de résoudre ces cas spéciaux, dans un sens favorable aux intérêts français et aux intéressés eux-mêmes, j'ai l'honneur de vous demander qu'un texte, ayant force de Loi, rende applicable en Indochine, des dispositions analogues à celle de l'Article 55 du Code de la Nationalité (Loi du

10 Août 1927) et précise que le Commandant de l'Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT, en tant que personne morale est qualifiée pour intenter des actions en faveur des élèves de cet établissement.

N° 1439 /EMCEC/3/1/FT.

Clt. : VI-1.2

P.O. le Colonel GRACIEUX, Chef de l'Etat-Major du Général Commandant en Chef.

Le Général d'Armée P. ELY
Général de France et Commandant en Chef
Forces Armées Navales et Aériennes en Indochine
(Forces Terrestres)

Signé: GRACIEUX

Monsieur le Ministre des Forces Armées
Direction du Personnel Militaire
de l'Armée de Terre
2° BUREAU

PARIS

O B J E T : - Admission d'élèves de l'Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT au CAP-St-JACQUES, dans les Ecoles Militaires de la Métropole.-

REFERENCE : - Votre lettre n° 21.411-DN/RMP. du 31 Décembre 1954. -

Par votre lettre citée en référence, vous avez décidé d'admettre en 1955 vingt sept élèves de nationalité française, actuellement à l'Ecole d'Enfants de Troupe de DALAT, dans les Ecoles Militaires de France, soit :

- 6 à l'Ecole Infantile HENRIOT,
- 15 aux Ecoles Militaires Préparatoires d'Enseignement Général,
- 6 aux Ecoles Militaires Préparatoires d'Enseignement Technique.

COPIE à :
M. le Commandant de l'Ecole d'Enfant de Troupe de DALAT
(suite à sa lettre N° 383/E.O. en date du 25 Mai 1954).

Admission d' Elèves
au Lycée Chasseloup-Laubat

1955 /

DÉCEMBRE 1954



S'INSTRUIRE
POUR SERVIR

Uarm

Bulletin

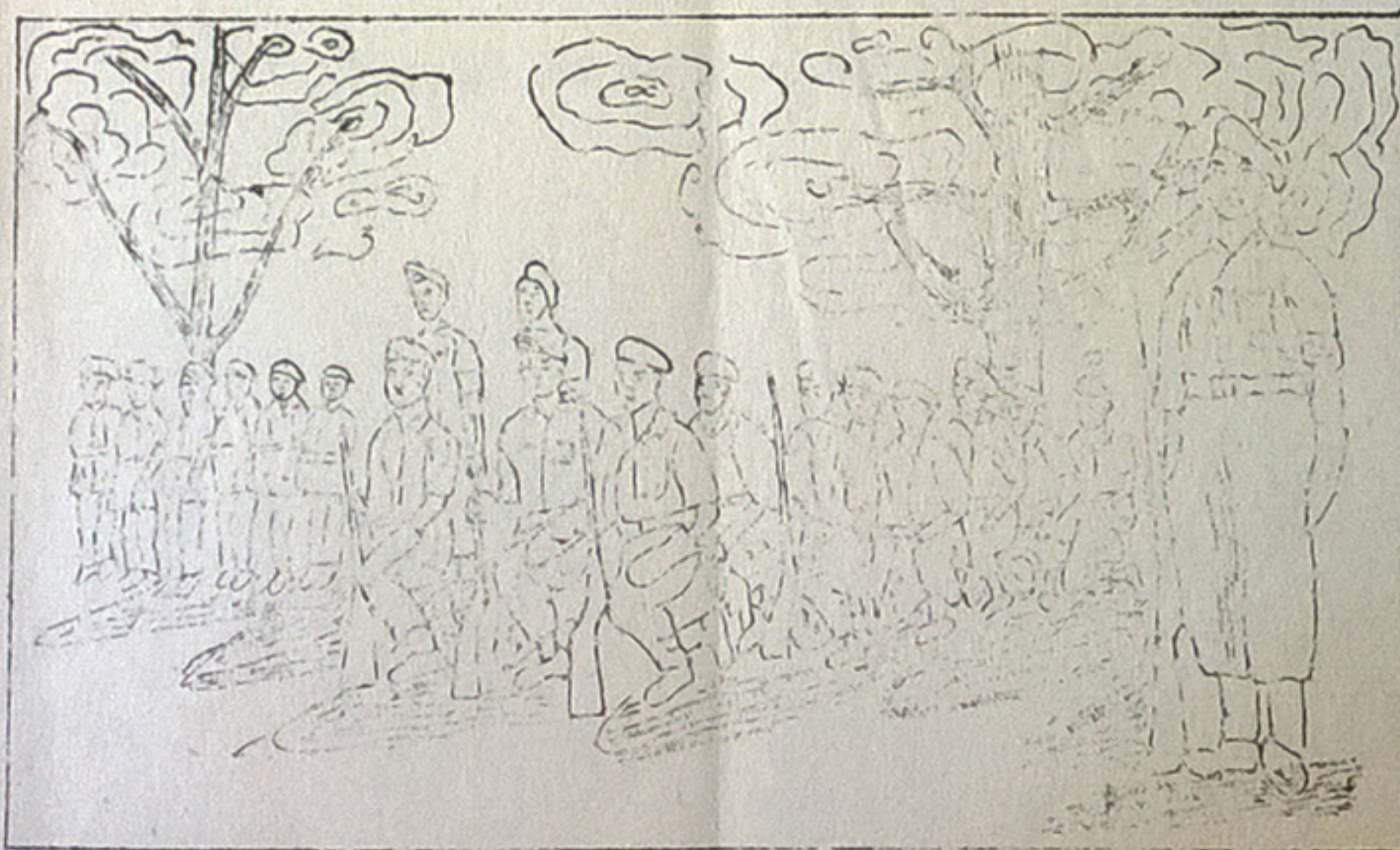
DE

L'Ecole

D'ENFANTS DE TROUPE

DE

DALAT



BAPTÊME DE LA PROMO "DIEN-BIEN PHU" JUIN 1954

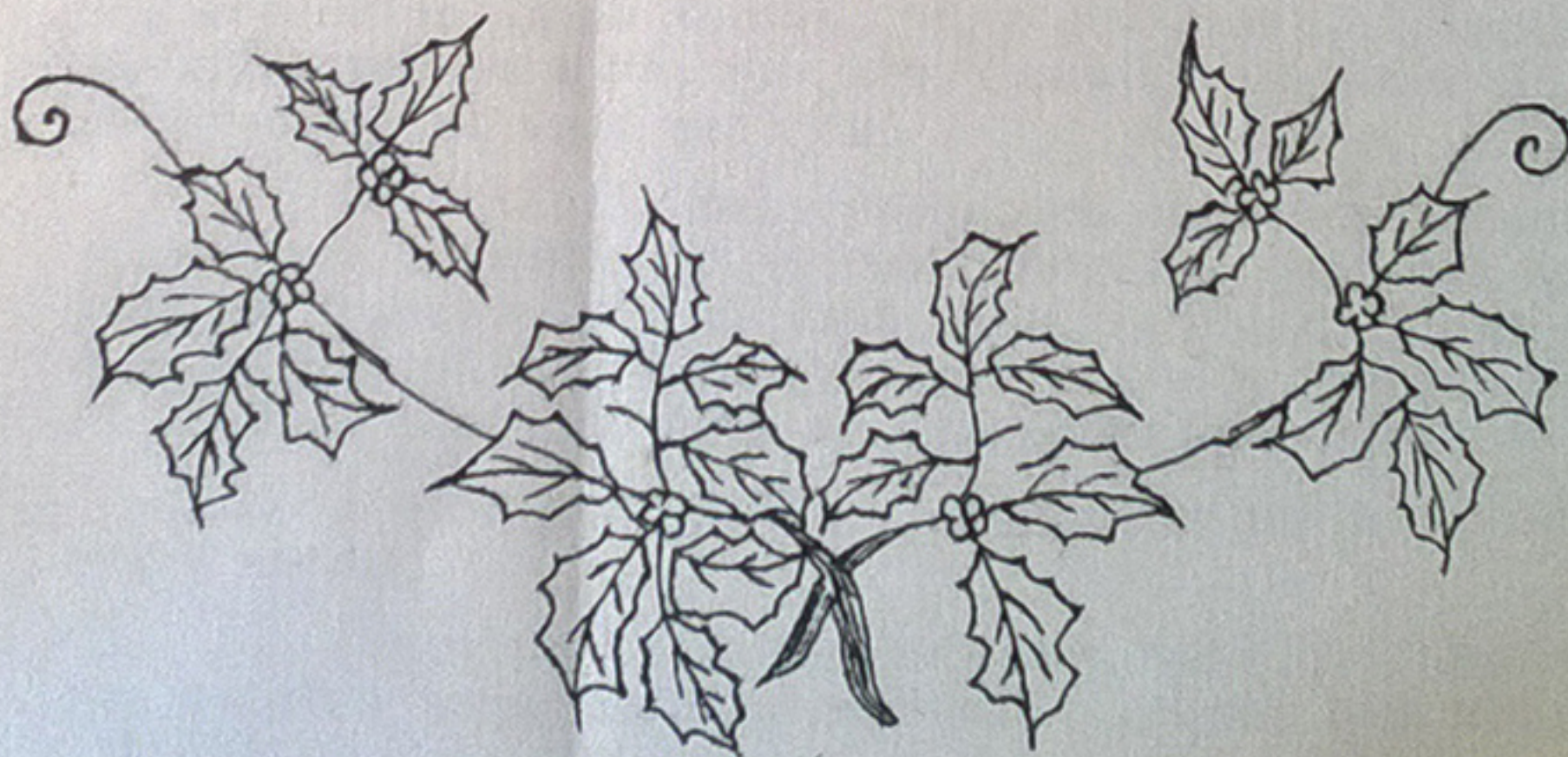
TRIMESTRIEL

NOUVELLE SÉRIE N° 1



V O E U X.

A tous ses lecteurs, anciens élèves,
amis, bienfaiteurs de l' Ecole, le Bulletin de
l' E.E.T.D. adresse ses meilleurs voeux à
l'occasion de la nouvelle année.



MESSAGE du COMMANDANT.

Voici le premier numéro d'une nouvelle série du bulletin destiné aux anciens élèves de l'Ecole. Les circonstances avaient obligé l'équipe qui le rédigeait à en interrompre la publication.

Or depuis que j'ai l'honneur de commander l'Ecole j'éprouve l'impérieux besoin de le faire paraître de nouveau, parce que j'estime qu'il est indispensable qu'un lien solide unisse les anciens entre eux et, également, que s'établissent entre les anciens et les jeunes des échanges d'idées qui seront profitables aux uns comme aux autres.

Je n'en veux pour preuves que les lettres que je reçois des anciens et qui montrent combien, après l'avoir quittée, ils restent fidèles à leur Ecole et ils apprécient tout ce qu'ils ont pu y acquérir et aussi le regard brillant des jeunes quand on leur parle de leurs anciens et de leurs faits d'arme.

Mais pour atteindre son but, il faut à ce bulletin la collaboration de tous. Il m'est facile de demander aux élèves leur participation à sa rédaction et, par les échos de la vie de l'Ecole, de donner aux anciens une idée de nos activités. Il faut que de votre côté, vous les anciens, vous fassiez le petit effort de nous donner de vos nouvelles, de nous aider à retrouver les adresses de vos camarades dont nous avons perdu la trace. Il faut nous dire aussi les citations que vous avez pu obtenir - avec leur texte - et les blessures que vous avez pu recevoir, car toute la grande famille de l'Ecole en ressentira de la fierté. N'hésitez pas non plus à adresser parfois un message à vos jeunes. Croyez-moi, ils l'écouteront de toutes leurs oreilles.... beaucoup mieux, soyez en sûrs, que les conseils que leur donnent leurs chefs et leur maîtres !

Ce bulletin nous permettra aussi de conserver pieusement le souvenir de nos camarades qui sont morts pour la France. Or, il faut bien l'avouer, l'agitation des mois écoulés, le manque de liaison entre les anciens et l'Ecole font que nous ne les connaissons pas tous.

A vous, les anciens, de nous aider à retrouver leurs noms.

Ainsi ce bulletin sera vraiment le lien solide qui réunira tous les membres de la grande famille de l'E.E.T.D.

Je compte sur tous pour le faire vivant, durable et rayonnant.

Il faudrait écrire un volume pour relater tout ce qui s'est passé à l'Ecole depuis la parution du dernier bulletin.

Nous ne pouvons ici que rappeler brièvement les événements les plus importants qui ont marqué l'année scolaire écoulée.

- Octobre 1953, dans le cadre de coteaux et de verdure de Dalat, la rentrée des classes s'effectue normalement. = 379 élèves sont inscrits sur les contrôles.
- 17 décembre 1953, départ du Lieutenant FAYREFFER, commandant le 3^e groupe.
- 24 décembre 1953, après-midi, une séance récréative (saynettes, chants mimés) organisée par les élèves de l'Ecole a lieu dans le grand réfectoire.
Après la soupe - une veillée est organisée dans chaque groupe - autour d'un sapin illuminé a lieu la distribution des cadeaux et friandises.
La messe de nuit est dite dans la chapelle de l'Ecole par le Père RIPAULT.

Les élèves n'ayant pu partir dans leur famille, des sorties, par petits groupes, sont organisées "au Canly" au "Lac des soupirs".

- 3 Janvier 1954, le Capitaine ROGELT prend le commandement du 1^{er} Groupe en remplacement du capitaine Simon rapatriable.
- 13 Janvier 1954, départ par avion des capitaines SIMON (cdt. le 1^{er} Groupe) et MOISY (adjoint au Commandant), rapatriables.
- 3 avril 1954, l'Equipe sportive de l'Ecole remporte la Coupe EBERT au Lycée Yersin.

Pour les vacances de Pâques, les événements ne permettent pas aux élèves de partir en vacances dans leur famille.

- 7 mai 1954, Une courte prise d'armes rassemble l'Ecole au pied du mât des couleurs pour commémorer la victoire des Alliés de 1945.

- 15 Mai 1954, sur le Stade, au cours d'une prise d'armes, le Chef de Bataillon LAUNAY, rapatriable, passe le commandement de l'Ecole au Chef d'Escadrons TAVERNIER.

- 6 Juin 1954, jour de la Pentecôte, a eu lieu la Cérémonie de la Communion solennelle. 77 Communiant et renouvelants, pieusement préparés par le P. RIPAULT, y ont participé. Après la messe très recueillie, un déjeuner somptueux réunit dans le petit réfectoire, les communiant, les cadres de l'Ecole et plusieurs de nos amis des A.E.T. de Dalat et leur famille. Par leur générosité, par leur dévouement, par leur présence, les A.E.T. ont donné à cette fête un caractère familial très apprécié de tous. Qu'il s'en soient ici chaleureusement remerciés.

L'après-midi une très belle cérémonie réunissait tout le monde dans la Chapelle du Domaine de Marie où, comme d'habitude, les Enfants de troupe étaient accueillis à bras ouverts. Par leurs chants très beaux, les petites filles du Domaine de Marie apportaient leur contribution à notre fête et la terminaient par une note très émue.

En résumé, ce fut une belle journée dont tous les participants garderont un excellent souvenir.

- 17 juin 1954, s'est effectuée à l'Ecole la distribution solennelle des Prix et le baptême de la promotion "Dien Bien Phu".

De ces deux manifestations on trouvera le compte-rendu plus loin.

- 19 juin 1954, c'est au Lycée Versin qu'avait lieu la distribution des Prix. Trois enfants de troupe ont remporté le prix d'excellence de leur classe ; ce sont :

= EL ADARI René, en Math. Elém.
= PAYET Claude, en 5°.
= BILLEREY Jean, en 6°.

& le 20 juin, ce sont les vacances qui commencent.

Avec les vacances devait commencer aussi pour l'Ecole une période difficile dont elle commence à peine à sortir.

Les 24, 25 & 26 Juin, ont lieu les départs des élèves en vacances. Tous les départs se font par avion ; les avions promis ne sont pas toujours exacts au rendez-vous, mais finalement tout le monde peut partir.

Le 11 juillet, c'est le départ de la Colonie de vacances pour Nhatrang où tout a été prévu pour un séjour agréable et distrayant.

Le 12 juillet, départ du Peloton d'élèves gradés et des derniers élèves (les punis..).

La signature de la convention d'armistice, le 20 juillet, a, sur l'Ecole, des répercussions inattendues.

Tout d'abord les opérations continuent au Tonkin et bientôt le Commandement décide que les élèves en vacances au Nord Vietnam doivent rejoindre l'Ecole d'urgence. L'Ecole c'est à dire : Le Cap Saint-Jacques. Effectivement le 1^{er} et le 2 Août ils arrivent par avion au Cap où rien n'est prêt pour les recevoir. Heureusement nos camarades de l'E.F.T.I. nous offrent une généreuse hospitalité et aideront notre détachement à vivre pendant plusieurs semaines.

Dans le même temps la Colonie de vacances est proprement mise à la porte du Centre de repos de Nhatrang qui doit être réservé aux prisonniers libérés. La colonie elle aussi doit être dirigée sur le Cap ; mais en attendant qu'elle se débrouille, le capitaine Rogolet se démène pour trouver un refuge et finalement c'est l'Ecole de la Marine Vietnamienne qui les recueille. Ce n'est que le 19 Août que la colonie rejoindra le CAP.

Le Commandant de l'Ecole, resté à Dalat avec une partie des cadres, reçoit pour mission d'installer dans nos locaux un centre de repos pour les prisonniers libérés. Tout est mis en oeuvre et bientôt l'Ecole est aussi belle qu'on aurait voulu la voir pour la rentrée des classes ; et les prisonniers libérés peuvent être reçus dignement, mais au prix de grands efforts, les cadres restés à Dalat se souviendront de cette période ! Quelles vacances !

Le 7 septembre, arrivée du capitaine EMELLINA qui prend les fonctions d'Officier adjoint au Commandant de l'Ecole.

Le 20 Septembre 1954, transfert officiel de l'Ecole au Cap Saint-Jacques.

Le Chef d'Escadrons commandant l' EETD. installe le P.C. dans l'ex-camp de P.I.M., ainsi que les services administratifs.

Le 1^o Groupe est logé au Camp, les 2^o et 3^o Groupes restent provisoirement aux Villas "William Bazé".

Il y a 391 élèves sur les contrôles de l'Ecole.

Le 14 Octobre 1954 : arrivée du Lieutenant FORTEGUERRE qui prend le commandement de la 2^o compagnie en remplacement de l'Adjt/Chef GUYONNEAU rapatriable.

Le 18 Octobre, le Ministre des Etats Associés, Monsieur Guy La Chambre, est accueilli à son arrivée à l'aérodrome du CAP par des détachements de troupe parmi lesquels une section de l'Ecole.

La même section lui rend les honneurs à son départ le 19 octobre.

Le 19 novembre, visite de l'Ecole par M. le Contrôleur Général de l'Armée LE GALL.

*
* * *

Le mot de l' Aumônier.

"Mes chers Amis,

Lorsque vous recevrez ce bulletin qui vous apporte des nouvelles de l'Ecole où vous avez passé plusieurs années, des souvenirs surgiront : tel chef, tel camarade, tel incident : bons souvenirs, car les mauvais s'évanouissent vite.

En cette fin d'année, souvenez-vous surtout des bons principes que vous avez reçus. Vos instituteurs ont ouvert votre esprit à des connaissances diverses ; vos chefs vous ont appris la discipline, le goût de l'effort, l'honnêteté, le sens du devoir ; votre Aumônier, à vous qui êtes chrétiens, est venu vous apprendre le sens surnaturel, la valeur impérissable à donner à tous ces efforts, à toute cette vie du jeune qui apprend ce beau métier d'homme. Maintenant, vos aspirations se sont réalisées : vous êtes des hommes, vous êtes des chefs. Dans quelle mesure l'avez-vous été durant cette année ? Dans quelle proportion avez-vous entretenu ces connaissances, développé et mis en pratique ces principes ? Est-ce dans un sens chrétien que s'est orientée votre vie ? Je vous convoque à un examen de conscience avant que la page se tourne et que ne commence l'année nouvelle. Je vous invite à remercier Dieu d'avoir mis sur votre route ces chefs qui, à force d'abnégation et de patience, ont fait de vous ce que vous êtes et vous ont aidé à

regarder la vie en face et le devoir comme seul moyen
d'être heureux.
Je vous engage à réfléchir sur les possibilités de vous
réaliser et sur les moyens à employer pour devenir meil-
leurs.

Que l'Enfant-Jésus de la Crèche projette sa lumière sur
l'année qui s'annonce et vous donne sa force pour la faire
belle et fructueuse.

L'Aumônier BARRAND."

*
** **

Les PROMOTIONS.

Nous avons l'intention de faire paraître, avec
un prochain bulletin, la liste nominative de toutes les
promotions sorties de l'Ecole depuis sa création.

Or les archives de l'Ecole ne possèdent des
renseignements que depuis 1946. Pour les années antérieu-
res nous n'avons rien.

Nous faisons donc appel à tous les anciens
pour leur demander de retrouver et de nous adresser les
listes qui nous manquent (années 1939 à 1945). A cette
époque, les promotions sortantes s'appelaient toutes
"Congrégation Martin".

*
** **

La Promo "DIEN BIEN PHU".

Le 17 juin 1954 a eu lieu le baptême de la
promotion 1953/1954.

Exaltés par l'héroïsme des combattants qui de-
puis des mois contiennent les assauts des Viets, le pelo-
ton 53/54. a voulu que sa promotion porte le nom à jamais
glorieux de DIEN BIEN PHU.

L'Ecole au grand complet, en tenue impeccable,
est rassemblée sur la Place d'armes. Les autorités civi-
les et militaires de Delat, des amis de l'Ecole et les
A.E.T. sont venus nombreux assister à cette cérémonie.

.../...

A 10 heures précises, le Général de BEAUFORT, Commandant les Forces Terrestres des Plateaux Centre, arrive à l'Ecole, passe en revue les élèves et salue les autorités et les spectateurs.

Tout d'abord le Commandant de l'Ecole confie la garde du fanion à la section qui, l'an prochain, constituera le peloton d'élèves gradés.

Puis s'adressant au Peloton, figé au garde à vous, il expose, dans une brève allocution, tout le sens que comporte le choix du nom de "Dien Bien Phu" pour une promotion de jeunes gradés : leçon d'héroïsme, de don de soi, de tenacité, "Dien Bien Phu" est aussi le symbole du devoir accompli jusqu'au bout et parfaitement. Et c'est avec le même souci de conscience et de perfection que doivent être faites les petites tâches quotidiennes, si obscures soient-elles.

Le Commandant donne alors un ordre :

"A genoux, les élèves.

- Peloton 1953/54, votre promotion s'appelle DIEN BIEN PHU. Devant vos chefs, devant vos anciens, devant toute l'Ecole, vous prenez l'engagement d'être partout et toujours dignes des héroïques défenseurs de Bien Bien Phu et de servir la France avec tout votre coeur.

Debout, les hommes !".

Les A.E.T. de Dalat, conduits par leur Président le chef de bataillon ROUSSE, remettent l'insigne des AET. aux "nouveaux anciens".

*
** **

La DISTRIBUTION DES PRIX.

Le baptême de la promotion a été immédiatement suivi de la distribution des Prix.

Toute l'Ecole se réunit dans le grand réfectoire aménagé et très bien décoré pour la circonstance. Les Autorités prennent place sur l'estrade et la cérémonie commence par un chant exécuté par la chorale.

Notre Directeur des études, Monsieur CIVADIER, prononce alors le discours d'usage au cours duquel, avec son coeur de père, il montre tout ce qu'il y a d'affectueuse sollicitude, de dévouement et de désintéressement dans le rôle du maître chargé d'enseigner à des enfants

.....

.../...

..... et comme en retour des élèves ne témoignent souvent qu'indifférence et injustice. Et cependant n'est-ce pas à ses maîtres que l'enfant devenu homme doit la réussite de sa carrière ? Et Monsieur Civadier cite les exemples illustres de l'Empereur Théodose et du grand Carnot qui, arrivés au faite des honneurs n'avaient pas oublié ce qu'ils devaient aux maîtres qui les avaient formés.

Le Général de BEAUFORT prend à son tour la parole et expose combien l'instruction est devenue indispensable dans une armée moderne. Les techniques variées des matériels à mettre en oeuvre, les procédés modernes d'instruction exigent non seulement des cadres mais souvent aussi des hommes un bagage intellectuel certain. Aussi le général insiste-t-il sur la nécessité pour nos élèves de tirer le maximum de profit de l'enseignement que l'Ecole permet de recevoir.

Vient ensuite la lecture du palmarès, longue sans doute, mais combien agréable puisqu'elle met à l'honneur les élèves qui se sont distingués par leur travail et leur comportement tout au long de l'année.

La lecture du palmarès, coupée de quelques chants à l'harmonisation brillante, s'accompagne de la remise des Prix, nombreux, souvent magnifiques et dont beaucoup parmi les plus beaux sont dus à de généreux donateurs :

- Sa Majesté l'Empereur BAO DAI.
 - M. l'Ambassadeur de Franco, Commissaire Général de /l'Indochine.
 - M. le Ministre des Relations avec les Etats Associés.
 - Son Excellence le Délégué Impérial pour les Plateaux /montagnards.
 - Monsieur l'Inspecteur Général de l'Instruction Publique, chef de la Mission de l'Enseignement.
 - Monsieur le Maire de Dalat.
 - Le service Social et culturel des FTEO.
 - Les A.E.T. de Dalat.
 - Les A.E.T. du Sud Vietnam.
 - La Croix rouge Française.
 - Monsieur HANIN,
- etc.....

Nous nous excusons de ne pouvoir les citer tous et que tous trouvent ici l'expression de notre gratitude.

La distribution des prix achevée, un déjeuner magnifiquement préparé par le Chef BUISSON réunit, autour du Général, les autorités, nos amis AET, les cadres de l'Ecole et les lauréats les plus brillants.

SUR LA RAFALE.
(vacances 1954)

"Mardi 21 juillet 1954,

Les douze enfants de troupe de Dalat que les avions de Hanoi ne sont pas venus chercher, installent dès 7 heures leurs bagages dans la voiture et nous gagnons la gare. A défaut du Tonkin inaccessible nous allons à Nhatrang, rejoindre la colonie de vacances. Il fait un temps magnifique, en cette heure très matinale de juillet. A peine débarqués de la camionnette, nous apercevons sur le quai de la gare le Commandant Tavernier, flanqué du Commandant Rousse, Président des AET. de dalat. Dans l'atmosphère transparente purifiée par les pluies, encore raisonnables ; ils sont venus saluer les ultimes enfants de troupe de Dalat. Oui, nous quittons la Maison pour toujours. Les trois chalets construits avec tant de sollicitude et de bon goût par le Maréchal de Lattre de Tassigny, qui depuis quatre ans sont le domaine exclusif des petits, les bâtiments plus anciens, témoins des efforts et du travail des plus grands, la chapelle où la première Communion fut si émouvante cette année, le réfectoire, le foyer des élèves, le terrain des Sports, et toute cette campagne où en pleine liberté nous avons connu des jours heureux, nous abandonnons tout cela. Seul le Commandant de l'Ecole reste avec les Services Administratifs, pour recevoir les Prisonniers libérés. Qu'ils viennent donc reposer leur lassitude et retrouver des forces, là où nous, nous avons conquis notre santé et aguerri notre jeunesse.

Alors, la Rafale s'ébranle avec fracas, même gaillardement, à l'assaut du Col de Bellevue, et tout au long de ses premiers pas à travers la forêt Dalatoise. Nous sommes en troisième classe, ou plutôt les cantines, les sacs à dos, la caisse à provisions et l'Assistante sociale sont dans un compartiment. Il y a aussi Bekiss, qui tient en laisse Popaul, le chien du peloton, tandis que Chalumeau, le plus jeune de la bande ne quitte pas les élèves gradés - même lorsqu'au plus grand mépris du code ferroviaire, ils s'asseyaient sur le marchepied - surtout, lorsque fatigués d'une position sans grande perspective, ils adoptent le toit des voitures pour échanger leurs impressions dominantes.

A Krompha le train s'arrête longtemps ; nous apercevons messieurs Eikemper et Sautage, pères de nos camarades ; nous descendons du train, mais il fait bien chaud. Les vendeurs de glace sont les bienvenus.

.../...

Le caporal CU, de l'Ecole, qui part en villégiature avec sa femme et son fils, achète un énorme bouquet de fleurs. Mon Dieu, qu'en fera-t-il ? Le train repart sans nous avoir livré la réponse, mais à une allure de vieillard asthmatique, à travers des étendues désertes et désolées. Le paysage n'est guère inspirant ; attaquons les rations un peu trop conditionnées. Le chécolat, les sardines, le paté, les confitures, tout passe très bien. Ce qui va moins vite, c'est notre équipage ; il musarde, s'arrête, repart aussitôt pour demeurer quatre heures en pays CHAM ; devant une pagode, il est vrai, mais sous un tel soleil ! Seul Popaul a le courage d'aller présenter ses hommages à Boudha. Et la Rafale repart sans Popaul.

- Où es-tu, chien du peloton ? Es-tu retourné à Dalat ?

Ou bien derrière un buisson rabougri, le jappement joyeux d'une de tes sœurs, t'a-t-il retenu pour toujours ?

Ton départ est un véritable deuil pour nous. Si c'est le bruit des armes à feu qui te manquait, un peu de patience, Popaul. La Tour Cham est à peine cachée par un repli inattendu du terrain, que les mitraillettes entrent en action, et le train s'arrête. Nous mettons deux heures à franchir dix kilomètres. Il n'y a pas de Viets à l'horizon, mais toute la voie ferrée est bizarrement encombrée de pierres, ficelles, batons et cordes, dont la présence insolite rend les chefs de train prudents et ... bruyants.

Enfin la voie semble dégagée, les wagons défilent un peu plus vite ; pas à une allure de cyclone certes ; le soleil se fait moins intolérable, la terre moins grillée, des arbres, et puis parfois, une tâche large et bleue à l'horizon : la mer. Les enfants de troupe un peu assoupis, réajustent leur béret, boutonnent le blouson ; dans une demi-heure, nous serons à Nha-trang.

Une maison cossue, très bourgeoise, pas un palais mais une propriété appartenant à la famille Yersin, puis des plantations et derrière une ville, du sable, des vagues, la Rafale entre en gare de Nha-Trang.

La jeep, le camion ; ce sont les véhicules de l'Ecole. Le capitaine Rogelet, l'adjudant Peyrani, le sergent/Chef Buisson ont des mines superbes. Pourtant ils étaient inquiets. La rafale n'a pas sauté ? Ce n'était pas la nôtre, c'était celle de Saïgon.

Non, nous ne sommes pas des héros, mais des voyageurs heureux de retrouver leurs camarades et la confortable pitance de l'E.E.T.D. La famille CU est épanouie elle offre dans sa joie, les fleurs restées fraîches au Capitaine."

Melle DUMONCEL.
(Assistante Sociale)

Le Père RIPAULT.

L'Ecole a quitté DALAT, non sans quelques regrets. Dans sa nouvelle garnison elle essaie de faire revivre son ambiance, ses habitudes, ses traditions.

Mais il est un personnage qui n'est pas venu avec nous et qui pourtant faisait bien partie de l'Ecole : c'est le Père RIPAULT.

Pendant de nombreuses années il a consacré la plus large part de son temps à cette Ecole où son action a été particulièrement féconde. Combien d'élèves, combien de gradés lui doivent le secours d'un réconfort que lui seul pouvait leur donner.

Travaillant souvent au delà de la limite de ses forces et jusqu'à l'épuisement, il nous a vraiment donné le meilleur de lui-même.

Dans quelques semaines il va retourner en France. Nous lui adressons nos vœux de bon retour et lui souhaitons, dans sa Vendée natale, de longues années d'un repos qu'il a bien mérité.

Qu'il sache que nous ne l'oublions pas.

Pour tout ce que vous avez fait pour nous, merci, Père Ripault!.

*
** **

RENTREE SCOLAIRE 1954.

Au milieu des pupitres quelque peu écorniflés par le déménagement et des gravats en provenance des bâtiments démolis ou en construction, les élèves de l'E.E.T.D. ont fait leur rentrée scolaire dans l'ex-camp de P.I.M. transformé par un coup de baguette plus ou moins magique en Ecole d'Enfants de troupe.

Certes ce premier trimestre aura affronté beaucoup de difficultés, et vraisemblablement il s'en présentera encore quelques unes au début du 2^o trimestre.

"Aide-toi, le ciel t'aidera" c'est ce qui a été mis en application à l'Ecole, et sections après sections ont passé des heures à enlever gravats et moëllons pour donner un peu de netteté à l'ensemble des futurs groupes scolaires.

Peu à peu cependant les bâtiments montent, se couvrent, s'embellissent, et bientôt la 2^o Compagnie pourra s'installer dans le camp, dès que les blocs hygiène seront terminés. Et en attendant son tour, la 3^o Compagnie pourra prendre, à "W. Bazé", un peu plus d'espace vital et de confort.

Où sont les neiges d'antan ? Sable et marigots ont remplacé les pinèdes et frais vallons de Dalat, il est vrai, mais si le percement de souterrains et galeries n'est guère possible au Cap, par contre les grands arbres des "villas" et même du no-mans-land avoisinant le camp ont vu une floraison soudaine de cabanes type "Robinsons Suisses" accrochées dans les branches.

Qu'on est bien caché dans ces cabanes ! Et puis personne ne sait que nous sommes là

Le sable fin de la Baie des Cocotiers ou des Roches Noires fera oublier les vertes années dalatoises, et bientôt le stade conquis sur les marigots verra s'ébattre une foule d'athlètes en pied ou en herbe.

Allons, il y aura encore de beaux jours à l'E.E.T.D. !

"VOYAGE EN AVION".

"J'ai de la peine en quittant mon pays natal pour être évacué sur une ville qui m'est inconnue. Je dois prendre l'avion avec tous mes bagages, mais avant de quitter l'aéroport je vais acheter un gros sandwich au saucisson avec une boîte de lait à un marchand ambulant. Je monte à ma place comme beaucoup d'autres personnes et bientôt l'avion décolle et monte lentement vers le ciel. Près de moi quelques enfants pleurent. Je ne suis jamais monté dans un avion et pour cette première fois je ressens un violent mal de tête et mes oreilles bourdonnent. Mais ce n'est que passager. Je risque mon regard par la fenêtre et j'aperçois un beau paysage où le Fleuve Rouge trace un long trait courbe. Les maisons sont minuscules et les champs ressemblent à des mouchoirs de couleur. J'ai froid et je me couvre de mon imperméable. Un peu plus tard, je sors mon casse-croûte et je mange de bon cœur. Puis j'essaie de dormir mais l'avion fait beaucoup trop de bruit. Je lis un illustré pour passer le temps et c'est l'arrivée. L'appareil atterrit tout doucement sur le terrain. Mon voyage qui a duré quatre heures prend fin.

Pour mon baptême de l'air je suis très satisfait

SPERBER Guy (classe 7^o/B.)"

*
** **

"Mon départ pour le CAP."

"Nous quittâmes Dalat à 6 H.,15. du matin. J'ai eu un grand regret en quittant mon bon Dalat. Vers Lien-Kang nous nous sommes arrêtés pour contrôler si notre petit convoi nous suivait toujours ; car j'étais avec un camarade dans la jeep du Capitaine. Il y avait quatre camions. Nous continuâmes jusqu'à Blao sans s'arrêter. Nous vîmes des plantations à perte de vue. Il était bien 8 heures lorsque nous arrivâmes à Blao. On nous distribua des sandwiches que nous mangâmes goulument. Nous en gardâmes un paquet pour le voyage. Nous repartîmes pour le kilomètre 113. Dans le col des Bananiers, nous eûmes un épais brouillard et nous tremblâmes tous deux dans un virage. Nous vîmes un grand ravin de 70 mètres de profondeur au moins. Enfin nous arrivâmes dans la plaine. Vers midi nous nous arrêtâmes au km/113 pour diner. Nous dégustâmes des petits patés que ma mère m'avait donnés pour le voyage.

.../....

Le "convoi" repartit avant nous ; Le Capitaine alla prendre des photos ; puis ce fut notre tour de partir. La route ne fut pas très longue jusqu'à Bien-Hoa. Puis ce fut la route du Cap, et les bornes défilèrent devant nous. Enfin ce fut Baria. Nous vîmes déjà le petit massif et le phare. Nous arrivâmes dans les villas sous les cris de joie de tous les anciens. Mon voyage se termina là au Cap Saint-Jacques.

BALDOUREAUX Christian (C.S.)"

*
** **

"Impressions d'un lycéen."

"Je suis arrivé avec la section le 6 octobre au collège des Eurasiens à Cholon.

Le lendemain c'était la rentrée des classes au Lycée Chasseloup-Laubat. Je vous dis cela, car tous les élèves de l'EETD. ne peuvent aller au lycée, ceux qui peuvent continuer leurs études sont je pense des privilégiés.

Nous nous levons à six heures quinze, en entendant le "debout" aimable de notre ^{minutes} ~~chic~~ sergent. Tout le monde bondit du lit et quelques ~~heures~~ tout est paré, à part bien entendu quelques petits paresseux. A sept heures moins dix, le petit déjeuner, ensuite nous allons à l'étude prendre nos affaires. Embarquement sur le camion, le gros cinq tonnes, c'est quelqu'un ?

Le premier jour il y eut quelque chose de très important, pour moi-même, je ne sais si ça l'était pour les autres ; il y eut un rassemblement, le premier, notre chef, en uniforme, fier, prenait pour la première fois le commandement de sa section, car le Commandant allait nous dire quelques mots. Un "garde à vous" sec et autoritaire, dit par notre sergent, accompagné d'un claquement sec, et le silence planait sur la section, plus personne ne bougeait, la tête haute, les mains le long du corps, on aurait entendu les mouches voler si il y en avait eu. Après quelques bons conseils notre chef d'escadrons nous laissa.

A l'arrivée au lycée, je pense qu'il y eût quelque chose de drôle chez les civils, tout le monde nous regardait ; les yeux étaient tous dirigés vers notre groupe, ils croyaient que nous faisions partie d'une association quelconque, les professeurs aussi, personne ne savait qu'on était des enfants de troupe de Dalat. Civils et jeunes militaires lièrent très vite une grande amitié.

..... Il y eut aussi quelques petites histoires ...

Je ne vous l'ai pas dit et nous ne le savions pas non plus que le Directeur du Collège était un ancien "cinq galons" de la Marine. Je ne sais pas exactement si c'est un cinq galons ou non mais peu importe le nombre de galons.

....//....

C'était le onze novembre, fête de la Victoire de l'Armée française, le Directeur du Collège avait fait monter un mât pour les Couleurs. Le drapeau français déployé fut hissé pour la première fois au Collège des Eurasiens ; un deuxième rassemblement fut fait, mais pas tout à fait militaire ; la cérémonie fut mêlée, métissée de militaires et de civils et je pense que c'est parce que l'on est dans un collège où il n'y a que des eurasiens (c'est pour cela que l'on fait les choses mêlées). Le Directeur nous fit un petit discours remémorant les héros, nos ancêtres. Et depuis ce jour le drapeau aux trois couleurs flotte sur le mât...

Et maintenant je vais vous dire ce que je pense ; je suis très heureux, vis à vis de mes camarades, j'ai cette chance de continuer mes études secondaires, j'ai le bonheur d'avoir mes parents près de moi, d'avoir un supérieur qui s'occupe de moi minutieusement, et de recevoir des bons conseils de tout le monde.

DURBAN Lucien (5^e/Moderne)

*
** **

II Novembre 1954.

Moins de deux mois après son transfert au Cap Saint-Jacques l'Ecole est appelée à se présenter, au cours de la prise d'armes suivie d'un défilé, à la population de cette charmante station balnéaire.

Quelques jours auparavant des exercices de défilé avaient été exécutés, par groupe d'abord, puis par l'ensemble de l'Ecole. Evidemment l'absence de musique, ou même d'une simple clique ne facilitait pas ces répétitions.

Toutefois, le 11 novembre, à 8 Heures du matin, les détachements des trois groupes prenaient leurs places sur le front des troupes et se montraient dignes de leurs aînés : paras, commandos marine, tringlots, coloniaux du 11^e R.I.C., etc..... cavaliers sur leur A.M.

Astiqués, tenues bien repassées, au garde à vous impeccable, ils voyaient passer devant les lignes de section le Commandant des troupes qui saluait le fanion de l'Ecole, fièrement porté par le caporal/chef JACQUIN, major de la promo 53/54.

.../....

Mais l'évènement du jour, c'était notre nouveau béret gris-bleu, qui remplace avantageusement le béret de toile kaki pour la tenue de sortie et de parade.

Crânement posée sur la tête, "bien de chez nous" cette chic coiffure réhausse vraiment la tenue des Enfants de Troupe et elle eut ce jour là un baptême digne d'elle.

Après la revue, ce fut la mise en place pour le défilé devant la tribune officielle, dans laquelle avait pris place, aux cotés du chef de Province entouré des Autorités militaires et civiles, notre Commandant coiffé, bien entendu lui aussi, ainsi d'ailleurs que tous les Officiers et cadres de l'Ecole - sans oublier notre chère Assistante sociale - du coquet béret bleu.

En colonne double de sections, aux accents de la marche de la 2^e D.B. brillamment exécutée par la musique de l'EETI., le défilé de l'EETD. fut très remarqué et obtint les applaudissements du public massé tout le long du boulevard longeant la célèbre Baie des cocotiers. Le capitaine Rogelet précédait le fanion, puis le premier groupe avec son peloton en guêtres blanches et fusil, ensuite le 3^e groupe suivant vaillamment ses aînés sur ses petites jambes, enfin le 2^e groupe, tous dans un "tête gauche" parfait rendirent les honneurs au Colonel commandant d'Armes.

Rude et fière journée, car les servitudes et les grandeurs ne s'arrêtèrent pas là. Sitôt après le défilé, un match de volley opposait l'équipe de l'Ecole à celle de l'EETI. sur le terrain de cette école-soeur.

Dans une ambiance parfaite de camaraderie sportive, la coupe challenge de Garnison fut conquise après une partie très disputée et par le score de 3 sets par notre équipe, sous les applaudissements très fair-play des Enfants de Troupe Indochinois et de tous les assistants.

Enfin pour clôturer brillamment cette Fête Nationale, la finale de Ping-Pong, disputée au Foyer du CIT., permit aux élèves Thomas et Maurice CASENAZ d'enlever à cette formation la Coupe, jalousement conservée jusqu'alors par les Tringlots.

Devant une assistance stupéfaite, en présence du Chef d'Escadrons commandant l'Ecole, du Chef d'Escadron commandant le C.I.T., de nombreux officiers, sous-officiers de la Garnison, nos jeunes camarades battirent à plate couture les ss/Officiers Européens et Autochtones qui leur étaient opposés.

Ce véritable triomphe sportif mit le point final à cette très belle journée qui restera un beau souvenir pour l'Ecole des Enfants de troupe de Dalat.

PETITS ECHOS.

La rapidité avec laquelle les bâtiments de l'EETD. semblent ne pas sortir de terre est due à un certain nombre de facteurs (ne pas confondre avec le vaguemestre) qu'il est bon de connaître.

C'est ainsi que dans le Cadre de la coopération interarmes et services, l'Intendance a fourni les briques (Subsistances militaires, rations tropicales), l'eau nécessaire aux chantiers est apportée directement du Lac des Soupirs par courants tri-porteurs (Transmissions).

Quant aux tuiles, une queue de typhon faisant la navette entre Honolulu et Rach-Dua a été réquisitionnée par le C.Q.F.D. (1) pour les apporter à pied d'oeuvre.

Aux dernières nouvelles, l'aide U.S.A. fournirait le chewing-gum pour remplacer le mortier nécessaire à l'ajustage des briques.

(1) - Comité Quadriparti Fédéral Défensif. (NDLR.)

*
** **

NOUVELLES DES ANCIENS.

- = Le sous/Lieutenant de l' A.B.C. NICOLAS a donné de ses nouvelles récemment encore. Il représente brillamment l'Ecole à Saumur où il fait un stage d'application.
- = EL ADARI Travaille avec acharnement au Prytanée Militaire de la Flèche et envoie son souvenir à tous.
- = Le caporal/Chef BEKISS (SP. 72851) annonce sa visite prochaine au Cap.
- = Autres nouvelles reçues :
 - Sgt/Chef MOULIN (SP. 50.590.)
 - Caporal MULLER (SP. 76.036.)
 - Fara GUEIT (SP. 76036.)
 - Sergent ESPONA. (SP. 4.955.)

.../....

- = L'Ecole a eu la visite de :
 - NEGROBAR François qui a donné des nouvelles du sergent/Chef CASENAZ (Saigon)
 - KAZANDJIAN Jean (Sergent = EMIFT.)
 - VEYSSET Simon (Sergent = SP. 73048.)
 - GERBER Célestin (Sergent = C.I. n° I.)
 - Sergent BERDOULET Pierre (secteur de Bien-Hoa) qui a rencontré le S/C. BAUGET.
(Secteur de Bien-Hoa)
le Sgt. MOURRET.
(Poste de Tan-Phu.)
 - Sergent REBUT, Paras N'DIAYE, CHOLLET qui ont donné des nouvelles de : PAHUD Paul (Cap/Chef.)
EBERT Kurt (para = BAPS/Saigon)

Nous avons vu passer à Dalat, dans nos locaux transformés en Centre de repos pour les prisonniers libérés, un certain nombre d'anciens qui ont été particulièrement heureux de retrouver, avec leur liberté, le cadre de leur Ecole.

Ce sont : DUBOIS Bertin (Promo "Placide")
 NGUYEN Roger. "
 CHALAMON Jean. "
 HENRI Louis. "
 GILLARD Jacques. (Promo "Marceau")
 LECHIEU Albert. (Promo "Galliéni")
 PERRUCHAUD Jean. (Promo "Ney".)

*
** **

N.D.L.R.

A notre vif regret, il ne nous est pas possible, dans ce numéro, de donner les résultats sportifs ; leur abondance risquant de surcharger notre publication.

Ils seront reportés sur le prochain bulletin, à paraître en avril 1955.

*
** **

Adresser la correspondance à :

= Bulletin de l' EETD. = SP. 84752. (TOE.)
 LE GÉRANT = R. EMELLINA

Saigon, le 10 Décembre 1955

À Monsieur le Capitaine Morgand
Commandant l'École d'Enfants
de Groupe de Dalat

ECOLE D'ENFANTS DE GROUPE DALAT
ENTRÉ LE 20 DEC 1955
SOUS NO 1604
CLASSEMENT-DOSSIER NO _____

à Cap Saint-Jacques

Monsieur le Capitaine,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre datée du 28.10.55 ainsi que celle du 21.11.55, la 1^{re}, m'annonçant la date de l'embarquement de mon fils Louis Philippe Perrin pour Marseille, et la 2^e, le sursis au transfert de l'École d'Enfants de Groupe et la continuation des études de mon fils à Cap Saint-Jacques.

Dès réception de votre première lettre, j'ai immédiatement pris des dispositions pour le départ de mon fils de Saigon et son arrivée en France en constituant son housseau et en prévenant ma belle mère, Mme G^{ve} Jacob à Saint-Max, la grand-maman paternelle de mon fils Philippe.

Bien que je souffre beaucoup d'être séparée de mon fils unique, qui est pour moi la seule raison de vivre depuis la disparition de mon regretté mari, disparition qui peut maintenant être considérée comme une mort, assassiné par

les Viets, je n'ai pas moins pris la ferme
résolution de le laisser partir, pour son
avenir d'abord, par amour pour ma
pauvre belle-mère ensuite. Elle est déjà
vieille et vit actuellement dans la plus
morne solitude, ayant quelques ressources
suffisantes pour son entretien jusqu'à la
fin de ses jours, mais absolument seule,
n'ayant plus aucune parenté et ne vit
plus, dit-elle à plusieurs reprises dans ses
lettres, que pour son petit-fils Philippe.

Tout était donc prêt pour le départ
de mon fils lorsque survint votre 2^e lettre
annonçant le rapport de l'embarquement
à une date ultérieure. Cette lettre fait
un effet inattendu, car, retenu jusque
là par des efforts surhumains, Philippe
qui, jusque là, n'a rien laissé paraître,
éclate brusquement en sanglots et avoue
qu'il ne se sent pas capable de me quitter,
et que s'il eut rejoint ses camarades pour
être embarqués, il se serait évadé et irait
se cacher quelque part, chez ma mère ou
chez mes sœurs qui habitent en province.
Il déclare ne jamais pouvoir vivre loin
de moi et risquerait tout pour rester au-
près de moi.

En ce qui me concerne, j'ai toujours
considéré son départ comme un sacrifice
suprême de ma part, pour son avenir et
...

par amour pour ma belle-mère, car moi aussi, je n'ai jamais voulu me séparer de mon fils. Son aveu a brûlé pourpoint me bouleversé et anéanti tout d'un coup en moi le courage et la ferme résolution d'affronter les douleurs de la séparation en le laissant aller là où son avenir sera assuré.

Philippe n'a cessé de pleurer que lorsque je lui eus fait la formelle promesse de le garder auprès de moi pour toujours.

Comme vous voyez, Monsieur le Capitaine, nous n'avons pas pu nous résoudre à une séparation qui sera pour moi inconsolable, et pour mon fils, une peine infinie, nuisible à sa délicate santé tout comme à son évolution. Il ne réussira à rien loin de moi et, pour ma part, je me sens incapable de continuer la lutte quotidienne pour notre existence à tous les deux, si je vivrais séparée de mon fils.

Je vous serais par conséquent infiniment reconnaissante d'accorder à mon fils la faveur exceptionnelle de rester auprès de moi, au Viêt Nam. Tant que l'École d'Enfants de Troupe ne sera pas transférée en France, il y continuera ses études. Dans le cas où son école va être incessamment transférée en France, je vous demanderais pour Philippe l'autorisation de la

quitter dès maintenant pour entrer
au Lycée Chasseloup-Laubat, une
Ecole Française à Saïgon, dans laquelle
je le ferai entrer en vue de continuer
ses études. Je solliciterais de votre
bienveillance, au cas où vous autoriseriez
à mon fils de quitter l'Ecole placée
sous votre commandement, la faveur
exceptionnelle de faciliter l'entrée de
mon fils au Lycée Chasseloup-Lau-
bat en lui faisant délivrer un cer-
tificat de scolarité ou tout autre
papier attestant la régularité de la
situation de Philippe Perrin, mon fils.

Il espère que vous daignerez bien
compatir aux douleurs d'une mère
qui n'a plus au monde qu'un seul
enfant qu'elle chérit et qui est pour
elle l'unique raison de vivre, et aux
déchirements d'un fils qui aime tendre-
ment sa maman et qui ne pourrait
jamais vivre heureux que près d'elle.

Tout en vous remerciant bien
sincèrement d'avance, je vous prie
d'agréer, Monsieur le Capitaine, l'ex-
pression de mes salutations respectu-
euses et l'assurance de ma profonde
gratitude.

M^{me} V^e Perrin

Acquisition de la qualité de Citoyen

Français par les Enfants de Groupe

(1955)

37/53

SAIGON, le 26 AOÛT 1955.

HAUT COMMISSARIAT DE LA
REPUBLIQUE FRANÇAISE
AU VIETNAM

SECRETARIAT PERMANENT

JA/53

14 SEPT 1955

- 306

3590 / FT

VI - 1 - 2

Monsieur le Chef d'Escadron
Commandant les Ecoles d'Enfants de Troupe d'Indochine

TRANSMIS

- | | | |
|--|---|---|
| 1) Convention sur la nationalité
du 16 Août 1955
avec lettre d'envoi N° 4905/
SPB/AJC du 26.8.1955. | 3 | pour étude et régularisation de
la situation des enfants de
Troupe Eurasiens. |
| 2) Deux lettres relatives à
l'application de la Convention
avec B.E. N° 4964/SPB/AJC du
29.8.1955. | 3 | |
| 3) Lettre relative à la Convention
n° 2477/EMCEC/1/FT du
31 Août 1955 | 3 | |

Le Vice-Amiral JOZAN
Commandant les Forces Maritimes d'Extrême-Orient
Commandant en Chef, par intérim

Le Lieutenant-Colonel A. LAVERGNE
Chef du 3ème Bureau

87/23

Hanoi, le 26 AOÛT 1955.

HAUT COMMISSARIAT DE LA
REPUBLIQUE FRANÇAISE
AU VIETNAM

SECRÉTARIAT PERMANENT
DE LA DÉFENSE

N° 4905/SPD/AJC.

COPIE

H. P. H. MILLET
Chargé du Secrétariat Permanent
de la Défense

À

Monsieur le Colonel Chef d'Etat-Major
du Général Commandant en Chef.

O B J E T : Application de la Convention Franco-Vietnamienne
sur la nationalité en date du 16 Août 1955.

P. JOINTE : Une. (Jointure de la Convention de 1955 sur la nationalité)

J'ai l'honneur de vous adresser, sous ce pli,
copie de la Convention Franco-Vietnamienne sur la nationalité
en date du 16 Août 1955.

Je me permets de vous signaler l'intérêt d'une
large diffusion de ce document parmi les militaires d'origine
Vietnamienne servant jusqu'à présent à titre Français et qui
sont touchés par les clauses de cette Convention.

Il y a lieu en particulier, d'attirer l'attention
de ceux de ces militaires qui bénéficient d'un droit d'option
pour la nationalité Française, sur l'obligation où ils se
trouvent de faire connaître leur choix dans les délais impartis
et dans les conditions imposées par les textes en vigueur,
faute de quoi, ils seraient considérés comme Vietnamiens après
expiration du délai d'option.

Le Lieutenant-Colonel GOIRAN
Secrétaire Permanent Militaire et Adjoint
du Secrétaire Permanent de la Défense

signé : GOIRAN.

CONVENTION sur la NATIONALITE

Le GOUVERNEMENT de la REPUBLIQUE FRANCAISE,
représenté par Monsieur Michel WINTREBENT,
Premier Conseiller du Haut-Commissariat de la
REPUBLIQUE FRANCAISE au VIET-NAM,
Spécialement désigné à cet effet,

d'une part,

Le GOUVERNEMENT du VIET-NAM,
représenté par Monsieur NGUYEN VAN SI,
Ministre de la Justice du Gouvernement du
VIET-NAM,

d'autre part,

Considérant que le changement du statut poli-
tique de l'Etat du VIET-NAM résultant des Accords du 8 Mars
1949 et des conventions subséquentes d'une part, le rattachement
au VIET-NAM des territoires précédemment soumis au statut
colonial d'autre part, ont suscité des problèmes fort complexes
se rattachant à la question de nationalité;

Considérant qu'il y a un intérêt majeur aussi
bien pour la REPUBLIQUE FRANCAISE que pour l'Etat du VIET-NAM
à résoudre ces problèmes;

Sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Aux termes de la présente Convention :

- l'expression "originaire du VIET-NAM" désigne les per-
sonnes issues de père et mère de génération vietnamienne
ou faisant partie des minorités ethniques dont l'habitat
se trouve sur le territoire du VIET-NAM.
- l'expression "Vietnamien" désigne la personne "originaire
du VIET-NAM" n'ayant pas la qualité de citoyen français
ou y renonçant.

ARTICLE 2.

Conserveront la nationalité française, les
Français non originaires du VIET-NAM, domiciliés au
Sud VIET-NAM (Cochinchine) et dans les anciennes concessions
de HANOI, HAIPHONG et TOURANE, à la date du rattachement de
ces territoires au VIET-NAM, même s'ils n'ont pas établi
effectivement leur domicile hors du VIET-NAM.

ARTICLE 3. -

Ont la nationalité vietnamienne, en quelques lieux qu'ils se fassent trouvés au 8 Mars 1949, les anciens sujets français originaires du Sud VIET-NAM (Cochinchine) et des anciennes concessions de HANOI, HAIPHONG et TOURNAI.

ARTICLE 4.

Les personnes originaires du VIET-NAM, âgées de plus de 18 ans à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et qui ont acquis par mesure administrative individuelle ou collective ou par décision de justice la citoyenneté française antérieurement à la date du 8 Mars 1949, conservent la nationalité française en se conformant aux dispositions établies par la présente Convention.

Les mêmes dispositions sont applicables aux personnes originaires du VIET-NAM, qui, antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, ont acquis la nationalité française en FRANCE, sous le régime du droit commun des étrangers.

Les personnes originaires du VIET-NAM, âgées de plus de 18 ans à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et qui ont acquis par mesure administrative individuelle ou collective ou par décision de justice la citoyenneté française postérieurement à la date du 8 Mars 1949, ont la nationalité vietnamienne avec faculté d'option pour la nationalité française en se conformant aux dispositions établies par la présente Convention.

ARTICLE 5.

Les personnes originaires du VIET-NAM mais citoyens français de naissance, âgées de plus de 18 ans à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, conservent la nationalité française avec faculté d'option pour la nationalité vietnamienne, en se conformant aux dispositions établies par la présente Convention.

ARTICLE 6.

Ont la nationalité française avec faculté d'option pour la nationalité vietnamienne, les personnes âgées de plus de 18 ans à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, de filiation légitime ou naturelle :

1°/ nées d'un père originaire du VIET-NAM et d'une mère française;

2°/ nées d'un père français et d'une mère originaire du VIET-NAM;

.../...

- 3°/ nées de parents tous deux issus soit d'un père originaire du VIET-NAM et d'une mère française, soit d'un père français et d'une mère originaire du VIET-NAM;
- 4°/ nées au VIET-NAM de père inconnu et de mère originaire du VIET-NAM, présumées de génération française ou présumées de nationalité française et reconnues par les tribunaux comme étant de nationalité française.

ARTICLE 7.

Dans les cas de déclaration d'option pour la nationalité vietnamienne prévue aux articles 4 (alinéas 1 et 2), 5 et 6 ci-dessus, les enfants mineurs âgés de moins de 18 ans à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention suivent la condition de leur père, lorsque la filiation est établie à l'égard de celui-ci; ils suivent la condition de leur mère lorsque la filiation n'est établie qu'à l'égard de celle-ci.

Si la déclaration d'option pour la nationalité vietnamienne n'a pas été faite par celui de leurs auteurs dont ils suivent la condition, ils ont un droit propre d'option à l'âge de 18 ans.

Toutefois, les enfants mineurs nés de personnes originaires du VIET-NAM ayant accédé à la qualité de citoyens français après le 8 Mars 1949 et qui, ou bien sont nés postérieurement à la dite accession ou bien ont fait eux-mêmes l'objet d'une mesure d'accession, ne peuvent pas opter pour la nationalité française à l'âge de 18 ans, si l'auteur dont ils suivent la condition n'a pas fait de déclaration d'option pour cette nationalité, sauf dans le cas où cet auteur est décédé avant l'expiration du délai d'option prévu par la présente Convention. Dans le cas où le dit auteur a opté pour la nationalité française, ils suivent la condition de celui-ci, mais ils ont la faculté d'opter pour la nationalité vietnamienne à l'âge de 18 ans.

ARTICLE 8.

Ont la nationalité française avec droit d'option pour la nationalité vietnamienne à l'âge de 18 ans en se conformant aux dispositions établies par la présente Convention, les enfants mineurs âgés de moins de 18 ans nés antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention d'un père français et d'une mère originaire du VIET-NAM.

ARTICLE 9.

Ont la nationalité vietnamienne avec faculté d'option pour la nationalité française à l'âge de 18 ans en se conformant aux dispositions établies par la présente Convention, les enfants mineurs âgés de moins de 18 ans nés antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention d'un père vietnamien et d'une mère française ou d'une mère originaire du VIET-NAM et citoyenne française.

ARTICLE 10.

Pour les enfants nés postérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention :

- 1°/ Sont français, les enfants nés d'un père de nationalité française et d'une mère de nationalité vietnamienne;
- 2°/ Sont vietnamiens, les enfants nés d'un père de nationalité vietnamienne et d'une mère de nationalité française.

Dans les deux cas ci-dessus, ces enfants ont, à l'âge de 18 ans, la faculté d'option soit pour la nationalité vietnamienne, soit pour la nationalité française, en se conformant aux dispositions établies par la présente Convention.

ARTICLE 11.

La femme française mariée à un Vietnamien et la femme originaire du VIET-NAM mariée à un Français avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention ont la faculté d'opter pour la nationalité vietnamienne en se conformant aux dispositions établies par la présente Convention.

L'autorisation maritale n'est pas nécessaire pour l'exercice de cette faculté.

ARTICLE 12.

Postérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention :

a) lorsque le mariage est célébré sur le territoire de la REPUBLIQUE FRANCAISE ou hors du VIET-NAM, la femme de nationalité française qui épouse un Vietnamien conserve la nationalité française, à moins que dans les formes prévues par la loi française elle ne déclare expressément avant la célébration du mariage vouloir acquérir la nationalité vietnamienne.

b) lorsque le mariage est célébré au VIET-NAM, la femme de nationalité française qui épouse un Vietnamien acquiert la nationalité vietnamienne, à moins que dans les formes prévues par la loi vietnamienne elle ne déclare antérieurement ou lors de la célébration du mariage qu'elle décline la nationalité vietnamienne.

ARTICLE 13.

Postérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention :

a) lorsque le mariage est célébré au VIET-NAM ou hors du territoire de la REPUBLIQUE FRANCAISE, la femme de nationalité vietnamienne qui épouse un Français conserve sa nationalité, à moins que dans les formes prévues par la loi vietnamienne elle ne déclare expressément avant ou au moment de la célébration du mariage vouloir acquérir la nationalité française.

b) lorsque le mariage est célébré sur le territoire de la REPUBLIQUE FRANCAISE, la femme acquiert la nationalité française, à moins que dans les formes prévues par la loi française elle ne déclare expressément avant la célébration du mariage qu'elle désire conserver la nationalité vietnamienne.

ARTICLE 14.

Les femmes mariées qui ont acquis la nationalité de leur mari en raison du mariage ont le droit, après la dissolution du mariage, de demander la réintégration dans leur nationalité d'origine.

ARTICLE 15.

Le droit d'option prévu aux articles 4, 5, 6 et 11 ci-dessus doit être exercé dans un délai de six mois à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

Dans les cas prévus aux articles 7, 8, 9, et 10, le délai commence à courir à partir du jour où l'enfant mineur atteint l'âge de 18 ans.

En cas d'empêchement grave à l'exercice du droit d'option, ce délai ne commence à courir qu'à partir du jour où l'empêchement grave prend fin.

ARTICLE 16.

La déclaration d'option en triple exemplaire doit être souscrite personnellement par l'intéressé et remise à l'autorité administrative compétente de l'Etat du VIET-NAM ou de la REPUBLIQUE FRANCAISE.

La déclaration d'option souscrite en faveur de la nationalité vietnamienne est remise au chef de la circonscription administrative (chef de province, maire, préfet,) dans le territoire de laquelle le déclarant a son domicile ou sa résidence.

La déclaration d'option souscrite pour la nationalité française est remise au représentant de la FRANCE ou son délégué territorialement compétent au VIET-NAM.

Lorsque le déclarant réside en FRANCE, la déclaration d'option souscrite en faveur de la nationalité vietnamienne est remise au représentant du Gouvernement du VIET-NAM en FRANCE ou son délégué territorialement compétent et la déclaration d'option souscrite en faveur de la nationalité française est remise au juge de paix du canton dans lequel le déclarant a sa résidence.

L'autorité compétente du pays qui reçoit la déclaration en délivre un récépissé au déclarant; elle fait parvenir immédiatement l'un des exemplaires de ladite déclaration à l'autorité compétente de l'autre pays qui vérifie la validité de l'option.

ARTICLE 17.

Lorsque le déclarant se trouve à l'étranger, la déclaration est souscrite dans les mêmes formes devant les représentants diplomatiques ou consulaires du pays dont la nationalité a fait l'objet de son choix. A défaut de représentation diplomatique ou consulaire, une déclaration écrite doit être adressée, pour le VIET-NAM, au Ministère de la Justice, et pour la FRANCE, au Ministère de la Santé Publique et de la Population.

ARTICLE 18.

L'option prend effet à la date du dépôt de la déclaration auprès de l'autorité qualifiée pour la recevoir. Elle comporte, pour l'avenir, changement de nationalité de l'optant et de ses enfants mineurs de moins de 18 ans, sous réserve du droit propre d'option prévu en leur faveur. Elle ne saurait porter atteinte à la validité des actes passés par l'intéressé, ni aux droits régulièrement acquis par les tiers sur le fondement de l'ancienne nationalité.

ARTICLE 19.

Tout Vietnamiens peut acquérir la nationalité française par voie de naturalisation après consultation préalable du Gouvernement du VIET-NAM qui formule ses observations, le cas échéant, dans un délai de six mois à compter de la notification à lui faite par le Gouvernement français de la demande de naturalisation.

Inversement et à titre de réciprocité, tout Français peut acquérir la nationalité vietnamienne par voie de naturalisation après consultation préalable du Gouvernement de la REPUBLIQUE FRANCAISE qui formule ses observations, le cas échéant, dans un délai de six mois à compter de la notification à lui faite par le Gouvernement du VIET-NAM de la demande de naturalisation.

ARTICLE 20.

Les dispositions respectives du Code de la Nationalité Française et du Code de la Nationalité Vietnamiens relatives à l'acquisition de la nationalité à raison du lieu de naissance et de la résidence ne sont pas applicables aux ressortissants des deux pays.

ARTICLE 21.

Au cas où des conflits de nationalité apparaîtraient dans l'avenir, les Gouvernements français et vietnamien se concerteront en vue de la modification des clauses de la présente Convention.

ARTICLE 22.

La présente Convention entre en vigueur dès sa signature.

Fait à Saigon, le seize août mil neuf cent cinquante cinq.

Pour le Gouvernement
de la République Française

signé: M. WINTREBERT

Pour le Gouvernement
du Viet-Nam

signé : NGUYEN VAN SE

Concours

d'

Entrée en 1955

Mme Nguyen Quoc Due Reui A Monsieur le Général Jacquot
288 rue gal de Gaulle 14 Saigon Haut Commissaire de France et
Commandant en chef en Indochine.

~~Mon~~

Monsieur le Général.

J'ai dernièrement écrit une lettre au Commandant de l'école d'enfants de troupe de Dalat demandant l'admission dans l'école, mais hélas la liste de élèves admis à l'école ayant été arrêtée par votre ordre, m'est impossible qu'on y prononce mon admission.

C'est pourquoi j'ai une faveur à vous demander de bien vouloir faire de moi un enfant de troupe, j'ai aujourd'hui 15 ans et si je ne pourrai devenir un enfant de troupe cette année, je ne verrai jamais la France et ne serai jamais un soldat Français pour défendre votre cause et le drapeau tricolor. Car mes parents ont l'intention de rester au Vietnam.
A l'école, je ne suis pas un très bon élève. car maintenant je suis en quatrième ayant été né le 19 septembre 1940. Mais vous pouvez me croire mon général que je ne suis qu'une fillette.

Veuillez agréer Monsieur le Général les expressions sincères d'un pauvre gars qui ne désire qu'à vous servir ainsi que la France.

Reçu le

ON, le

E.M.C.E.C. - 3 ^e BUREAU	
INSTRUCTION	
ARRIVÉ LE	23 SEPT 1955
N°	5.982

E.M.C.C. - COURRIER	
Arrivé le	23 SEPT 1955
N°	83055

Saigon, le 22/8/55.

et Monsieur le Général Jacquot
Haut Commissaire de France et
Commandant en chef en Indochine
Saigon.

Monsieur le Général. *Répondre*

je, soussigné Dac René né le 19 septembre 1940 à Hanoi

étant actuellement en quatrième du lycée Chasseloup Laubat

ai l'honneur de venir vous prier de bien vouloir

me admettre dans l'École des Enfants de troupe de Saïgon. Car ayant

raté le jour de l'examen (ne sachant la date) et ne pouvant obtenir

plus tôt l'autorisation de mes parents, il m'est impossible maintenant
d'y entrer sans votre consentement.

Si je ne serai un enfant de troupe cette année, Monsieur le
Général, je ne le serai jamais car les Enfants de troupe partiront à Pâques
et mes parents ont l'intention de rester au Viêt Nam, ne pouvant gagner leur vie
en France.....

Et j'ai tellement envie de consacrer ma vie pour combattre pour votre
cause et le drapeau tricolor. Bien que je ne suis qu'un élève inférieur à des
milliers d'autres, vous pouvez me croire mon général que je ne suis pas une
fillette et vous représentez pour moi comme mon dernier espoir car à quoi
bon d'être fort ou intelligent si on ne pourra combattre pour sa patrie

EM.CEC. - 3. BUREAU
INS. RU. TION
j'aurais à son déclin

et pour maintenir qu'elle ne touche

Veuillez agréer Monsieur le Général l'expression des sentiments

Sincères d'un pauvre gars que ne veut que vous servir ainsi que

la France.

Per

27088

Monsieur le Général

Saigon le 31 août 1955

DH/HS - 21.
DES

Dubrocq, René, domicilié au Camp Lyautey. Bâtiment
C - chambre 17 - Rue Pavé à Hui. Cho
Cho-Lon - "Saigon"

Commandant en Chef
en
"MINET"
Arrivé le 3 SEP 1955
So. 11
Classement

Mon Général Commandant en Chef
des Groupes Français de l'Indochine
Sud-Vietnam

Mon Général,

J'ai l'honneur de vous présenter très respectueusement
la présente requête, comptant sur votre haut esprit
et d'équité et de justice, pour examiner avec
bienveillance ma situation :

Ayant appris que mon fils : Maurice Dubrocq, n'a pas été
admis à l'école des Enfants de Groupes Eurasien
pour la section 1955. Mon fils a passé son examen
pour admission de cet école.

Ayant accomplis 25 ans de service que j'ai sacrifiés dans
l'administration, et je suis licenciée à compter du
1^{er} août 1955, marié peu de 4 enfants, et sans ressource
actuel sans travail, je me trouve dans l'impossibilité
de subvenir les besoins pour mon fils Dubrocq Maurice
de continuer leurs études.

Je me permets de vous adresser la présente demande
vous solliciter de votre haute bienveillance de
m'accorder cette faveur c'est de faire admettre
mon fils Dubrocq, Maurice à l'école des Enfants de
Groupes Eurasien qui aura lieu le 15-9-1955, afin
de leur permettre de poursuivre sa carrière

dans l'armée.

J'ose espérer que vous ne refuserez pas
ma demande.

Je vous prie d'agréer, Mon
Général avec mes remerciements
anticipés l'assurance de mon
respectueux dévouement

Votre dévoué

R. Hubert